QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12920 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 13 AOUT 1986

CHRONIQUE

ANNÉES

De Gaulle

en baliottage

PAGE 8

Liban

DERNIÈRE MINUTE

dix-sept « casques bleus »

français blessés près de Tyr.

PAGE 20

- Un test pour Jérusalem :

les batteries de missiles

syriens ne sont pas interve-

nues lors du raid israélien

PAGE 3

## Tension entre Washington et Wellington

milicieus chrétiens

. 7 1

1.5 %

. . . . .

S. Blennin

Pacifisme ou pas áloignement ou non ; quelles que ent être les raisons, on ne badine pas avec le parapluie nuclézire américain. Lorsqu'on est allié de Washington, «a fortiori » au sein d'un pacte régio-nal, c'est à prendre ou à laisser. On ne saurait sans danger y faire des trous.

Pour avoir voulu déroger à ces dures obligations, en interdisant l'escale dans ses ports des navires dotés d'armements nuclăzires, la Nouvelle-Zélande de M. David Lange est aujourd'hui menacée d'expulsion du pacte de défense régional de l'ANZUS, dont elle fait partie avec l'Australie et les Etate-Unis. Les responsables militaires de ces deux pays sont en effet réunis depuis tundi à San-Francisco pour envisager le résménagement de leur association dans un autre cadre, vraisembleblement bilatéral. Ce qui sonnerait, de ce fait, le glas de l'ANZUS, trente-cinq années après se création, et placerait Wetlington en position d'isole-

D'entrée de jeu, le secrétaire d'Etat américain, M. Shuitz, a tirá la conclusion, semble-t-il sans appel, de la controverse qui oppose Washington à Wellington depuis des mola, « En raison de la décision de le Nouveile-Zélande de renoncer à un élént essentiel (pour lea Etats-Unis) de sa participation à l'ANZUS, a-t-li souligné, il est devenu impossible: pour Washington de maintenir ses rité à l'égard de son allé não-

La remise en cause de garanties qui sont le fondement même du treité est ciaire et sévère : la Nouvelle-Zélande n'a plus, en l'état actuel des choses, se place dans le dispositif de défense régionale tripartite. Cela dit, l'Etat américain ne surprendra pas. La Nouvelle-Zélande était déjà, « de facto », tenue à l'écart des activités de l'ANZUS et mise en quarantaine per les Etsts-Unis depuis la décision du gouvernement travailliste de M. David Lange d'interdire les escales de navires américains susceptibles d'être porteurs d'armements nucléaires. Cette décision, qui traduisalt en l'occurrence des promesses électorales et une aspiration populaire alors profonde, les Américains ne l'ont jamais admise. Elle risquait, en effet, à leurs yeux, de créer un précédent d'autant plus fâcheux que le Pacifique est agité par des

Quelle sers, après ce développement, la réac-tion du gouvernement et de l'opinion néo-zélandais 7 On observe en tout cas que leur volonté de rester membre de l'ANZUS, qui vient d'être soulignée par une enquête à Wellington, n'est guère conciliable avec le souci des Néo-Zélandais de ne pas être liés par les obligations nucléaires du traité...

En attendant, Américains et Australiens vont envisager l'avanir à deux. Cela n'ira pas, en dépit de la solidité de leur alfiance en matière de défense, sens de sérieuses dissonances, la décision du président Reagan de livrer à l'URSS des millions de tonnes de blé subventionné ayant suscité à Canberra une tavée de boucliers...

(Lire nos informations page 5.)

Attaque irakienne contre le terminal iranien de l'île de Sirri PAGE 20

## Morosité des Bourses des valeurs

# L'or au plus haut depuis deux ans

L'or a effectué, le lundi 11 août, un bond spectaculaire sur les places financières, gagnant 26 dollars à Londres, pour terminer à 394,5 dollars l'once, tandis qu'il reprenait 20.25 dollars à Paris (383,99 dollars l'once au fixing). New-York, qui avait donné des vendredi le signal de la hausse, poursuivait sur sa lancée, à 391,40 dollars l'once en clôture du COMEX. Le métal jaune a progressé dans le sillage du platine, qui a atteint des cours inconnus depuis 1980. Le 12 août, au fixing à Londres, l'once d'or se traitait à 386,1 dollars.

Donné il y a quelques mois encore comme le grand perdant, avec les monnaies, des placements financiers, le métal jaune a causé une réelle surprise en retrouvant ses plus hauts niveaux de mars 1984. Le fort courant d'achats dont il vient de bénéficier est alimenté par un certain nombre d'incertitudes d'ordre internatiod'incertifiales d'ordre internatio-nal. La seule éventualité de voir Preteria réposdre à des sanctions de l'Occident par une cessation de ses ventes de métaux précieux a d'abord suscité une flambée du platine (+ 60 dollars par once lundi). Selon l'expression des négociants, l'or a évolué « en sympathie » avec le métal blanc. Une réaction purement épidennique, tant il est inconcevable pour l'Afrique du Sud de stopper dura-

blement ses exportations d'or. (Elles ont rapporté au pays en 1985 6,94 milliards de dollars.)

Les opérateurs ont aussi trouvé dans la baisse du dollar et de la livre, comme dans le bulletin de santé du président Reagan pourtant satisfaisant, semble-t-il d'autres bonnes raisons pour se mer sur l'or. Le récent accord américano-soviétique sur le blé, qui devrait conduire Moscon à écouler des quantités moindres de métal fin pour régler sa facture céréalière, est de surcroft mis en avant pour justifier cette «fièvre acheteuse». Le réflexe précède, là encore, la réflexion.

ÉRIC FOTTORINO. (Lire la suite page 17.)

## Nouveau test pour la cohabitation

# M. Mitterrand face au redécoupage électoral

La commission de six magistrats chargée de donner un avis sur le projet de redécoupage électoral vient de remettre son rapport (700 pages) au ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua. Le redécoupage - conséquence du rétablissement du scrutin majoritaire, - qui fera l'objet d'une ordonnance, doit être soumis au Conseil d'Etat le 18 août, selon M. Pasqua. L'ordonnance pourrait alors être présentée, le 27 août ou le 3 septembre, au conseil des ministres, puis à la signature de M. Mitterrand.

(Lire l'article de Jean-Marie Colombani page 20.)



## Le congrès du Parti national en Afrique du Sud

sur la Bekaa.

M. Botha veut resserrer les rangs de la «tribu blanche». PAGE 4

## L'avenir de Radio-France internationale

Un dossier sur le rayonnement à l'étranger de plusieurs stations publiques. PAGE 6

## Formule 1

Le bolide de Gonfaron. PAGE 9

## Le Monde

MÉDECINE

- La prévention des risques cancérogènes. L'épidémie de SIDA en Floride. PAGE 15

Le sommaire complet se trouve page 20

Un article d'Edgar Faure sur le rôle du Conseil constitutionnel

# Les nouveaux théologiens

Le Crascil constitutionnel vient Et qui donc sera juge de l'accomde franchir une nouvelle étabe de sa jurisprudence et d'élargir à nouveau les frontières de sa juridiction ...

Dans un précédent parcours, le Conseil s'était accordé le droit de recomaître de façon seulement conditionnelle la conformité d'une loi à la Constitution. Il s'agissait d'une condition résolutoire liée à l'observance, dans les textes d'application, de règles posées par lui. Dès lors, la qualification d'un texte déterminé doit être considérée comme dubitative et alternative ; elle est subordonnée à des documents extrinsèques et à des événements ultérieurs. Elle peut être indéfiniment remise en cause.

condition? Reviendra-t-on devant la plus haute juridiction de France pour lui soumettre des décrets, des arrêtés et des circu-

On pent supposer que dans la doctrine du Conseil il appartiendrait aux juridictions (administratives ou judiciaires) saisies d'un litige, de se faire juge de la constitutionnalité d'après les critères définis par avance dans la décision. Mais en vertu de quoi, et sous quelles sanctions, le juge serait-il tenu de conformer sa propre décision à celle d'une cour vis-à-vis de laquelle il n'est ni tenu à obédience, ni exposé à censure ?

sera juge de l'accom- Quelle que soit la bizarrerie de nation de Pierre Damiani. Sans ou du défaut, de la la situation ainsi créée, on peut doute, l'hérésiarque revendiquait admettre que le Conseil n'a pas outrepassé sa compétence et il m'apparaît que sa décision doit être tenue pour valide. Je ne saurais manifester la même assurance en présence du cas le plus récent, et qui concerne la loi sur la presse. Ici, il nous apparaît que le Conseil s'élève au-dessus du domaine du droit (fût-il considéré selon l'interprétation la plus largement prétorienne) pour entrer dans la stratosphère de la théolo-gie la plus ambitieuse.

Il s'arroge en effet le pouvoir de modifier le passé - pouvoir que l'Eglise refuse à Dien himême et cela depuis la condampour Dieu la possibilité d'abolir un événement ancien alors que le Conseil se propose de l'enrichir : mais le fond du problème n'en est pas changé, il s'agit bien d'une rétro-compétence.

Le Conseil a décidé que deux textes, une loi de 1984 et une ordonnance de 1944, étaient insbrogeables par le Parlement, ce qui revient à leur octroyer, ex post facto, un caractère constitutionnel, dont ni l'un ni l'autre n'est

> EDGAR FAURE. (Lire la suite page 7.)

Une rétrospective Francis Picabia

# ean



## Avant Mémoire IV D'un siècle à l'autre (Paris, 1789-1856)

"Quelle fameuse résurrection du passé!" Jacqueline Piatier/Le Monde

Seule une passion comme celle qui possède Jean Delay pouvait l'amoner à une telle réussite? Françoise Venakis/Le Matin

"Une des grandes œuvres de ce temps:" Claude Lévi-Strauss

GALLIMARD UIF

# Les malheurs d'un révolutionnaire

Danger des rétrospectives : la légende dorée de Picabia, Pami de Marcel Duchamp, Pun des chefs de file de l'avant-garde dadaïste, est mise en pièces au Musée des beaux-arts de Nimes. Il ne reste que les efforts d'un peintre académique dévoré du désir de révolution.

Picabia dadatste, Picabia surréaliste, Picabia révolutionnaire de la peinture : les histoires de l'art sont pleines de ces certitudes simples et pleines encore de ces photographies historiques où le peintre prend la pose aux côtés d'Apollinaire et de Marcel Duchamp. Quelques amitiés bien choisies, celle de Tzara par exemple, quelques inimitiés flatteuses, à commencer par celle de l'ombrageux Breton, et une série de toiles mi-abstraites, miburlesques, celle que couronne la chère Udnie » du MOMA, lui tiennent lieu de biographie. Picabia doit à ces hauts faits de figurer an panthéon des nihilistes et d'y partager le pouvoir suprême avec Satan-Duchamp lui-même.

A cette légende dorée, la rétrospective nimoise n'entend rien changer. Pis: elle sent l'adulation et l'hagiographie. Elle évite les parallèles qui pourraient mal finir et son accrochage s'efforce, sans trop y parvenir, de faire croire à la cohérence de l'œuvre en dépir là, pas toutes certes, pas toujours ses bretonneries, après Lautrec et les meilleures, mais bien assez ses caricatures, après Signac, nombreuses et explicites pour que la version officielle de l'histoire en devienne obsolète.

An commencement était non point un révolté, pas davantage un novateur, mais bien un pompier de l'impressionnisme mondain. A vingt ans, soit en 1899 précisément, Picabia n'a d'autre célébrité que celles des Salons Troisième République. Odette de Crécy et ses semblables s'y pâment devant les crépuscules sur le Loing et autres aubes champétres de cet Elstir poupin et passablement mercantile.Il exploite sans vergogne, sinon sans métier véritable, les procédés les moins adroits de Monet, obtenant de la sorte considération et fortune. Mais de personnalité là-dedans, pas la moindre trace. La faconde

Une faconde si abondante que rien, à moins d'un désastre, n'aurait pu l'interrompre. Et le désastre vint, vers 1908 : Picabia se heurte à l'art moderne - et à l'idée de la modernité. D'un coup, semble-t-il, la révélation de la nullité de sa peinture passée l'éblouit. L'âge des parodies commence. Son anachronisme l'effraie.

supplée à son absence.

Si fort qu'il se précipite à la poursuite des avant-gardes qu'il

de ses hésitations et de son éclec-tisme. N'empêche : les toiles sont dix ans. Il court après Gauguin et après Matisse et ses couleurs. Pendant deux ans, trois peut-être, son œuvre n'est qu'emprunts et essais pour devenir enfin totalement moderne.

> L'une des vertus de l'exposition de Nîmes tient à la présence de quelques-unes de ces toiles où l'affolement et l'indécision menent le pinceau. A ce jeu, l'habile Picabia, qui sait plagier et reproduire, aurait pu devenir l'un des disciples les plus tardifs du fanvisme - on un cubiste de la dernière heure.

> Si l'on en juge par la suite, il ne garda de cette expérience que leux convictions : la peinture est facile, elle se réduit à des recettes variables et imitables; étant facile, elle ne mérite pas le respect. Sentences d'impuissant? Il se peut. Mais sentences au goût du jour vers 1912, quand Picabia se lie définitivement avec l'autre contempteur des beaux-arts, Duchamp, qui, comme lui, ne croit plus ni au progrès ni à rien. Dès lors, la cause de l'art est entendue, la peinture condamnée.

> > PHILIPPE DAGEN.

(Lire la suite page 10.)

# Débats

EUROPE avance. Depuis

quelques années, sous l'effet de l'élection au suf-

frage universel du Parlement

européen, une dynamique nou-velle se fait jour qui étend l'appli-cation du traité de Rome à des

domaines qui, jusqu'à présent, étaient restés peu exploités.

C'est aux conseils scientifiques

des CER d'établir les pro-

grammes d'enseignement et de

recherche, de faire des appels

d'offres, d'examiner les proposi-

tions soumises, et aux directions

de passer des contrats d'une durée

et d'ingénieurs au sein d'un ou

plusieurs CER permettra d'ébau-

cher une réelle collaboration entre

les universités, les organismes de

recherche et les industries. Les

réseaux d'échanges d'informa-

tions nécessaires à la genèse mys-

térieuse des découvertes scientifi-

ques et technologiques seront par

invités par les CER entreront

ainsi en contact avec un nombre

plus élevé de leurs collègues tra-

vaillant en France, rentabilisant

ainsi une politique de . brain-

drain - en notre faveur que les

CER se devront de mettre en

diants titulaires d'une maîtrise ou

d'un diplôme d'ingénieur, on peut

ainsi rapprocher deux systèmes

Les scientifiques étrangers

ce biais multipliés.

La participation de chercheurs

limitée et fixée à l'avance.

## ENSEIGNEMENT

Les vacances sont propices à la réflexion sur l'enseignement. Nicole Fontaine expose un programme d'échanges d'enseignants entre les pays européens. Jean-Pierre Aubin propose la création d'instances nouvelles dans le troisième cycle.

# Pour des collèges de troisième cycle

Offrir une formation complémentaire par la recherche

A prolongation de la durée des études fait de plus en plus jouer aux formations de troisième cycle le rôle que jouaient, il y a cinquante ans, les universités. Il est temps d'en prendre acte pour mieux adapter les structures aux réalités.

Il s'agit de compléter l'éducation offerte dans les premier et second cycles des universités et des grandes écoles par une formation complémentaire par la recherche, tenant compte non seulement des exigences endogènes nécessaires au développement de la recherche, mais aussi des besoins identifiés par les industries et le commerce. Il faut garantir une souplesse institutionnelle permettant à ces structures d'évoluer rapidement, en minimisant les temps de réponse aux nouvelles découvertes.

On peut songer pour cela à confier ces formations de troisième cycle à des collèges d'enseignement et de recherche (CER), filiales communes à des universités, des organismes de recherche (CNRS, INSERM, INRIA...) et des entreprises de diverses

par JEAN-PIERRE AUBIN (\*) natures impliquées dans les disciplines concernées.

De tels établissements ne géreront pas la carrière des enseignants, chercheurs et ingénieurs collaborant à ses activités : employés dans diverses institutions, certains seront détachés dans ces collèges, à plein ou à mi-temps, pour des durées limitées; d'autres recevront des honoraires pour assurer pendant trois ans un cours... Cette condition est nécessaire pour garantir une réelle mobilité scientifique.

#### Les universités, la recherche, les industries

Les conseils d'administration représentant les institutions financant les CER fixeront la politique tiendra ainsi naturellement compte des exigences différentes des chercheurs et des utilisateurs.

(\*) Professeur de mathématiques à l'université Paris-Dauphine.

# Construire l'Europe universitaire

Des garanties pour les enseignants qui s'expatrient

par NICOLE FONTAINE (\*)

Parmi ces mouvements profonds figure le développement des échanges au sein de la Communauté. Les programmes se multiplient : . Esprit » et . Eurêka », pour les échanges technologiques · Comett », pour les échanges universités-entreprises, «Erasmus», qui, en trois ans, permettra à cent cinquante mille étudiants d'accomplir une partie de leur formation universitaire hors de leur territoire national (le Monde du 3 avril) - « Yes pour l'Europe », qui, de 1987 à 1989, ouvrira à quatre-vingt mille jeunes de seize à vingt-cinq ans, la possibilité d'une expérience structurée d'échanges communau-

Les enseignants (ils sont près de cinq millions dans la Communauté et constituent un formidable levier de démultiplication de la conscience de l'identité européenne) risquaient de rester à l'écart de ce grand mouvement d'échanges scolaires et universitaires. Des difficultés qui parais-saient insurmontables pourraient être levées prochainement.

1. Dans la plupart des Etats-membres, nul ne peut exercer dans un établissement public s'il n'a pas obtenu dans cet Etat le titre qui est requis.

Cette première difficulté sera résolue avec l'adoption définitive. par le Conseil européen, de la proposition de directive sur la reconnaissance mutuelle des diplômes professionnels d'enseignement supérieur que le Parlement européen a approuvée à la quasiunanimité en novembre 1985 (le

Monde du 19 décembre 1985). 2. Dans la plupart des Etats également, les enseignants ont un S'adressant à la fois aux étustatut d'agents publics et souvent de fonctionnaires, qui implique l'obligation de posséder la natio-nalité de cet Etat. Le traité de d'éducation trop longtemps Rome a certes institué le principe

de libre circulation des personnes et de liberté d'établissement. Mais son article 48-4 précise qu'it ne s'applique pas « aux emplois dans l'administration publique ».

Fort heureusement, la Cour de justice européeane semble donner cette exception du traité une portée restrictive : l'article 48-4 ne place en dehors du champ d'application de la libre circulation des personnes - que les emplois qui comportent une participation directe ou indirecte à l'exercice de la puissance publique, et aux fonctions qui ont pour objet la sauvegarde des întérêts généraux de l'Etat ou des autres collectivités publiques ».

Or on ne peut soutenir valable-ment que l'enseignement soit directement un acte de puissance publique, s'agissant même de la délivrance des diplômes, puisque, dans tous les Etats, il ne manque pas d'exemples où ce n'est pas directement l'Etat qui assure cette dernière fonction.

La Commission de Bruxelles devra donc clarifier les choses le plus rapidement possible: l'excep-tion visée à l'article 48-4 ne saurait s'appliquer aux enseignants. lors même qu'ils ont le statut de fonctionnaires.

#### Promonyoir la mobilité

De la même façon et en conséquence, la condition de la nationalité exigée dans presque tous les Etats pour pouvoir y enseigner (à l'exception de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et de la Belgique) devra être supprimée.

3. La troisième difficulté qui s'oppose à la mobilité des enseignants au sein de la Communauté résulte de l'imprécision actuelle des conditions de droit au retour. Une politique communautaire dynamique de mobilité des enseignants ne doit pas seulement viser les personnes qui souhaitent s'établir définitivement dans un autre Etat que celui dont ils sont les citoyens. Elle doit également favoriser les échanges de durée limitée, concernant un grand nombre d'enseignants et suscitant un « mouvement brownien » de communication linguistique et pédagogique, de connaissance mutuelle, d'amorce de contacts

Dès lors, les efforts visant à promouvoir la mobilité des enseignants par la reconnaissance de

(\*) Député au Parlement européeu.

leurs qualifications doivent s'accompagner d'un certain nom-bre de dispositions d'ordre social. - Le congé d'enseignement communautaire:

Les conditions de retour dans l'Etat d'origine doivent être clarifiées dans tous les Etats membres, par l'institution généralisée du principe d'un · congé d'enseignement communautaire » comportant le droit à retrouver un emploi équivalent.

- La prise en compte dans l'ancienneté du service d'enseiement assuré dans un autre Etal-membre.

Lorsqu'un enseignant s'expa trie, même de sa propre initiative, pour effectuer, au titre de la coopération culturelle par exemple. un service d'enseignement dans un Etat extérieur à ceux de la Communauté, ce service est souvent pris en compte pour son ancienneté, et n'interrompt donc pas le déroulement normal de sa carrière. Il importe qu'il en soit de même s'agissant de la mobilité communautaire.

- Les droits aux pensions de retraite:

Il serait illusoire de penser que les eneignants accepteront de quitter leur pays d'origine pour un service d'enseignement dans un autre Etat communautaire, pendant une ou plusieurs années, sans être assurés que leurs droits aux pensions de retralte prendront en compte, le moment venu, le service accompli hors de leurs frontières nationales. Cette préoccupation doit également être prise en considération si l'on veut encourager la mobilité des ensei-

Il est essentiel que, sur le plan communautaire, le principe de ces Leur mise en œuvre exigera d'évi ter toute discrimination entre les enseignants, quel que soit leur pays d'origine ou le secteur, public ou privé, dans lequel ils exercent leur mission.

Ces propositions ont reçu un accueil très favorable du Parlement européen. Le rapport pour avis que j'ai eu l'honneur de pré-senter à la Commission juridique des droits des citoyens a été adopté à l'unanimité de ses membres, tous groupes politiques confondus. Ainsi, au sein des instances communautaires de la Commission et du Parlement, le consensus est profond. C'est maintenant à l'opinion publique de prendre le relais et de faire comprendre aux gouvernements que l'Europe universitaire ne saurait se faire sans les enseignants.

## COURRIER DES LECTEURS

## « RENCONTRES AVEC LE MAROC », de Claude Ariam

## Méchouarologie

E titre est banal, la contenu ne l'est pas. Et sans doute aussi l'auteur, qui refuse que son éditeur révèle même son sexe... On imagine que « Claude Ariam » vit au Maroc, et son ouvrage en effet ne prend pas de pincettes cour transcrire ce qu'il a saisi de ca pays. S'il a « le Maroc au cœur », l'auteur ne prise ni le style ni l'esprit prévalant à

L'intérêt n'est pas là. A chacun ses préférences l Ariam, qui sait son royaume chérifien sur le bout des doigts, connaît probablement moins les Etats compa rables d'Afrique ou du Levant, sinon il satinerait l'acier de se critiques. Ce que nous apprécions dans son travail, c'est l'abondante gerbe de choses vues » au sens hugolien qu'il nous offre, tranchant sur les clichés qui fusent en général dès qu'il est question de cette nation amie, presque fa et pourtant si souvent indéchiffrable dans sa diplomatie, sa

On passera vite sur les premières pages, vue cavalière classique du paysage marocain, mais on en retiendra ce conseil : si vous visitez le Maroc, comnencez par sa préface, Tanger. Et non par le milieu ou la conclusion. Cette contrée a un sens. Elle n'est pas une simple annexe du Club Med. Le Maroc, c'est tout à la fois le Tibet et l'Arabie, plus de vastes spécifi-

Hassan II tient tout autant du dalaï-lama et de la reine d'Angleterre que du chah de Perse ante Pahlavi, sans négliger le sang mohamédien qui fait de son ombre celle d'Allah sur terre. Et en même temps le Maroc est l'un des Etats les plus modernes du tiers-monde, l'un des plus raisonnables aussi avec son agriculture jamais sacrifiée aux grandeurs indus-

Et c'est également une terre où on peut être communiste et en liberté, mais où le Palais a ses « masques de fer », tel ce sujet juif antisioniste, l'ingénieur

sexagénaire Abraham Serfaty au trou depuis douze ans pour « républicanisme » et dont tout le monde, d'Edgar Faure jusqu'à, dit-on, Shimon Pérès en passant par Danielle Mitterrand, a demandé en vain une grâce, qui pourtant serait tout bénéfice pour la dynastie alsouite. Rencontres avec le Maroc rend moins incompréhensible ce psychodrame et bien d'autres parfois dignes de Sha-

## A la Goya

Sur le roi, sa personnalité privée et politique, le livre four-mille de petits faits inédits éclairant à la Goya un quart de siècle de règne plein comme un œuf. Les alliances matrimoniales berbères d'Hassan II, les dessous de la tuerie de Skhirrat en 1971, le « suicide » « de deux balles dans le dos » du généra Oufkir en 1972. Tout est passe au cribie. La méchouarologie (1) autres, a ses experts

Ariam n'a pas scruté que le vie de cour et de gouvernement. La partie la plus riche de son traveil est sans doute la tranche de vie populaire qu'il nous le terrain de ce qui est bien plus secret que le méchouar : la vrais misère. Mais les petites servantes de sept ans, Cosatte maghrébines, ne sont pas, sur la rive sud de la Méditerranée, I's apanage > du seul Maroc.

Il n'aurait pas été inutile de le signaler. Comme, à un autre niveau, cela n'aurait pas nui à ce captivant récit de souligner que Rabat est présentement l'une des rares capitales arabes où le pouvoir d'une part semble d'autre part paraît rechercher un autre moyen que la logomachie pour régler la moderne

Question of Orient. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

 Le méchouar est le site du palais royal de Rabat. \* Ed. La Découverte, 202 p.,

## Ridicule...

Depuis la suppression de la peine de mort, le ridicule ne tue plus. Dommage, car on en abuse

Je lis dans le Monde du 11 juillet la mésaventure de cette société étrangère (de par son nom), condamnée à 3 400 francs d'amende et de dommages et intérêts, sans compter les dépens et les frais de publicité, pour avoir en l'audace et le malheur de demander - un ingénieur support software • et « un ingénieur support hardware ».

Cela coûte moins cher de dépasroutes. Et tant pis pour notre balance commerciale si des étrangers renoncent à s'installer en France, pour ne pas risquer pareille

On peut d'ailleurs se demander en quoi nous, «usagers de la langue française», vous ou moi, avons été lésés. Si un lecteur s'est trouvé empêché par l'emploi de l'anglais de comprendre l'annonce, c'est mani-festement que l'usage des ordina-teurs lui était totalement étranger. Il n'y a donc pas préjudice pour le Français moyen, ni donc motif à dommages et intérêts.

Dans un hebdomadaire, cette semaine, je relève les mots networks et wishbone ainsi qu'une annonce en faveur de la world money. Il devrait

Je ne désespère pas de lire des condamnations des diverses ligues et des médias pour employer des mots aussi subversifs que : golf, football, rugby et même tennis, avec ses tie-breaks. L'argent rentrerait vite et sonvent

Enfin, puisqu'on y est, pourquoi ne fait-on pas la chasse aux mots d'origine romaine? Le latin, bien avant l'anglais, a contaminé notre langue vernaculaire, au grand dam de notre Vercingétorix, de ses

J. DE BOUSQUET

## 🚟 Cambriolage légal

Quelle chance d'avoir pris cette année mes vacances en juillet! Je me demande quel chantier j'aurais retrouvé si j'étais rentrée en septembre... Jugez-en. Voici la lettre non timbrée que j'ai reçue dans ma boîte aux lettres le 1º août comme une vulgaire pub :

 MM. Je vous rappelle que vous êtes redevable au titre de la redevance de l'audiovisuel, y compris majorations de retard, frais de lettre recommandée et frais de poursuites, etc. 171 francs. Je vous invite à

régler cette somme dans le délai de huit jours. A défaut et passé ce délai, il sera procédé à une saisie de votre mobilier sans autre avis. Cette saisie sera effectuée même en votre absence, avec ouverture des portes s'il y a lieu en application de l'arti-cle 587 du code de procédure civile. Dans ce cas, les frais d'intervention du commissaire de police et du serrurier seront à votre charge, » Signé: J... P..., huissier de justice.

J'espère qu'il n'est pas utile de vous préciser que j'ai réglé cette redevance 1985 intégralement depuis le 23 juin 1985 (télévision + magnétoscope). Le retard par rapport à l'échéance normale du 31 mars était du au fait que le service de la redevance avait simplement oublié de me compter mon magnétoscope (acquis en 1984) et m'avait ainsi accordé l'an dernier dans sa facture corrigée un délai jusqu'an 31 août.

SIMONE NEEL

## Nous, privatisés...

privatisations me paraissent laisser de côté un point important.

Dans les deux manœuvres contraires nationalisations-privatisations (qui reviennent à un changement de pouvoir), les deux décisions font fi de l'opinion des principaux intéressés des entreprises concernées. Le personnel n'a pas été consulté, ni les clients, ni les fournisseurs ou les banquiers des entreprises. Ils les voient changer de propriétaire et de patron, ce qui a des nséquences multiples et considérables pour eux, sans qu'ils puissent faire valoir leur avis d'experts autorisés sur ce qu'ils estiment être bon pour l'efficacité de l'entreprise.

Dans les deux cas, il est vrai, ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Pour les électeurs non plus qui ont voté successivement pour des partis à programme contraire, ni encore moins pour les politiques et les fonction-

naires qui les mettent en œuvre... Il ne faut surtout pas croire que, pour eux, contrôler une entreprise exige de se préoccuper de ses partenaires qui lui apportent intelligence et sueur! Le capitalisme d'Etat ressemble comme un frère au capitalisme privé. L'entreprise change de propriétaire comme un régiment de Louis XIV autrefois, on une auto aujourd'hui. Rien de nouveau sous nos - Roi-Soleil -, hélas, si ce n'est qu'on parle très fort de participa-

BERNARD SAUVAIRE (Boulogne).

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 I Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Darée de la société :

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant. Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouls. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Saies.

Le Monde PUBLICITE

5, rae de Monttessuy, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1200 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F II. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs on novisoires : nos abonnés sont invités à ormoler leur demande deux semaines int leur départ. Joindre ide d'envoi à toute corres

tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



1. 7. r. des Itabens

Reproduction interdite de tous articles sauf accord over l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, pº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Mercc, 4,20 dir.; Tunkia, 455 m.; Allemagna, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Dansmark, 9 kr.; Sepagna, 130 pea,; G.-S., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 l.; Libye, 0,400 DL; Listenbourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Pays-Bat, 2 E.; Portugel, 110 sec.; Seinégal, 235 F CFA; Subde, 9 kr.; Salase, 1,80 f.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,50 S.

## Les nouveaux affrontements au Liban

## Un test pour les Israéliens dans la Bekaa : les missiles syriens ne sont pas intervenus

du raid israélien contre deux sitions des dissidents du Fath, à l'ouest de Baalbek, dans la plaine de la Bekaz, sons contrôle syrien. Parmi les morts se trouvent deux Syriens, une femme et son époux, qui travaillaient dans les champs. Leurs deux enfants en bas âge out été blessés.

**JERUSALEM** de notre correspondant

L'aviation israélienne a effectué, lundi 11 sout, un nouveau raid dans la plaine libanaise de la Bekaa, contre des installations de l'organisation dissidente du Fath d'Abou Moussa, à une vingtaine de kilomè-tres de Baalbek. Il s'agit de la deuxième opération de l'armée de l'air en vingt-quatre heures et de la septième depuis le début de l'année.

Il serait cependant erroné de présenter ce bombardement dans la Bekaa comme un raid de routine, Depuis dix mois, en effet, l'aviation israélienne s'était bien gardée d'opérer dans ce secteur qui est le théâtre d'un des principaux foyers de tension avec la Syrie. En octobre dernier, après un combat aérien au cours duquel deux Mig syriens avaient été abattus, Damas avait installé dans la Bekaa libanaise des missiles Sam-6 et Sam-8. Quelques semaines plus tard, ces batteries avaient été redéployées le long de la frontière libano-syrienne. Cependant, ces mistiles « couvraient » toujours la Bekaa libanaise qui était ainsi devenue une sorte de 2000: interdite pour Israël. Et, en effet, les vols de reconnaissance et de bombardement de l'aviation israélienne

A cet égard, le bombardement de lundi contre les bases de l'organisa-

Chaq personnes ont été tuées non d'Abon Moussa constitue une et sept autres blessées landi, lors première qui sert pour Israel de première qui sert pour Israel de \* première » qui sert pour Israel de test concluant : les batteries syriennes de SAM-6 et de SAM-8 no sont pas entrées en action et la crise des missiles n'a donc pas éclaté.

> Dans une récente interview, le commandant de l'armée de l'air, le général Amos Lapidot, avait d'ailleurs amoncé que « lorsque cela sera nécessaire, nous repren nos vols au-dessus de la Bekaa, nous avons trouvé des solutions. Les porte-parole militaires israéliens ne donnent bien sür aucune indication sur les « solutions » technologiques qui ont pu être mises au point our neutraliser les missiles syriens Ils se hornent à répéter que les raids de l'aviation ne constituent pas des opérations de représailles mais qu'ils s'inscrivent dans le cadre - d'une politique préventive qui consiste à attaquer à tout moment les organisation terroristes au Liban ».

#### La zone de sécurité

On souligne par ailleurs que l'orga-nisation d'Abou Moussa, dont les bases ont été bombardées lundi, est considérée comme responsable de deux attentats en avril dernier contre des touristes à Jérusalem, ainsi que de l'attentat avorté contre un avion d'El Al, à l'aéroport de Madrid.

Quant au raid de dimanche contre des bases du Fath et d'Abou Moussa situées dans les camps palestiniens de la région de Saïda, c'est dans un autre contexte qu'il doit être placé : celui de la sauve garde de la zone de sécurité qui protège la frontière nord d'Israel depuis le retrait de Tsuhal en juin 1985. On s'inquiète, en effet, en Israël, du retour en force des organisations palestinicines à Salda

tion d'une force importante du Fath dans ce secteur risque de remettre en question la sorte d'hégémonie de l'organisation chiite Amal au sud du Liban - hégémonie qui garantit un précaire « modus vivendi ». Le ministre israélien de la défense, M. Rabin, ne cesse en tout cas d'affirmer que la zone de aécurité composée essentiellement de troupes de l'ALS (armée du Liban sud), sontenue par une présence de l'armée israélienne, a fait largement ses preuves depuis plus d'un an, en empêchant la plupart des infiltra-

tions et des tirs sur la Galilée. Les

incidents dans cette zone de sécurité se poursuivent néanmoins au rythme

d'environ soixante par mois. Quant sux tirs d'artillerie sur les localités de Hante-Galilée, ils n'out pes complètement cessé. Ces dernières quarante-huit heures, des roquettes de katioucha sont d'ailleurs tombées à deux reprises sans faire de victimes. Les raids de l'aviation n'ont rien à voir, affirme-ton, avec ces tirs de roquettes. Il n'empê-che que s'il est prématuré de parler d'escalade », la tension a malgré tout monté d'un cran dans le sec-

(Intérim.)

 Assassinat d'un officier chrétien de l'armée libensise dans le Belcan. - Un officier chrétien, le colonei Michel Ziadé, commandant en chef adjoint de la première brigade de l'armée libanaise, a été tué par balles lundi 11 août dans la plaine de la Bekus sous contrôle syrien. Il s'agit du quatrième assassinat d'un officier supérieur chrétien de cette brigade, formée de militaires chrétiens et musulmans, depuis le 2 juin 1985. Trois de ses bataillons sont déployés dans la Bekas ouest depuis le retrait des forces israéliennes en avril 1985. - (AFP).

## La tension ne cesse de croître dans le secteur chrétien de Beyrouth

Beyrouth (AFP). - Une vive ten-sion régnait, hundi soir 11 août, dans le secteur est de Beyrouth, autour de la colline d'Achrafieh, où les forces loyalistes et hostiles au chef du comité exécutif de la milies chré-tienne des Forces libenaises (FL), M. Samir Geages, étaient sur le pied de guerre.

Le parti dominant chrétien Katach (phalanges) avait rénssi dimanche soir à imposer un arrêt des combats, qui avaient fait au moins six morts et vingt-six blessés, mais les échanges d'accusation implicites lundi entre les chefs de file des deux clans fit remouter la

Sur son lit d'hôpital, gardé per des miliciens Kataëb, M. Fouad Abou Nader, ancien chef des FL et neves du président Amine Gemayel blessé aux deux jambes et à l'épanle dans une embuscado qui lui a été tendue à l'aube lundi, accuse la direction actuelle des FL de s'être démarquée de la population chrétienne ». Il affirme qu'une « muto tion » est nécessaire au sein de cette milios et prêns le « renforcement de la coordination entre Kataëb et FL». M. Abou Nader, la trentaine, élu membre du bureau politique Kataëb après avoir été évincé en mars 1985 des FL, se présente comme un homme de dialogue.

Il estime que le « courant rigide et radical des FL doit céder la place au courant modéré» et faire une ouverture en direction de la Syrie. Se disant prêt à négocier avec Damas, il déclare que M. Elie Hobeika, chef des FL évincé en janvier et réfugié depuis dans les régions sous contrôle syrien, est « tout de même issu de la résistance libanaise et pourrait retrouver sa place au sein de cette résistance ».

En contrebas, à l'entrée nord de la capitale, les hommes de M. Geagea sont maîtres du terrain et contrôlent la voie littorale qui relie la colline d'Achrafieh au cœur du pays chré-tien. Disciplinés, en tenue militaire,

munis de fusils d'assaut et de lance-requettes, ils sont postés à pied et dans des jeens et le long de la route, bouclant les accès du quartier chré-tien. Un milicien de vingt ans bardé d'un gilet pare-balles noir et de car-touchières, affirme qu'il a ordre de défendre sa position mais de ne pas avancer. « Notre commandement veut éviter un bain de sang et donner ses chances à la négociation»,

Au conseil militaire, quartier énéral des FL dans le secteur de la Quarantaine, M. Genges sort détendu d'une réunion de son comité exécutif. « Tout sera réglé dans les quarante-huit heures ., affirmo-t-il.

Il n'exclut cependant pas le recours à la force : - Nous n'hériterons pas à trancher s'il le faut, mais nous espérons ne pas avoir recours à la solution militaire », ajoute-t-il. Le dirigeant des FL accese des par-

ties extérieures d'exploiter ces incidents fornentés, selon lui. par des - forces étrangères - à la milice chrétienne.

Autre son de cloche dans le quartier de Karm-Zeitoun, fief du chef des - mutins -, M. Maroun Machas-lani : M. Gragea y est accusé de partialité cuvers ses partisans origi-naires du Liban du nord. Le ressentiment est tel que certains, affirmant avoir été poussés à bout par les perquisitions menées par les hommes de celui-ci se déclarent prêts à accueillir les partisans de M. Hobeika.

Au siège du parti Kataëb, c'est la course contre la montre pour empê-cher l'explosion. Une salle d'opérations mixte, FL-Kataēb, est constitude. Mais, dehors, les mutins veillent, le doigt sur la détente, interdisant toujours aux - loya-lister - l'accès d'Achrafieh.

#### Le sort des otages

#### Les Brigades internationales anti-impérialistes adressent un nouvel avertissement

Beyrouth (AFP. AP.) — Un groupe clandestin, les Brigades internationales anti-impérialistes ont revendiqué, lundi 11 sout, deux attentats commis dimanche contre deux banques libano-françaises à Dora (nord-est de Beyrouth). A cette occasion, les auteurs de ces attentats ont formulé des exigences qui sont identiques à celles du Comité de soutien aux prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA), qui ont revendiqué cinq attentats au début de

l'année en France. Tout comme le CSPPA, les Brigades internationales anti-impérialistes demandent en effet au gouvernement français, sous peine de poursuivre les attentats, la libéra-tion de trois terroristes détenus en france: Varoujan Garbidjian, chef du commando de l'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie (ASALA), auteur de l'attentat à l'acroport d'Orly en juitlet 1983 (huit morts et cinquantequatre blessés), condamné à la réclusion criminelle à perpétuité; Georges Ibrahim Abdallah, chef présumé en Europe de l'Ouest des Fractions armées révolutionnaires

Paris, Chapour Bakhtiar, dernier premier ministre du chah d'Iran. Anis Naccache purge une peine de réclusion criminelle à perpétuité.

Les Brigades internationales antiimpérialistes, dans leur texte lu à une agence de presse étrangère à Beyrouth, réclament par ailleurs au convernement italien la libération de - Joséphine Abdo Sarkis et de ses camarades ». Joséphine Abdo Sarkis et Abdallah Mansouri, militants présumés des FARL, ont été condamnés en juin 1985, par un tribunal de Trieste, respectivement à quinze et seize ans de prison. Le 7 avril, le CSPPA avait menacé le gouvernement italien de commettre des attentats en Italie si ces deux militants terroristes n'étaient pas

Les cinq attentats commis par le CSPPA - quatre à Paris et un cinquième dans un TGV à Branoy d'autres, dont une vingtaine grièvement. Ces cinq attentats avaient visé la galerie Claridge aux Champs-Elysées le 3 février, la librairie Gibert-Jeune le 4 février, la FNAC-Sports aux Halles le 5 février, le l'automne 1984 à Lyon et condanné à quatre ans de prison; et Anis Naccache, chef du commando qui a tenté d'assessiner, en juillet 1980, à aux Champs-Elysées le 20 mars.

## Nouvel épisode de la « guerre des villes »

## L'Iran annonce avoir tiré un missile sol-sol contre une raffinerie à Bagdad

La « guerre des villes », qui avait compréhensible pour les baaristes de l'an dernier des centaines de vio-times dans les principales agglomé-rations de l'Irak et de l'Iran, semble islamique avait demandé dans un reprendre. Mardi 12 acût, dans la nuit, une puissante explosion a été entendue à Bagdad. L'Iran a sussi-tôt annoncé qu'un missile sol-sol avait touché, au cours de la nuit de lundi à mardi, la raffinerie de petrole irakienne Al Dowra, dans la

Selon un communiqué des Gar-diens de la révolution, l'attaque ira-nienne a en lieu - en riposte aux raids oériens de l'ennemi contre les zones industrielles, ouvrières et résidentielles de l'Iran ». La radio de Tébéran a ajouté que l'attaque avait été conduite par l'unité de mis-siles de la force aérienne du corps des Gardiens de la révolution et a des Gardiens de la révolution et à indiqué que, en cas de poursuite des « agressions du régime irakien contre les zones industrielles, tésidentielles de l'Iran ». Tébéran était » prêt à riposter fermement » en attaquant les installations économiques, militaires et industrielles de l'Iran.

Lundi en début de soirée, un porte-parole iranien avait demandé une nouvelle fois à la population irakienne d'évacuer les zones proches d'e installations industrielles, milid'- installations industrielles, militaires ou économiques - de toutes
les villes d'Irak, en prévision de nouveaux bombardements de représailles. Dans la matinée, l'avistion
irakienne avait repris ses raids
contre des objectifs économiques en
profondeur du territoire iranien, en
bombardant notamment la raffinerie d'Ispahan, située à environ
470 kilomètres de la frontière. Evoquant ce raid, un responsable iranien de l'état-major d'informations
sur la guerre affirmait qu'- à partir
de maintenant, la République islamique va répondre aux agressions
répétées de l'Irak dans un langage

Le Monde L'AVENTURE AUJOURD'HUI Les métiers du risque. sport et aventure. tourisme et exotisme

islamique avait demandé dans un éditorial la reprise des attaques à l'aide de missiles sol-sol contre l'Irak pour mettre fin aux bombardements cui se sont intensifiés de part et d'autre ces dernières semaines.

Ce que l'on a appelé la « guerre des villes » irano-irakienne s'est déroulés par intermittence au cours déroulée par intermittence au cours du premier semestre de 1985. Durant cette période, des centaines d'appareils irakiens ont bombardé Téhéran et d'autres oités iraniemes, faisant de nombreuses victimes au sein de la population civile. Les Iraniens ont riposté en envoyant sur Bagdad un total de douze missiles solten. Les attenues avaient centaines collen. sol-sol. Les attaques avaient cepen-dant cessé à la mi-1985, en vertu d'un accord réalisé sous l'égide des

#### Amnesty fait état de l'exécution sommaire de vingt et une personnes en Irak

Amnesty International a îndique lundi 11 août avoir interrogé sans résultat le gouvernement irakien, en vue d'obtenir des éclaircissements sur des informations non confirmées faisant état de l'exécution sommaire

faisant état de l'exécution sommaire de vingt et une personnes en Irak.

L'organisation internationale de défense des droits de l'homme, basée à Londres, a précisé que – selon les informations qui hi sont parvenues – quinze lycéens et étudiants de Salah Al-Din (province d'Arbil, nord du pays) auraient été arrêtés et exécutés en public, entre le 27 mars et le 3 avril.

Les victimes auraient été interpel-

Les victimes auraient été interpol-lées, dans le cadre d'un vaste coup de filet ordonné après une tentative

de filet ordonné après une tentative d'assassinat contre le gouverneur de la région d'Arbil, par un groupe antigouvernemental karde. En représailles, plusieurs maisons auraient par ailleurs été détruites à l'aide de bulldozers.

Les six autres exécutions auraient également eu lieu en public, à une date indéterminée, sur une place située devant la prison centrale de Suleimaniyé (Nord). Selon Annesty, les six suppliciés, tous âgés de moins de dix-huit ans, étaient soupcounés de sympathie enveis l'UPK d'opposition (Union patriotique du Kurdistan). Détenus pendant plusieurs joura ils n'avaient été ni inculpés, ni traduits en justice.

— (AFP, AP., Reuter.)

#### Paris semble vouloir maintenir un minimum de coopération linguistique avec le Liban

Francophonie

Peut-être pour faire oublier ses projets de repli culturel (le Monde daté 1 - 2 juin), d'ailleurs rengrangés pour le moment, le Quai d'Orsay vient d'inviter une trentaine d'universitaires et pédagognes liba-nais « de toutes les régions du pays » à participer à un colloque sur l'enseignement du français et en français au Liban. Cette manifesta-tion fource libanaise au sur libra. français au Lioan. Cette inamiesta-tion franco-libanaise, qui aura lieu à Sèvres (région parisienne), est pré-vue pour la rentrée et se déroulera sur le modèle du colloque pédagogi-que franco-américain tenu, égale-ment à Sèvres, en avril. Elle a pour but de « dégager de nouveaux schémas de coopération pour l'enseignement francophone au

La direction générale des rela-tions culturelles du ministère des affaires étrangères fait également valoir que le nombre total de bourses de courte ou longue durées ou de stages, accordées à des Liba-nais, en 1986, a été de deux cent cinnais, en 1986, a etc de deux cent cin-quante contre cent soixante-trois en 1985. De même, si le nombre de coo-pérants français attendus à Beyrouth-Onest (secteur musul-man) en septembre ne sera que d'une dizaine, contre dix-huit en 1985, des « stages de recyclage et l'envoi de matériel compenseront ces départs volontaires, dus uniquement à des raisons provisoires de

sécurité ».

En revanche, à Beyrouth-Est
(secteur chrétien) et dans le reste
du pays, « il ne devrait pas y avoir
de nouveaux « dégraisages » en
1986-1987 », affirme-t-un an Quai,
ce qui signifie le maintien d'une
quarantaine de « coopérants culturels et linguistiques », auxquels il
convient d'ajouter une autre quarantien de Evancais recruiés locale. taine de Français recrutés localement et, surtout, trois cent quatre-vingts recrutés locaux non français, en grande majorité libanais. Sur les quatre centres culturels français demeurés ouverts, deux (Tripoli et Saïda) fonctionment aujourd'hui sans personnel français tandis que celui-ci reste présent à Jounieh et Zahlé (deux villes chrétiennes).

Il reste que cette coopération s'accompagne d'une diminution relative des crédits culturels francais, le Liben, traditionnellement premier poste budgétaire français an Proche-Orient, passant désor-mais, avec 50 millions de frança de « crédits culturel et linguistique » en 1986, desrière l'Egypte (60 millions de francs). A titre de compa-raison, la Tunisie reçoit cette année plus de 90 millions de francs de - concours culturels et linguisti-

Actuellement 80 % des huit cent mille enfants libanais scolarisés bénéficient d'un enseignement franco-arabe (dont 57 % dans des établissements privés majoritaire-ment chrétiens mais accueillant de nombreux musulmans), les établis-sements à programme français (trois à Beyrouth-Ouest, un à Beneauth Est un à Trippli) mes-Beyrouth-Est et un à Tripoli) recevant cette année, environ mille élèves.

#### Le rôle de la diaspora

Il semble que le «manifeste» adressé il y a quelques mois à Paris par les parents d'élèves libanais du lycée d'Achrafieh (accteur chrétien), véritable plaidoyer en faveur d' «une éducation francophone, option faisant partie intégrante de l'identité libanaise », n'ait pas laissé indifférent l'entourage de M. Chirac. De même que la place privilégiée du français dans trois universités libanaiset (sur cinq) regroupant quelque trente-sept mille étudiants, dont beaucoup jouent ensuite un rôle en faveur de la francophonic dans les pays arabes ou à travers la diaspora libanaise.

Désireux de meure ces facteurs en exergue, lors du second sommet des quarante nations utilisant le français, préva l'an prochain à Québec, un groupe d'intellectuels libanais encouragés par certains dirigeants de leur pays, dont le président Gemanel, sont en train de président Gemayel, sont en train de préparer une sorte de Livre blanc sur les réalisations libanaises menées à bien depuis deux cent cinquante ans au profit de la francophonie. Pour eux, comme pour les parents d'élèves du lycée d'Achrafieh, « ce d'élèvés de lycée à richtation, « ce n'est pas seulement un choix lin-guistique muis un choix culturel en harmonie avec l'arabité libanaise ». Ils espèrent convaincre Paris que " l'apport d'enseignants français est indispensable au Liban, car ils y diffusent rénovation et ouverture scientifiques et également l'exemple d'une éducation laïque dans un pays ravagé par les luttes confession-nelles.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.



Monde

**JOHANNESBURG** da notre correspondant

Il y a un an, le 15 août, lors du ongrès du Parti national de la pro-vince du Natal, le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, prononçait, à Dur-ban, un discours resté dans l'histoire sous le nom de « discours du rubi-con ». Une allocation qui avait sus-cité dans les jours précédents une

vague d'espoirs, et qui ne fut qu'une diatribe contre le monde extérieur. Les réformes attendues n'étaient cas Mardi 12 et mercredi 13 août, le Parti national se réunit de nouveau à

Durban. Cette fois, il s'agit d'un congrès fédéral. Un événement exceptionnel dans l'histoire de cette formation politique au pouvoir depuis 1948, puisque c'est seule-ment la troisième fois qu'il a lieu. En général, il est l'occasion d'arrêter des mesures importantes. La première fois, il y avait été décidé la création de la république, instaurée en 1961. Le deuxième congrès avait donné le feu vert pour la réforme de la Constitution, adoptée par référen-dum en novembre 1983, en instituant la représentation parlemen-taire des communantés indiennes et

#### Guère d'enthousiasme

De quoi accouchera le congrès fédéral de 1986 ? D'aucun changement fondamental pour le pays si l'on en croit les indiscrétions qui filtrent. Contrairement à l'année précédente, tout est fait pour réduire les supputations à leur niveau minimal. Il devrait plutôt s'agir d'un - congrès d'introspection - pour reprendre l'expression d'un journsliste local. Après deux années de troubles, les nationalistes vont tenter de faire le point et de dresser un bilan de la situation du pays an se profile de plus en plus nettement à l'horizon. Dans un communiqué, les instances dirigeantes ont clairement fait savoir que - toute idée les grandes lignes d'une réforme constitutionnelle est déplacée et injustifiée... Le congrès a été convoqué dans un but de consolidation, pour recueillir l'approbation des réformes déjà effectuées et en mettre en chantier de nouvelles... » Les-

La première, celle qui est placée en tête des préoccupations des nationalistes, est la mise sur pied du Conseil

la République lors de l'ouverture du Parlement le 31 janvier. Cet organisme consultatif, présidé par M. Botha lui-même, devrait avoir pour but de rechercher de quelle manière les Noirs pourraient être associés à l'exercice du pouvoir. Un projet de loi a été rédigé. Des obser-vations pouvaient être soumises sur son contenu jusqu'à la date du

Mais cette date limite a été repoussée, selon le gouvernement, en raison du nombre important de réponses obtenues. Ce retard ne permettra pas, vraisemblablement, de rédiger le texte définitif suffisamment tôt pour qu'il soit présenté au Parlement lors de la session extraordinaire qui débute le 18 août.

Le projet initial ne suscite guère d'enthousiasme parmi les leaders modérés de la communanté noire, « les gens raisonnables », dont parle le chef de l'Etat et dont il voudrait s'assurer le concours. A commencer par le plus important d'entre eux, le chef zoulou Mangosuthu Gatsha Buthelezi, qui demande que Nelson Mandela soit auparavant libéré et, ensuite, que la composition et le rôle du Conseil national soient revus.

Tel qu'il se profile actuellement, le Conseil national n'a guère de chances de susciter l'adhésion des dirigeants authentiques de la communauté noire. Même les chefs des homelands autonomes out, pour la plupart, exprimé des réserves, estimant qu'ils perdraient toute crédibilité en associant leur nom à cette institution dont les participants devront recevoir l'approbation de M. Botha. Il est douteux qu'elle ait plus de succès que le projet précédent, le Forum national, dont l'idée avait été lancée en janvier 1985 par le prési-dent de la République et qui n'a iamais vu le jour.

## Des réformes

C'est pourtant la pièce maîtresse du programme de réforme du Parti national et le seul moyen qui, pour l'instant, a été trouvé afin de recher cher une formule d'association des Noirs au pouvoir dans l'avenir. Le Conseil national est le seul instrument du dialogue prôné par le pou-

Autant dire que, s'il ne se concrétise pas et s'il n'est pas soutenu par les dirigeants noirs, les responsables du Parti national devront élaborer une stratégie de rechange, ne seraitce dre bont blonaet dre jent aojoute de partager le pouvoir, sans cesse réaffirmée, n'est pas de la poudre SUX YOUX.

Autre sujet au centre des discussions, la possibilité, depuis long-temps évoquée, de nommer des Noirs au conseil présidentiel, un autre organisme consultatif dominé par le Parti national. Par ailleurs, la loi sur l'habitat séparé, le Group Areas Act, devruit également faire l'objet de débats. Mais aucune décision ne sera prise dans l'attente des propositions du conseil présidentiel qui doivent être présentées en sep-

tembre ou en octobre. A ce sujet, un consensus se serait dégagé sur le maintien de ce texte discriminatoire assorti d'amendements qui permettrait de créer des - zones grises -, c'est-à-dire pour toutes les races, et qui laisserait la possibilité aux municipalités de déclarer leur ville « ouverte à

#### Elections anticipées?

Aucune modification importante de la ligne politique du Parti national n'est à espérer lors de cette réunion dont les participants s'efforcent de minimiser l'importance. L'absence de projet, la navigation à vue ont jeté la confusion dans les rangs. Comment reprendre l'initiative sans trahir l'idéal du passé et saus favoriser la montée de la

président Botha n'est pas prêt à consacrer la division du nationalisme afrikaner. Il cherche à sortir son parti de l'impasse sans le faire éclater, d'un côté vers les libéraux du Parti fédéral progressiste (PFP) de l'autre vers les formations d droite, le Parti conservateur et le HNP (Herstigte Nasionale Party).

ك كذامن لا كال

Des élections anticipées l'an prochain permettraient-elles de refaire l'unité et de prouver à la droite que la nation blanche est encore derrière le Parti national ? La possibilité n'en est pas entièrement écartée. La menace de sanctions pourrait être un argument pour tenter de ressouder la communauté blanche. Elle sera sans doute utilisée pour galvani ser le patriotisme. Elle reste le sujet favori invoqué pour resserrer les rangs de « la tribu blanche » face à l'incompréhension du monde exté-

Nul doute que le chef de l'Etat appellera à l'union sacrée, puisant dans l'hostilité grandissante des nations occidentales le levain de la résistance. Mais cela suffira-t-il ? Incontestablement, le Parti national traverse une crise d'identité. Le congrès fédéral permettra d'en mesurer l'ampleur et de savoir s'il est en mesure de relever le plus important dési auquel il a à faire sace depuis trente-huit ans de règne

MICHEL BOLE-RICHARD.

## La Cour suprême de Durban déclare illégales deux dispositions de l'état d'urgence

suprême de Durban a déclaré illé-gaux, lundi 11 août, deux des fonde-Le gouvernement a in gaux, lundi 11 août, deux des fondements de la loi d'état d'urgence en vigueur depuis le 12 juin dernier.

Le gouvernement 2 immédiatement fait appel de ce jugement. Un porte par le du comité de soutien une décision qui pourrait conduire à la libération de plusieurs centaines

Il s'agit de deux articles pré voyant, d'une part, l'arrestation sans mandat judiciaire de quiconque est considéré comme une menace pour l'ordre public . et autorisant, d'autre part, la mise en détention de ces personnes pour une durée illimitée, sur simple demande du ministre de la loi et de l'ordre, tant que l'état d'urgance reste en vigueur.

En conséquence, la cour a ordonné la libération immédiate de M. Lechesa Tsenoli, un responsable

Johannesburg (AFP). - La Cour du Front démocratique uni (UDF)

des parents de détenus a estimé cette décision très « intéressante » prouvant « une fois encore l'indé-pendance des tribunaux ». Au cours des semaines passées, de nombreuses décisions rendues par d'autres cours suprêmes avaient annulé certains articles de la loi d'état d'urgence, notamment ceux interdisant toute déclaration - subversive . et donnant aux commissaires de police le pouvoir d'interdire réunions et funérailles publiques. Toutefois, le gouverne-ment avait amendé la loi, permettant ainsi à ces restrictions de rester

#### TUNISIE

## Le divorce du président Bourguiba est officiellement prononcé

**TUNIS** 

de notre correspondant

Le divorce du président Bourguiba a été rendu public, lundi 11 août, par un communiqué de la présidence de la République, qui déclare : « Le tribunal de première instance de Tunis a rendu un jugement prononçant le divorce, aux torts de M=+ Wassila Bent M'Hamed ben Ammar, et ordonné la suppression du titre de « madja » (première dame) et ce, en raison de déclarations et prises de position en violation de la Constitution, à l'Insu du président de la République et sans son autorisation.

La nouvelle n'a surpris personne en Tunisie, pas même l'homme de la rue. Il était de notoriété que M= Bourguiba n'habitait plus le palais de Carthage depuis l'automne dernier. En janvier, alors que le président venait de démettre son fils, M. Bourguiba junior, de ses fonctions de conseiller spécial, il était déjà question de divorce. Mais la procédure, engagée, semble-t-il, fut stoppée à la suite de l'hospitalisation de M= Bourguiba. Celle-ci, qui est âgée de soixante-quatorze ans, souffrait de diabète. On pensa alors à une réconciliation; le président se rendait en effet chaque jour à son chevet et ses visites étaient régulièrement montrées à la télévision, comme pour couper court à la rumeur qui avait vite fait le tour de

Mais à sa sortie de l'hôpital, plutôt que de retourner à Carthage, Mª Bourguiba préféra quitter le pay pour - officiellement - continuer à se soigner. Depuis le mois tandis que ses proches et ses amis font l'objet de procès et de condamnations sous l'accusation de mauvaise gestion des entreprises qu'ils dirigezient ou de malversations.

Le président avait connu sa femme, issue de la bourgeoisie tunisoise, bien avant l'indépendance, alors qu'elle et sa famille militaien dans les rangs du parti destourien. Mais l'un et l'autre mariés durent divorcer et ce n'est qu'en 1962 qu'ils se marièrent.

L'influence de Mm Bourguibs a été longtemps déterminante dans la

vie politique, et surtout dans la promotion ou la disgrâce des hommes du pouvoir. Elle se créait ainsi de puissants réseaux d'inconditionnels mais tout autant de sérieuses inimi-Son rôle ne fut pas non plus negligeable en matière de politique étrangère, essentiellement dans un rapprochement avec les pays du Maghreb et le monde arabe. Elle fut, croit-on savoir, pour beaucoup dans la venue en Tunisie de la direction de l'OLP, lors de son évacuation de Beyrouth en 1982 et aurais usé du crédit qui lui restait encore pour que la présence palestinienne ne soit pas remise en cause, comme certains paraissaient le souhaiter, après le raid israélien du 1= octobre dernier sur le quartier général de M. Yasser

#### Plus d'amis au palais

Pourtant, ces dernières années, plus M. Mohamed Mzali aujourd'hui lui aussi évincé croyait consolider sa position de premier ministre-successeur, plus Mme Bourguiba, qui ne l'appréciait guère et ne s'en cachait pas, se faisait discrète, tout au moins publiquement. Aussi faut-il remouter assez loin dans le temps pour retronver - les déclarations et prises de position > retenues contre elle dans le communiqué de la présidence de la République.

Ce communiqué, selon des sources bien informées, se référerait principalement à une interview publiée en juillet 1982 par l'hebdomadaire Jeune Afrique, dans uelle Mme Bourguiba esti que tout n'était pas parfait en Tunisie et ne craignait pas d'avancer des suggestions. Selon elle, il était devenu, par exemple pécessaire de réviser la Constitution, afin de rendre - plus démocratique - la succession du président de la République. Elle se prononcait en faveur d'une élection au suffrage universel, en remplacement des dispositions toujours en vigueur - prévoyant que le premier ministre en exercice succède automatiquement au chef de

S'il était déjà question de la suc-cession en 1982, avec les années, le problème n'a pris que plus d'acuité et, dans le processus qui a conduit jusqu'au divorce, il a très certainement pesé tout autant, sinon plus, que les jugements portés devant la presse. Même s'il y était étranger, ainsi qu'il l'assurait. M. Mzali n'avait pu que se réjouir de l'éloignement progressif de Mar Bourguiba qui se précisait depuis plusieurs mois, laissant déjà présager la rup-ture. Mais il n'était probablement pas le seul, ni même le plus intéressé. En effet, dans le nouvel entourage du président, sa femme ne comptait plus aucun ami, ni allié, mais des adversaires, quelques fois même ouvertement déclarés. C'est leur présence au palais de Carthage qui l'aurait même incitée à ne plus s'y rendre, et leur influence qui a sans doute pesé dans le divorce qui vient d'être prononcé.

MICHEL DEURÉ.

. La mise à l'écart de M= Mzali. - L'Union nationale des femmes de Tunisie (UNFT), l'une des quatre organisations nationales avec celles représentant le patronat, les agricultaurs et les syndicalistes, a annoncé officiellement, lundi 11 apût. « la vacance » de sa présidence, qui était assurée deouis 1973 par Mre Fathia Mizali, la femme de l'ancien premier ministre.

En fait, MT Fathia Mzali avait abandonné d'elle-même ses fonctions de présidente de l'UNFT au mois de juin, au lendemain de son éviction du bureau politique du Parti socialiste destourien, Le comité central de l'organisation féminine a désigné M™ Chehrazed Chaouch comme nouvelle présidente, en attendant le prochain congrès, qui aura tieu en octobre. - (Corresp.)

#### DÉCLARATION D'ABSENCE Cabinet RICHARD avocat, & square de

Port-Royal, 75013 Paris.

Messieurs COMBE, Messieures TRIPON-NEY et MILLET ont déposé su Greffe du Tribunal de Grande Instance de Bobigny, une requête pour voir déclaure l'absence de Madame Jeanne BOYER éponse DES-CHAMDE and à Bené de la 20.7.1866 deux des CHAMPS, sie à Paris 6°, le 20-7-1896 dont le demier domicile était à Noisy le-Sec, 93 - 2, rae de la Disnys – qui a'a pas repere à son domicile depais 1933.

## A TRAVERS LE MONDE

## Angola

l'Unita revendique une attaque attribuée par Luanda

à l'Afrique du Sud

Les rebelles angolais de l'Unita ont annoncé lundi 11 août avoir détruit des installations radar et d'artillerie au cours d'une attaque « prévengouvernementale de Cuito Cuanavale, dans le sud-est du pays. Dans un communiqué publié à Lisbonne, l'organisation de M. Jonas Savimbi affirme que des forces gouvernemen tales et cubaines se préparaient à lancer à partir de Cuito Cuanavale (province de Cuando Cubango) une offensive contre leurs bastions du sud-est du pays. Selon elle, l'ensemble des radars anti-aériens, des équipements de DCA et la quasi-totalité s pièces d'artillerie de la base ont été détruits au cours du raid.

Les autorités de Luanda ont confirmé qu'une affensive avait été lancée contre les forces gouverne mentales à Cuito Cuanavale, mais en l'attribuant à l'armée sud-africaine.

## Autriche

Un nouveau document contre M. Kurt Waldheim

Le Congrès juif mondial a annoncé, lundi 11 août avoir découvert un document annoté de la main de M. Waldheim et prouvant, selon le CJM, que le président autrichien mal-gré ses démentis, était véritablement un officier de renseignement alle-

mand en 1944, avec des prérogatives allant au-delà de fonctions bu-

resucratiques. Ce document, daté du 18 janvier 1944, a été retrouvé dans les archives nationales américaines, indique un communiqué publié à New-York par le CJM, il contient plusieurs notes manuscrites dans lesquelles M. Waldheim comments un rapport de renseignement secret évaluant la

L'officier Kurt Waldheim met par exemple en doute l'évaluation faite de la puissance de la Résistance, et notamment le chiffre de 40000 combattants > qui est avancé : « Le chiffre de 40000 hommes est possible, mais ils ne peuvent être comptabilisés comme combattants en raison du manque d'armes », note-t-il. Classé « affaires secrètes », du commandement, le document porte des instructions destinées à le coder et à l'envoyer au Grand quartier général des ainsi que les initiales K.W.

D'autre part, le porte-parole du chef de l'Etat autrichien a annoncé lundi à Vienne que M. Waldheim efement son pren voyage officiel à l'étranger en 1987, ublique d'Irlande, à l'invitation du président Patrick Hillery. - (AFP,

# Chypre du Nord

Démission

du gouvernement

la « République turque de Chypre du Nord » (RICN), M. Dervis Éroglu, a présenté, lundi 11 août à Nicosie, la

coalition au président Rauf Denktash,

M. Eroglu a déclaré à la presse que le gouvernament ne pouvait plus, dans sa forme actuelle, conduire les affaires de la RTCN, « république » autoproclamée en novembre 1983 dans la partie nord de l'île et uniquement reconnue per la Turquie. Le Parti de la libération communautaire (TKP) s'est en effet retiré, la semaine demière, du gouvernement parce qu'il refuse d'appliquer le programme économique libéral du Parti d'union nationale (PUN) de M. Eroglu. Le chef de l'Etat nommera « dans les prochains jours » un nouveau premier

On estime, dans les milieux politiques de Nicosie, que M. Eroglu devrait être reconduit dans ses fonctions. Le PUN détient 24 des 50 sièges au Parlement issu des premières élections législatives de RTCN de Juillet 1985. - (AFP, Reuter).

## Egypte

Trente parlementaires américains

demandent la libération des musulmans convertis au christianisme

Trente membres du Congrès américain ont demandé au gouvernement du Caire, dans une lettre adressée à l'ambassadeur égyptien aux Etate-Unis. de libérer les dix musulmans (six Egyptiens, daux Marocains et deux Tunisiens) emprisonnés depuis plusieurs mois en Egypte en raison de leur conversion au protestantisme et de leur refus de revenir à leur confession native (le Monde du

Les parlementaires se disent e profondément concernés » par cette affaire, z en contradiction avec l'article 18 de la Convention internationale sur les droits civils et politiques, signée par Le Caire », convention qui reconnaît « le droit d'adopter la religion de son choix et de manifester sa foi ». Ils pressent le gouver-

nement égyptien de libérer les détenus et de emettre fin à toute discrimination ou punition basées sur la confession ou la croyance ».

Diverses organisations regroupant des citovens américains et canadiens d'origine égyptienne, notamment l'Association copte américaine, dont le siège est à Jersey-City, ont également entrepris des démarches dans le même sens que les membres du

## Hongrie

L'écrivain Istvan Csurka interdit de publication

Budapest. - Les autorités hongroises ont décidé d'interdire de publication ejusqu'à nouvel ordre: un des auteurs de pièces de théâtre les plus joués en Hongrie, l'écrivain Istvan Csurka, à qui elles reprochent ses déclarations lors d'une tournée à

Les déclarations et les conférences qu'il a faites (lors d'un voyage au Canada, aux Etats-Unis et en RFA au printemps dernier) portent atteinte aux intérêts » de la Hongrie, « donnent une image déformée des iffaires publiques a du pays et « de l'histoire de notre peuple durant ses trente demières années », déclare le vice-ministre hongrois de la culture, M. Gyorgy Vajda, dans une interview au journal Magyar Nemzet. - (AFP.)

## Malaisie

Formation

du nouveau gouvernement

écrasante du Front national, coalition de treize partis, aux élections du 3 soût ( le Monde du 5 soût), le premier ministre de Maleisie, M. Mahathir Mohamed, a annoncé, lundi 11 août, la composition de son nouveau gouvernament de vingt-trois ministres. Les portefeuilles-clès des finances, de la défense, de l'éduce-

tion, du commerce et de l'industrie demeurent dans les mêmes mains. Le nouveau ministre des affaires étrangères est M. Datuk Rais Yatim. I succède à M. Tengku Ahmad Rithauddeen à qui il confie son ancien portefeuille de l'information. - (Reu-

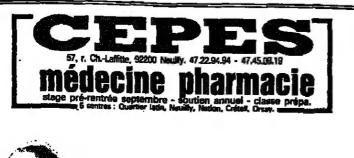
## Togo

Arrestation de neuf personnes accusées de préparer

LOMÉ. - Un complot du « terrorisme international > visant à désta biliser plusieurs pays africains a été dénoncé, lundi 11 août, par le ministre togolais de l'intérieur, M. Kpotivi

Au cours d'une conférence de resse, le ministre a précisé que neul personnes d'origine togolaise avaient été arrêtées au Togo, le 23 juillet, er possession de 14 kilos d'explosifs fournis, selon les aveux de l'une d'elles, par « un membre de l'ambassade de Libye à Cotonou, avec pour mission de l'utiliser à Lomé », ils s'apprêtaient à commettre des « attentets meurtriers » et à détruire l'ambassade des Etats-Unis et le grand marché, situé en plain centre de la capitale et toujours très fréquenté, au moment où les services de sécurité du Togo, travaillant an étroita collaboration avec ceux du Bénin, les ont interceptés.

Cette affaire a sans doute été évoquée, entre autres sujets, lors d'un mini-sommet quadripartite qui a réuni tundi à Yamoussoukro, autour du président Houphouet-Boigny (Côte-d'Ivoire), les présidents Eyadéma (Togo), Songo (Gabon) et Mobutu (Zaîre). La ministre des forces armées du Sénégal et celui de la défense du Cameroun s'étaient ioints à sur. Cette rencontre, à huis clos, a été consacrée aux « problèmes africains de l'haurs », spécie lement ceux de l'Afrique francophone, a-t-on indiqué de source officielle ivoirienne. - (AFP.)



ni pronunce

## Europe

## POLOGNE Adam Michnik a été libéré

SUISSE

Vers un référendum sur l'abolition de l'armée

Varsovie (APP). – Adam Michnik, trente-neuf ans, un des plus éminents dirigeants de l'opposition démocratique polonaise, a été libéré de prison le lundi 11 août, dans le cadre de l'amnistie votée par la Diète (Parlement) en juiflet, a annoncé à l'AFP sa compagne, Ma Barbara Szwedowska.

Adam Michnik qui éait incarcéré depuis le 13 février 1985 avait été condamné par le tribunal de Gdansk à deux ans et demi de détention pour direction d'une organisation illégale » (la direction nationale de Solidarité clandestine, la TKK) en compagnie de MM. Wladyslaw Frassniuk et Bogdan Lis respective-Frasgniuk et Bogdan Lis respective-ment condamnés à trois ans et demi et à deux ans de prison. Tous les trois avaient été arrêtés dans un appartement de Gdansk, au cours d'une réanion à laquelle assistait

M. Michnik est sorti de la prison M. Michink est sorti de la prison de Barczewo (Nord-Est) en début d'après-midi et se trouve actuellement à Sopot, an domicile de sa compagne, a précisé cette dernière. Le responsable de l'opposition s'est, pour l'instant refusé à toute déclaration.

Il est le deuxième dirigeant natio-nal de l'opposition, après Bogdan Lis, signataire des accords histori-

de notre correspondant

Peut-on imaginer la Suisse sans armée ? L'idée même

brin provocatrica dans ce pays qui se réclame précisément de la neutralité armée et où chaque

citoyen est en principe aussi soldet. Pourant, telle est bien la proposition que vient de lancer très officiellement un groupe d'organisations de gauche.

En 1982, quand les Jeu-sses socialistes avaient mani-

festé leur intention de réclamer la suppression de l'armée,

d'aucuns avaient cru au cénular.

Depuis lors, ce qui pouvait pes-ser pour une mauvaise plaisan-

de chemin. En vertu du « droit d'initiative » en vigueur dans la Confédération, les promoteurs

de ce projet ont été en mesure d'annoncer, kindi 11 août, qu'ils

avaient réuni quelque 123000 signatures, soit sensi-blement plus que le minimum (100000) pour organiser un

Si ces signatures sont vali-dées par la Chancellerie fédé-rale, le corps électoral sera appalé à se promonoar sur une

quez d'août 1980, à bénéficier de l'amnistie qui a permis, jusqu'à dimanche, la libération de cent trente deux emprisonnés politiques et de plus de neuf mille prisonniers de droit commun.

Le délit reproché à M. Michnik est en principe exclu de la loi d'amnistie, mais les autorités se sont ménagé la possibilité de gestes de clémence dans « certains cas particullers ». La semaine dernière, le procureur général de Pologne avait ainsi soumis le cas de M. Michnik à la Cour suprême (le Monde du 8 août) qui a pris la décision de le libérer.

M. Michnik a été mis en garde à sa sortie de prison contre la pour-suite d'« activités illégales », mais il n'a du signer sucune déclaration d'allégeance aux autorités.

De nombreuses démarches avaient été effectuées par des gou-vernements occidentaux en faveur d'Adam Michnik. La libération de M. Michnik apparaît ainsi aux yeux-M. Michink apparait ains aux yeux des observateurs comme un «geste» à l'égard de Rome d'autant mieux venu que le général Jaru-zelaki souhaite se rendre, avant la fin de l'année, en Italie et au Vati-can où il devrait être reçu par le pape Jean-Paul II.

mant ni plus ni moins: e La Suissa ne dispose pas d'armée. Il est interdit à la Confédération, aux cantons, aux

communes et aux particuliers de

former ou d'entretenir des unités combettentes. La Suisse mêne combattantes. La Suit

une politique globale de paix qui renforce la libre disposition du peuple et favorise la solidarité

Evidemment, les auteurs de

cette initiative ne se font guère d'illusions sur les résultats d'une

consultation. Comme les autres grandes formations, le Parti socieliste lui-même est large-

défense nationale depuis qu'il participe aux responsabilités

"Il y a queiques semaines encore, près de trente mille spectateurs ravis ont assisté à un défilé militaire à Neuchâtel,

alors qu'une trentaine de paci-

fistes seulement tentaient de protester. Mais l'objectif de cette initiative est finalement moins de modifier le statu quo que de susciter un débat sur le

sans et la rôle de l'ermée dens

JEAN-CLAUDE BUHRER.

d'aujourd'hui.

société heivétique

entre les nations...»

## **Amériques**

CANADA: la conférence annuelle des premiers ministres des provinces

## La place du Québec dans la Fédération

La question de la place du Québec dans la Fédération canadienne a été abordée lundi 11 soût et derait l'être à nouveau, ce mardi 12 août, deuxième et dernier jour de la vingt-septième conférence ammelle des premiers ministres des dix provinces du Canada qui a lien à Edmonton (Alberta).

MONTRÉAL de notre correspondant

Le texte de la loi constitution-nelle, assorti d'une charte des droits et libertés, avait été « rapatrié » de Londres à Ottawa, en avril 1982, sans le consentement du Québec qui

sans le consentement un Québec qui ne l'a, depuis, toujours pas ratifié.

Considérant l'absence d'un paraphe québécois au bas de la Constitution canadienne comme «injuste pour le Canada et le Québec». le premier ministre fédéral, M. Brian Muhroney, a évoqué le mois dernier, la nécessité d'une «réconciliation nationale». M. Bourassa, premier ministre du Québec, n'a pas hésité à profiter de cette occasion, d'autant plus que la ratification de la Constitution est l'une des priorités affi-

chées par le Parti libéral de M. Bonrassa avant son acceasion an pouvoir cuter over nout. > cuter décembre 1985. — Dennis leur :

Le premier ministre québecois n'entead cependant pas précipiter les choses à Edmonton. L'amonce de négociations est impossible, le gouvernement fédéral n'étant pas représenté à cette conférence. Le Québec comme « sociéé distrace ». (que M. Mulroney voit d'un œil favorable); l'octroi d'un droit de veto, total ou partiel, en matière constitutionnelle; le garantie de pouvoirs accrus pour l'immigration; la limitation des dépenses fédérales dans certains domaines comme l'éducation et la santé, aimsi qu'un droit de regard dans la nomination des juges à la Cour suprême du Canada.

« On ne va pas à Edmonton dis-cuter sur le fond, on n'en est pas là », avait tenu à préciser la semaine dernière, M. Gil Remillard, le ministre québecois des affaires intergou-vernementales canadiennes. « Ce qu'on souhaite, c'est simplement la

cuter over nout. »

Depuis leur arrivée à Edmonton, plusieurs premiers ministres se sont dits prêts à « écouter le Québec ». Certains ont même appuyé lundi une hypothèse de travail, lancée par M. Bourassa à titre de « suggestion » et qui accorde, sans jamais le mentionner explicitement, un droit de veto au Omène. Cette droit de veto au Québec. Cette ouverture - ne sets, cependant, probablement pas suffisante pour permettre un déblocage significatif du dossier constitutionnel. Les chefs de gouvernement des provinces anglophones perçoivent d'autant moins l'intérêt de rouvrir le dossier qu'ils ne sont nullement contraints de le faire.

Seul le premier ministre Mulro ney, absent d'Edmonton, et dont le mandat doit prendre fin au plus tard en 1989, a promis d'arriver à un accord avec le Québec. Il ne ménagera anns doute pas ses efforts pour séduire les électeurs d'une province qui out voté massivement pour sou parti aux élections fédérales de 1984, mais qui, selon les derniers sondages, le soutiennent de moins en

#### CHILI

## Les autorités affirment avoir saisi une importante cargaison d'armes destinées à la guérilla

Santiago-du-Chili (AFP). - Lo gouvernement chilien a annoncé, hundi 11 août, avoir saisi jeudi dernier, à l'issue d'un affrontement armé avec une vingtaine de militants d'extrême gauche, une très importante cargaison d'armes et de muni-tions qui venait d'être déchargée de beteaux de pêche soviétiques croisant au large du littoral chilien.

Manuel Rodriguez (FPMR), I'un des deux mouvements de guérilla d'extrême gauche combattant le régime du général Pinochet, ont été capturés au cours de cette opération effectuée dans la région de Carrizal, à environ 700 kilomètres au nord de Santiago, affirme le communiqué officiel publié hundi. Il s'agit, selon les autorités, du coup le plus sévère infligé à la guérilla du point de vue de son approvisionnement en armes et munitions depuis l'instauration du régime militaire en 1973.

Parmi les armes saisies figurent, selon le communiqué, trois cent quarante-huit fusils d'assaut américuins M-16, un lance-roquettes de fabrication soviétique et plusieurs centaines de chargeurs, ainsi qu'une grande quantité d'explosifs.

«L'affrontement a fait plusieurs part à l'opération. Il n'a toutefois blessés et quelques éléments subver-sifs sont parvenus à s'échapper », a mi indiqué s'il s'agissait uniquement déclaré un responsable de la Cen- de membres du FPMR. L'opération trale nationale d'informations a été réalisée par la CNI avec (CNI, police politique) ayant pris l'appui de l'armée et de la police.

#### Deux jeunes gens accusent l'armée de les avoir transformés en torche vivante

Santiago-du-Chili, (AFP). — de dix-huit ans, a elle aussi déclaré
Deux Chiliens, un jeune homme et
une jeune fille, grièvement brûlés
après avoir participé à la grève
nationale de juillet, out formellement accusé l'armée de les avoir
transformés en torches vivantes, a

de dix-huit ans, a elle aussi déclaré
avoir été transformée en torche
vivante par les militaires pendant la grève nationale. - Soudain,
transformés en torches vivantes, a révélé la revue Apsi (opposition) dans son dernier numéro paru à Santiago, le lundi 11 août.

Selon la revue, le photographe Rodrigo de Negri, âgé de dix-neuf ans, et décédé depuis des suites de ses brûlures, a pu déclarer au juge d'instruction venu l'entendre sur son lit d'hôpital que les soldars qui l'avaient arrêté l'avaient aspergé d'essence et y avaient mis le feu. La jeune fille, Carmen Quitana, âgée

un soldat est arrivé, m'a asper d'essence et y a mis le feu », a-t-elle

Le juge, M. Alberto Echavarria, chargé de l'affaire, n'a apparemment pas tenu compte de ces dépositions, souligne la revue. Il a décidé de remettre en liberté vingt-quatre des vingt-cinq soldats impliqués dans cette affaire avant de se dessaisir du dossier, confié depuis à la justice militaire.

## BRESIL

#### Deux journalistes interpellés à proximité d'une base militaire

Sao-Paulo (AFP.) - Deux jour-nalistes du quotidien la Folha de Sao Paulo, MM. Sautchuk et Nakagoni out été interpellés, dimanche 10 août, alors qu'ils effectuaient une enquête sur l'existence d'une base militaire secrète à Cachimbo qui pourrait servir, selon le journal brésilien, de centre d'essai nucléaire. Le ministre de l'aéronautique, le général Octavio Moreira Lima a démenti que cette base puisse servir à des essais nucléaires, indiquant qu'il s'agissait d'un centre d'expérimentation d'armes conventionnelles. Les deux journalistes ont êté arrêtés alors qu'ils se trouvaient « dans une région dangereuse où il est procédé à des essais de projectiles mili-taires - a précisé le ministre. Le reporter et le photographe qui devaient être reconduits à Brasilia été autorisés à visiter lundi une partie des installations de la base...

#### **ETATS-UNIS**

#### M. Reagan envisage un renforcement de l'embargo contre Cuba

Washington (Reuter). -M. Reagan n'a pas pris de décision sur le renforcement de l'embargo économique américain décrété au début des années 60 contre Cuba. a déclaré hundi li anût le porteparole de la Maison Blanche, M. Larry Speakea. Le projet a été soumis au président, a précisé M. Speakes. Cette déclaration, fait suite à un article du New York Times sur la volonté de l'administration Reagan d'un tel renforce-

Le décision américaine de limiter les sorties de devises vers l'île constitue en fait des représailles à la dénonciation par La Havane de l'accord sur l'immigration conclu en 1984. Selon les termes de cet accord, Cuba s'était engagé à reprendre 2 700 délinquants et malades mentaux émigrés aux Etats-Unis.

En retour, Washington acceptait de recevoir 3 000 prisonniers politiques et jusqu'aux 20 000 réfugiés cubains chaque année. M. Castro avait suspendu l'accord en mai 1985 pour protester contre l'ouverture de Radio-Marti, une station américaine diffusant depuis la Floride des émissions destinées à Cuba.

#### «Trafic» d'émigrés

La rupture de cet accord a provoqué un «trafic» d'émigrés vers les Etats-Unis, les candidats au départ devant verser une somme départ devant verser une somme importante (entre 3 000 dollars et 30 000 dollars) pour obtenir l'autorisation de sortie de territoire. Le renforcement de l'embargo américain empêcherait Cuba de recevoir des dollars ou des produits américains envoyés par des Cubains installés aux Etats-Unis.

Ce projet permettrait aussi de faire pression pour que M. Castro applique à nouveau l'accord de 1984, mettant ainsi un terme à l'« achat » de visas de sortie pou les Cubains désireux de s'installes aux Etats-Unis.

• Un soldat américain se réfugie à Cuba. - Washington a annoncé, kindi 11 août, la désertion de son poste en RFA d'un soldet américain d'origine cubaine, confirment ainsi partiellement un article publié le même jour par le journal du PC cubain Granma, affirmant que le ∉ capitaina » Hugo Romeu Almeida avait choisi de se réfugier à Cuba perce qu'il était hostile à la politique des Etats-Unis en Amérique centrale. Le Pentegone a déclaré que le soldat n'avait accès à aucune information secrète. - (AIP, Reuter.)

• Visite du président mexicair Miguel de La Madrid. -- Le président mexicain Miguel de La Madrid était attendu ce mardi 12 août à Washington et devait s'entretenis mercradi avec M. Reagan. Les problèmes économiques et financiera du Mexique et la question de la drogue devraient être au centre des entretiens. M. de La Madrid est accompagné par ses ministres des affaires étrangères, des finances, du commerce et de la justice. Les Etats-Unis souhaitent, dit-on à Washington, profiter de cette visite pour manifester leur « confiance » à l'égard des responsables de la politique économique mexicsine. Récemment, un accord a été conclu entre le Mexique et le Fonds monétaire international (voir le Monde du 23 juillet). Il prévoit un crédit de 1,2 milliard de dollars soumis à l'adoption de certaines réformes économiques, la Banque mondiale devant fournir pour sa part,

## Asie

## THAILANDE: le nouveau cabinet

## Le général Prem conserve la mainmise sur plusieurs postes-clés

BANGKOK

Les démocrates, grands vain-queurs des élections générales du 27 juillet, ne contrôleront finalement que quatre ministères dans le non-veau cabinet thailandais, dont la composition a été rendue publique landi II août par le premier minis-tre Prem Tinsulancada.

Les deux antres grands partis de la coalition, le Chart that (nation that) et le Parti d'action sociale (SAP) obtiennent trois ministères chacun, tandis que le général Thian-chay Sirisamphan, chef de file du petit parti Rassadorn et quatrième partenaire du gouvernement, devient l'un des quatre vicepremiers ministres. Le général Prem, qui, ainsi qu'il était prévu, se saccède à lui-même, conserve la

MONDES EN DEVENIR

LE DROIT INTERNATIONAL DANS UN MONDE DIVISÉ

Antonio CASSESE

13.5 x 20 cm - 376 p. - 149 F Editions BERGER-LEVRAULT

mainmise sur quelques postes-clés : défense, intérieur, finances.

Le ministère de la défense, détenu par le général Prem lui-même dans le précédent cabinet, va au maréchal de l'air Paniang Kantarat, pro-che du premier ministre et du géné-ral Chaovalit Yongchaiyudh, le nouveau commandant en chel de l'armée.

Les affaires étrangères conservent leur titulaire, le maréchal de l'air Siddhi Savetsila, qui a déjà déclaré que les grandes lignes de la politique extérieure du pays resteraient inchangées.

L'une des vedettes du Parti démocrate, le général Harn Lenonda, soixante deux ans, ancien responsa-ble de la région militaire sud, reçoit le portefeuille de l'agriculture.

Ayant à son crédit d'avoir pacifié le Sud, activement opposé à l'ingérence de l'armée dans la vie publique, s'étant plus d'une fois heurié laur ce sujet à son ancien commandent en chef la général Aythir dant en chef, le général Arthit Kamlang-Ek, espoir des libéraux, le général Harn joue sa récente carnère politique à un poste délicat. S'il cherche à améliorer réellement le sort des paysans pauvres, comme il vient de le promettre, il se heurtera très vite aux puissants intérêts financiers qui depuis toujours régis-sent la vie des campagnes.

Le nouveau cabinet, dont la for-mation a demandé plus de deux semaines d'intenses négociations, joura d'une imposante majorité au Parlement.

JACQUES BEKAERT.

## Océanie

Un rapport embarrassant pour M. Lange

## 73 % des Néo-Zélandais souhaitent le maintien de leur pays au sein de l'ANZUS

SYDNEY correspondance

Au moment même où Washington et Canberra décident officiellement à San-Francisco de rendre inopérant à San-Francisco de rendre inopérant le pacte de l'ANZUS (Australie, Nouvelle-Zélande, Etats-Unis), la publication imminente en Nouvelle-Zélande d'un rapport fort embarrassant pour M. Lange ajoute aux malheurs du premier ministre. Ce rapport, une enquête commandée par le gouvernement lui-même sur les sentiments du peuple néo-zélandais à l'égard des questions de sécurité, révêle qu'une majorité de Néo-Zélandais - 73 % d'entre eux - souhaitent le maintien de leur pays au sein de l'ANZUS. Par ailieurs, les auteurs de ce rapport, un « comité d'évaluation de la défense » de quatre membres, se prononcent de quatre membres, se prononcent contre la position intransigeante de M. Lange et soutiennent le principe d'une défense assurée collective, c'est-à-dire au sein du pacte tripar-

S'il rend compte aussi du profond sentiment anti-nucléaire des Néo-Zélandais (71 % d'entre eax sersient opposés à l'approche des navires à capacité nucléaire), le comité insiste sur la nécessité d'essayer de réconcilier ce sentiment avec le désir de demeurer membre de l'ANZUS.

M. Lange, dit-on, est très mécontent de ce rapport encore confiden-tiel, mais qui doit être rendu public dans le courant du mois. Il ferait pression en ce moment sur le directeur du « comité d'évaluation », M. Frank Corner (un ancien secré-

taire d'Etat aux affaires étrangères qui aida en 1951 à la rédaction du traité de l'ANZUS) pour que celui-ci modifie certaines dispositions du

le contenu de l'enquête que l'unanimité avec laquelle ses quatre auteurs (un politicien, un professeur de sociologie, un chercheur et un militaire) expriment leurs conclusions. Ce rapport doit servir de fondement à une révision plus globale de la politique néo-zélandaise de défense et ces conclusions converentes laissent fort peu d'options à

SYLVIE CROSSMAN.

## (Publicité) -

## NE BRISEZ PAS LA VOIX DE LA FRANCE!

Radio France Internationale, RFI, émet 24 heures sur 24, en devient la voix de Son Maître, onze langues et vers tous les continents. Les journalistes de RFI respectent leurs quatrevingts millions d'auditeurs en leur offrant une information nationale et internationale rigoureuse, pluraliste. Aujourd'hui, pourtant, on cherche à faire d'eux des « zélateurs de la politique officielle ....!

quel qu'il soit, elle y perdra en crédibilité. Les journalistes de RFI veulent faire de l'information, pas de la propagande... Écoutez notre station, et

Si la voix de la France

Région parisienne sur Ondes Moyennes: 738 kHz (406 m).

Reste de la France sur Ondes Courtes: 6175 kHz dans les

Communiqué financé par les journalistes de RFT



# Dossier

# Le rayonnement à l'étranger des radios nationales

Le président-directeur général de Radio-France internationale (RFI) ne sera pas nommé par le conseil des ministres, mais sera désigné par la Commission nationale de la communication et des libertés, comme les autres PDG des sociétés publiques de l'audiovisuel. Ainsi en a décidé, lundi 11 août, la commission mixte paritaire (voir notre article page 11) à la suite d'un débat qui opposait le gouvernement, soutenu par l'Assem-blée nationale, favorable à une désignation en conseil des ministres, et le Sénat, opposé à cette idée. Un débat houleux, dans lequel les journalistes de RFI se sont largement engagés, choqués des déclarations de M. Michel Péricard, député RPR des Yvelines, visant à faire d'eux « des fonctionnaires» dans une «radio de propagande».

Un débat important qui porte en fait sur la voca-tion d'une radio publique de converture interna-

De très nombreux pays entretiennent des radios internationales, de l'Italie au Canada, de la Suède à la Chine, de la Suisse à l'Australie. Parmi elles, nombreuses, les radios de propagande pure, qui ne cherchent pas à informer, mais à diffuser un message à fort contenu idéologique et à exprimer la voix d'un gouvernement. C'est notamment le cas de Radio-Moscou, qui diffuse plus de deux mille heures de programme chaque semaine. Mais il existe aussi d'autres modèles de radios internationales qui se prévalent d'une mission d'information, maigré un contrôle

gouvernemental plus ou moins pesant. Nos cor-respondants à Washington, à Bonn et à Loudres nous dressent ainsi le portrait de trois radios internationales : la Voix de l'Amérique, la Deus-che Welle, installée à Cologne, et la BBC, qui reste, semble-t-il, une référence obligée.

La radio internationale française, elle, a bien changé. L'ancien «Poste colonial» sur ondes courtes de l'Etat français, ainsi dénommé lors de sou lancement le 30 avril 1931, lors de l'Exposisou lancement le 30 avril 1931, lors de l'exposi-tion coloniale, est en passe de faire partie du peloton des radios importantes dans le monde, un plan quinquennal de développement adopté en 1982 l'ayant déjà fait passer du trente et unième rang dans le moude en 1979 au huitième en 1986. Ce plan prévoyait en effet une moudialisation des

programmes de la société avec un double objectif d'ouverture géographique et culturelle, grâce notamment à un renforcement du dispositif d'émetteurs. Encore trop absente sans doute en Asie et dans le Pacifique, RFI touche aujourd'hui les cinq continents, et a beaucoup gagné en crédibilité. Reste à savoir si le gouvernement est prêt à payer le prix - élevé - d'une présence culturelle française étendue dans le moude. Reste surtout à décider des objectifs à conférer à cette radio internationale : miser sur l'indépendance et la crédibilité ou opter pour un contrôle étatique fort, et faire, comme le suggère M. Péricard, « de ishul sur le

## Grande-Bretagne: la BBC son indépendance et sa rigueur

LONDRES de notre correspondant

Cinquante-quatre ans après avoir été créés pour faire entendre la voix de Londres aux sujets de l'Empire, les «services extérieurs de la BBC» les «services extérieurs de la BBC» propagent leurs émissions en trentesept langues, y compris l'ourdou, 
l'haoussa et le népalais, à raison de 
plus de sept cents heures de diffusion par semaine. Le taux d'écoute 
— 120 millions d'auditeurs réguliers 
— est sans équivalent. Mais sa réputation inégalée, la BBC la doit 
d'abord au journal parlé anglais du 
« World Service ». Considéré 
comme un modèle, il est écouté chacomme un modèle, il est écouté chaque jour par des milliers de journa-listes à travers le monde.

 L'objectif est de fournir des informations aussi justes, factuelles et impartiales que possible. Nous essayons aussi de les rendre intéressantes », explique le manuel remis à l'impétrant accédant à la «News Room», le saint des saints, là où cont vingt journalistes sélectionnent, hiérarchisent, traitent, recoupent un flot d'informations en provenance des agences internationales, du service d'écoute de la BBC, ou de ses vingt-huit correspondants à l'étranger. Relisez-vous, conseille encore le manuel, et supprimez adverbes superflus et adjectifs qualificatifs. Exemple: «L'emploi d'héroïque accolé à combattant constitue un

#### Un taux d'écoute inégalé

Le bulletin d'information du World Service est traduit de l'anglais en trente-six langues, souvent à la virgule près. Telle est la consigne. La part d'initiative s'exprime ailleurs, dans le cadre des sept cents heures de programmes hebdomadaires diffusées par les services extérieurs : magazines, repor-tages, pièces de théâtre, programmes musicaux, etc.

Il y une trentaine d'années

concurrentes en nombre d'heures de diffusion. Des économies budgétaires, mais surtout des investisse-ments considérables consentis par ses concurrents, l'ont reléguée à la sixième place. Loin derrière les Américains et les Soviétiques, elle est désormais talonnée par... les Coréens du Nord.

En termes d'écoute en revanche, Bush House, le siège des services extérieurs de la BBC, revendique la première place. Contre toute attente, ils sont 2 millions aux Etats-Unis à écouter régulièrement la BBC: 14,5 millions captent le ser-vice russe, de Vladivostok à Leningrad, c'est-à-dire 7,3 % de la popula-tion adulte; en Pologne, le taux atteint 28,5 %, soit 7,3 millions de

La clef du succès ? Mi-figue, miraisin, une poignée de sceptiques susurrent qu'en Europe de l'Est le taux d'écoute doit beaucoup à l'engouement pour la pop musique anglaise. L'autre explication est que la BBC constitue le seul moyen crédible pour des centaines de millions d'individus d'apprendre ce qui se passe réellement dans leur pays.

A la base du succès se trouve compromis eminemment britannique : le Foreign Office finance les services extérieurs, mais sans droit de regard ni a fortiori de veto. Avec pour seules prérogatives le choix des pays vers lesquels seront dirigées les émissions, et pour quelle durée.

En un demi-siècle d'existence, la BBC n'a connu à ce jour qu'une grève, une seule, pour fait de pressions, ou de censure. C'était en août dernier, après l'annulation d'un magazine télévisé sur l'Ulster, consécutif à une intervention du ministre de l'intérieur d'alors. M. Leon Brittan. Les commentaires des radios d'Etat à Moscou, Tripoli, Belgrade avaient jeté la conster tion aux services extérieurs : la BBC avait jeté le masque, elle était aux

Dur été pour la BBC. Moins de deux semaines après le conflit, la direction était contrainte d'admettre qu'un nombre limité de membres di

personnel ayant accès à « des infor-mations sensibles » avaient fait l'objet de contrôles discrets de sécu-rité depuis 1937. A en croire l'heb-domadaire The Observer, le service de contre-espionnage, le MI 5, se serait chargé de l'affaire.

Les contrôles ont été « virtuelle-ment abolis », et « tantine » (aun-tie) a retrouvé sa sérénité dans son immeuble de huit étages avec ses pendules rondes et ses micros suspendus d'avant-guerre, ses halls de marbre et ses frises rococos dans les



Dessin de SERGUEL

L'inquiétude immédiate porte sur l'USIA. Ainsi le caractère officiel de l'organisation est parfaitement sinon franchement désuets, ils doi-identifié et sans équivoque. Néapvent être d'urgence rénovés. Cer-tains émetteurs ont quarante ans d'âge et plus, et une puissance de 250 kW, deux fois inférieure à celle des concurrents. Une première tranche de 100 millions de livres a été débloquée en 1981. Les services extérieurs de la BBC voudraient faire coup double. Il s'agirait de créer la première télévision mon-diale. Le projet est déjà bien avancé. Des « éditions zéro » ont été prépa-

## Etats-Unis: la Voix de l'Amérique et son étiquette officielle

WASHINGTON correspondence

La Voix de l'Amérique (VOA), qui émet vers la quasi-totalité des pays du globe en quarante-deux langues fait partie de l'Agence américaine d'information (USIA), au budget de laquelle elle émargeait en 1985 pour plus de 160 millions de dollars. La direction de la VOA est assurée par une personnalité égale-ment choisie par la Maison Blanche, sur recommandation du directeur de

rées dans le plus grand secret.

institutions américaines». Enfin elle devra présenter « clairement et uniment la politique des États-Unis. et diffuser des discussions responsables sur cette politique ».

Les exigences de la loi sont-elles respectées ? Absolument, affirment les responsables des quarante-deux services qui ont l'exclusive responsa-bilité de choisir pour leurs pro-grammes respectifs dans la masse des informations que leur fournis-sent les salles de rédaction centrale alimentées par les agences de presse et un réseau d'une cinquantaine de correspondants. Aucune pression n'est exercée d'«en haut» sur les journalistes, qui écrivent quotidien-nement de six à dix analyses et articles de fond concernant les événe-ments importants à l'intérieur et à l'étranger. La participation aux pro-grammes des journalistes on des per-sonnalités de diverses opinions, les revues de la presse américaine et mondiale, permettent à l'auditeur d'accéder à une couverture complète des événements et de corriger ventuellement les orientations politiques inévitables des analystes.

## Et la propagande?

Et la propagande ? L'administration Reagan, en arrivant au pouvoir, a innové en imposant à chaque service de diffuser un sur deux des éditoriaux écrits per un service distinct. nettement séparé de celui des infor-mations et des rubriques de l'actualité. Ces éditoriaux, qui expriment le point de vue du gouvernement, sont inspirés par la direction d'USIA, étroitement liée à la Maison Blanche. Mais il y a lien de noter que ces éditoriaux occupent moins de cinq minutes sur les cinq heures et demie de programmation quotidienne. Il s'agit de la seule émission de propagande, mais dont le caractère est sion par la mention suivante : - Cet éditorial reflète les vues du gouverment des Etats-Unis. »

de la société américaine », et présen-ter « un panorama équilibré et com-plet des courants de pensée et des Dans ce contexte, les dirigeants et

sation d'être une radio de propa gande, La VOA, disent-ils, ne doit pas être confondue avec les stations Radio-Liberty on Radio-Free-Europe qui bénéficient de cré-dits spéciaux du Congrès et dont la mission théorique est de permettre aux habitants des pays de l'Est d'accéder aux informations dont ils sont privés. Par la force des choses. les émissions de ces stations pren-nent un caractère de propagande. Mais la VOA se livre également à ce genre d'activité par son programme spécial de Radio-Marti diffusant vers Cuba.

Le personnel de la VOA (2908 personnes et 820 étrangers travail-lant à l'extérieur), comprend de nombreux journalistes devenus fonctionnaires et qui bénéficient d'une protection statutaire contre les licenciements abusifs. Les étrangers sont liés par un contrat qui les protège également de renvois motivés par d'autres raisons que des considéra-tions budgétaires. Et les journalistes de la VOA gardent la conviction que la nette séparation des nonvelles et des commentaires - ce dogme écrite et dans l'audiovisuel - est une garantie d'objectivité. On peut cependant penser que, dans les émissions vers l'étranger, vers l'Afrique notamment, qui occupent une place importante (vingt et une heures de programme quotidien en sept lanes), les aspects positifs de la société américaine sont mieux

éclairés que les points négatifs. Finalement, l'étiquette officielle gêne les journalistes de la VOA qui eceptent mal que leur station soit dépréciée, estimant qu'elle est prati-quement aussi indépendante du pouvoir que l'est la BBC. Ils se déclarent . guidés . par la même éthique professionnelle que les journalistes du socteur privé, et ne se considè-rent pas plus comme la voix des Etats-Unis que leurs confrères francais ne sont la voix de la France, comme l'avait souhaité jadis le président Pompidou.

HENRI PIERRE.

3

## Le point de vue

quelque temps loin de France pour apprécier la qualité d'une temps manqué des moyens nécessaires pour faire réellement concurrence, hors de zones privilégiées, aux émetteurs de la BBC et de la Voix de l'Amérique.

La première nécessité, lorsque comme Moscou ou Pékin, est de savoir - vite - ce qui se passe dans le monde. Les moyens d'information locaux n'offrant qu'une vue limitée et politiquement orientée de l'actua nationale, voire intérieure, le seul moven pour ne pas en rester à cette portion congrue est de chercher sur les ondes courtes une autre nourriture. Opération souvent difficile, qui exige autant de patience que de persé mais grâce à laquelle une fenêtre peut s'ouvrir au-delà d'un monde clos par la censure - ou par l'esprit de clocher.

L'éclairage ainsi reçu n'est pas Tout, certes, est bon à prendre quand on souffre de famine, et il nous est même arrivé, à Pyongyang, de trouver profit è enten-dre Radio-Pékin. La Voix de l'Amérique, dans ce catalogue, se situe très en haut de gamme. ne serait-ce que parce qu'en dépit de son étiquette officielle les journalistes qui l'animent se sont donné une vocation nette-

Force est cependant de constater qu'en matière de fiabilité - d'objectivité ? - la palme revient au World Service de la BBC. La preuve ? Citer devant un porte-parole officiel, à Pékin par exemple, un écho de la Voix de l'Amérique n'impliquait pas nécessairement qu'on vous réponde. La référence à une information de la BSC était en général prise au sérieux.

du consommateur

L'aspect essentiel du débat au sujet de l'avenir de Radio-France internationale paraît être de définir si cette radio doit être ou non - la voix de la France -, alors qu'on devrait plutôt se poser la question de savoir si elle doit être ou non - la voix du gouvernement de la France -, ce qui n'est pas exacte-ment la même chose.

Pour les quatre-vingts millions d'auditeurs de RFI sur les cinq continents - chiffre révélant notamment que les francophones sont nombreux en dehors même des quarante pays utilisant le français qui se sont réunis début 1986 au sommet de Paris. - cette station française est devenue en moins d'un lustre, sinon - la voix de la francophonie -. du moins une voix francophone de référence émettant à partir de Paris; on y peut d'ailleurs mainte-nant la capter et constater que la variété de ses informations étrangères la posent en rivale sérieuse de la BBC, grâce à un réseau mondial

Avant la relance de RFI après 1981, de nombreux points du globe, pour entendre des nouvelles internationales en français, on n'avait d'autres ressources que de capter les soviétique, l'Allemagne de l'Est ou l'Albanie... Des réussites locales comme Radio-Monte-Carlo-Proche-Orient et Radio-Médi I au Maghreb avaient permis aux francoph méditerranéens, ces dernières années, de ne plus en être réduits à la langue de bois des pays de l'Est (on de leur propre pays...). Mais senle RFI permit, presque vingt-quatre heures sur vingt-quatre, de faire entendre un peu partout sur la planète une radio d'eesprit fran-

Les contrées encore assez mal couvertes par RFI, en Asic par exemple, allaient l'être mieux bientôt, grâce à de nouveaux investissements, tandis qu'ailleurs le confort d'écoute serait amélioré. C'est alors que, de divers côtés, depuis le

**RFI**: une voix francophone 16 mars, ont surgi des projets visant doutent-ils qu'ils seraient, dans ce à «casser» cet outil radiophonique universel qui manquait à la franco-phonie, et que la France, jouant

enfin un rôle attendu d'elle depuis

#### Le Quai d'Orsay assiégé?

1945, était en train de lui donner.

Les Français de l'étranger qui taxent RFI de « partialité » ont-ils seulement remarqué la neutralité, d'ailleurs normale, dont fit preuve cette radio lors de la dernière campagne électorale? Les fonctionnaires du Quai d'Orsay qui penchent aujourd'hui en faveur d'une station «officielle» exprimant les positions du gouvernement, se

cas, assiégés en permanence par les présidents, émirs et ministres étrangers dont certe radio n'aurait pas exposé la politique comme ces der-niers l'entendent!

de l'organisation est parfaitement identifié et sans équivoque. Néan-moins, son fonctionnement est réglé par une loi du 12 juillet 1976, qui, sans être à proprement parler une charte, définit les principes qui doi-

La loi enjoint à la VOA d'être une

source d'information « fiable et visant à la vérité», et de diffuser

des nouvelles « exactes, objectives et

complètes ». La VOA devra - repré-

senier l'Amérique dans son ensem-ble, et non une couche particulière

vent guider ses activités.

Certes, RFI, dans sa formule actuelle, n'est pas parfaite. Ses émissions en langues étrangères, privilègient parfois certains idiomes peu employés et n'ont pas admis pour le moment une langue de grande diffusion comme l'arabe. Mais dans l'ensemble cette radio est devenue, notamment pour un nombre grandissant de francophones, un outil fiable et également un lien permanent avec la France, quel que soit SOIL COUVERNEMENT.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

# Quelques chiffres pour 1986

ment des radios de couverture internationale (vingt-huitième il y a quelques années).

- Emet 24 heures sur 24, et stime son auditoire à 80 mil-

- Diffuse plus de 984 heures de programmes par semaine, dont 773 heures et demie en langue française : 133 heures yars l'Afrique, 126 heures vers l'Afrique du Nord, 161 heures vers l'Amérique du Nord, 119 haures vers l'Europe de l'Ouest, 105 heures vers l'Europe de l'Est, 66 houres et damie vers l'Amérique latine et les Caraïbes, 49 houres vers l'Asie du Sud-Est. 14 houres vers la Proche-Orient.

Le fonctionnement de ce service mondial en français est rythmé par l'actualité. Chaque jour sont réalisés 20 journaux parlés, 3 magazines d'actualité, 3 revues de presse, etc.

- Diffuse aussi des émissions en langues étrangères pour des auditoires plus circonscrits géographiquement : en anglais, en emand, en créole, en espeen roumain, en russe, en sarbo-Croate, en vietnamien.

- Compte 431 agents permanants dont 176 journalistes at emploie 1 600 collaborateurs intermittents (animateurs, producteurs, artistes...), dont 390 à

- 10 studios à Paris. 33 émetteurs, 1 voie satellite alimentant par réseaux câblés 1 000 000 de foyers canadiens et du nord des Etats-Unis.

- Un budget de 359 400 000 F pour 1986, dont 347 600 000 F provenant de la

- Fournit, grâce à son service de coopération, 700 heures de programmes enregistrés à plus de 70 radios de 40 pays d'Afrique, de l'océan Indien et de Haïri.

## Allemagne fédérale: la Deutsche Welle sous tutelle

BONN

de notre correspondant

Il y a trois ans, la radio internationale de la République fédérale, la Deutsche Welle, offébrait en grande pompe le trentième anniversaire de ses premières émissions en direction de l'étranger. Sa création, en 1953, répondait à un double objectif : la jeune République fédérale souhai-tait disposer d'un instrument pour entretenir le contact avec les populations d'origine allemande de l'autre côté du rideau de fer, mais aussi pour convaincre de sa réhabilitation. Aux premiers programmes, exclusivement en allemand, s'ajoutaient un an plus tard quelques plages d'information en anglais, français, espagnol et portugais.

Trente ans plus tard, cet embryon de radio internationale est devenu ane immense machine, émettant chaque jour depuis Cologne, sur ondes courtes, une centaine d'heures de programmes en trente-quatre langues, du russe au bengali, de l'allemand au swahili. Avec un budget de 260 millions de DM, elle emploie 1 400 personnes, dont près de 400 journalistes, et dispose dans toutes les parties du monde de vingtsept émetteurs ou réémetteurs. Aux premières émissions régulières en anglais à destination des Etats-Unis, commencées en 1958, sont peu à peu venues s'adjoindre des émissions à l'adresse de tons les pays du globe, notamment à partir de 1962 en lan-

Après une longue dispute entre le gouvernement central et les Linder, les émissions en direction de l'étranger ont été placées sous tutelle fédérale par une loi de 1960. Cette loi a créé deux offices distincts : la Deuts-

che Welle, émettant sur ondes courtes, et le Deutschland Funk. émettant sur ondes longues et moyennes, en allemand, et exclusi-vement en direction des deux Alle-

magnes et de l'Europe. Le conseil de surveillance de la Deutsche Welle est composé de onze membres nommés pour quatre ans : deux élus par le Bundestag, deux par le Bundesrat (la deuxième Chambre), quatre membres du gouvernement et un représentant de chacune des trois religions, catholique, protestante et juive. Celui du Deutschland Funk comprend vingtdeux membres, également nommes pour quatre ans : six élus par le Bundestag, six par le Bundesrat, cinq nommés par le gouvernement, un représentant de chacune des trois religions, un du patronat et un des

Bien que cette répartition et le cahier des charges des deux offices les obligent à fournir une information aussi large que possible sur ce qui se passe et se pense en RFA, ils ne peuvent totalement empêcher les tentatives d'influence politique. Le renouvellement des conseils de surveillance et d'administration des deux offices a donné lieu l'année dernière à une longue polémique en raison de la volonté de l'actuelle co2lition au pouvoir d'accroître le nombre de ses représentants au détriment de ceux du Parti social-démocrate; en raison aussi de l'exclusion des Verts et de la nomination de M. Herbert Hupka, président de l'Association des réfugiés de Silésie, comme président du conseil de surveillance de la Deutsche

H. de B.

La polémique sur le rôle du Conseil constitutionnel, relancée par les déclarations de M. Albin Chalandon au Monde du 9 noût, continue. M. Edgar Faure ironise sur la dérive « théologieune » du Conseil et s'interroge sur son droit à proclamer inamovibles des principes anciens. M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, regrette qu'il soit conduit « malgré lui à joner sur chaque texte au grand justicier de la colubita-tion ». M. Chalandon, garde des sceaux, répète, dans une interview à France-Soir, que la déclaration des droits de l'homme et du citoyen sur laquelle le Couseil se fonde à l'occasion est un texte « un pen étroit pour les néalitée de 1986 ». Un 1977. M. Valéry Giscard d'Estuine s'était au les réalités de 1986 ». En 1977, M. Valéry Glocard d'Estaing s'était au contraire félicité du recours à la décharation des droits de l'homme ainsi qu'an préambule de la Constitution de 1946.

Dans l'opposition, M. Jean Poperen, membre de secrétaries antional de PS, bien qu'en désaccord avec les déclarations de M. Chalandos, admet que les institutions devront « sans doute évoluer » dans le seus d'une diminution des pouvoirs du Conseil. M. Georges Filioud, ancien d'une dimention des pouvoirs du Conseil. M. Georges Fimono, ancien ministre socialiste, estime « normal » qu'un « juge suprême paisse dire si les décisions prises sont conformes aux principes généraux de notre droit ». M. Autré Billardon, ancien président du groupe socialiste de l'Assembléemationale, invite les hommes politiques à ne pas critiquer le Conseil et à « respecter ses décisions ».

## M. Giscard d'Estaing en 1977: «Sans délai ni aigreur»

La 8 novembre 1977, devent le Conseil constitutionnel. M. Valéry Giscard d'Estaing, alors président de la République, avait commenté le rôle du Conseil et les trois premières années d'application de la réforme en vigueur depuis le 29 octobre 1974 :

La façon dont vous avez concu et rempli votre mission, puis la révision constitutionnel de 1974 ont donné à l'institution nouvelle toute sa portée. Pas de gouvernement des

juges, mais le règne, tout le règne de la Constitution : c'est ainsi qu'on peut définir l'esprit de

Pas de gouvernement des juges, car, donnant en cala le bon exemple d'un Etat de droit, vous vous êtes interdit de vous arroger des attributions que la Constitution ne vous donnait pas, ou de vous référer à des

Mais le règne, tout le règne de la Constitution. Car vous ne vous êtes pas bornés à veiller au respect des dispositions de la sation des pouvoirs publics. Par un choix capital, d'ailleurs conforme à notre tradition juridi-que, vous avez décidé d'inclure dans les principes dont vous aviez à assurer le respect coux qui sont énoncés dans la Décisration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 et dans le préembule de la Constitution de 1946, principes auxquels la Constitution de 1958 prociame solennellement son attachement

3

citoyens français. Ainsi, vous ŝtas devenus la juge et le garant de nos libertés. (...)

votée par l'opposition, la révision

1974 constitue aujourd'hui un l'opposition.

Rien d'étonnent si, comme je l'avais d'ailleurs prévu et sou-haité, o'est l'opposition qui a été le principal utilisateur de la possi-bilité nouvelle ainsi donnée aux

Quant au gouvernement, chacun peut constater qu'il a déféré chaque fois, sans délai ni aigreur, à votre décision. Dans un pays habitué aux conflits, la machine a fonctionné dans l'huile.

Enfin, la France est désormais protégée de manière efficace contre le risque de l'adoption de

il faut que les Français le sachent. Votre Conseil se compare aux Cours suprêmes telles qu'il en existe aux Etats-Unis et dens cartains autres pays.

Le propre d'une Cour suprême est de na contrôler les lois que per voie d'exception, au basard du déroulement des procédures riori. Il en résulte une part d'alée dans l'exercice de ce contrôle, et une précarité dans les situations juridiques individuelles.

Au contraire, la censure de votre Conseil s'exerce par voie d'action directe, avent que la loi n'entre en application. Elle est plus systématique pour l'avenir et, au regard du passé, plus respectueuse des « droits acquis ».

A tous cee égards, ce sys-tème, conforme à l'esprit de nos lois et de nos mæurs, me samble

Sa seule faiblesse est qu'il peut laisser subsister, si elles sont antérieures à 1974, et plus encore à 1958, des dispositions qui, adoptées aujourd'hui, Bien qu'elle n'ait pas été n'échapperaient peut-être pes votre censure.

## Les nouveaux théologiens

(Suite de la première page.)

On nous dit que l'ordonnance de 1944 permet d'assurer dans les faits l'application d'un principe de droit supérieur, contenu (tacitement) dans la déclaration des droits de l'homme, elle-même visée (globalement) dans le préambule de la Constitution de 1958. Un grand nombre de textes tendent à l'application et an respect des principes généraux du droit. Doivent-ils être tenus pour inabrogeables? Celui-là, nous diton, pourrait être abrogé... à condi-tion qu'il soit remplacé par un autre, qui permette d'aboutir au même résultat (ce résultat étant d'ailleurs considéré comme nul). Et cependant, s'il n'y avait pas eu d'ordonnance de 1944, le Conseil s'aviserait-il de créer un texte? On croit rever.

La loi de 1984 et a fortiori l'ordonnance de 1944 sont valablement abrogées, étant donné qu'ils ne revêtent ni l'un ni l'autre la forme constitutionnelle. A travers ses parologismes, le Conseil s'arroge le droit :

a) D'interpréter à sa guise la déclaration de 1791 afin de l'appliquer à des situations actuelles, que les déclarateurs ne connaissaient pas, et alors que connaissaient pas, et alors que MRG de prendre leurs responsab-leurs vues générales, comme on le lités. Elles seules sont habilitées à voit par le texte contemporain de décider de l'opportunité de présenter la loi Le Chapelier, étaient loin de me liste ». M. Baylet ajoute : « Pour du MRG de la Haute-Garonne se concorder avec les nôtres : ma part, comme je l'ei toujours fait, trompent d'époque et de combet. » concorder avec les nôtres ;

b) D'abolir le critère du formalisme dans une matière où la forme est inséparable du fond : c) De se porter juge, non seulement des actes du législateur mais de ses abstentions et de ses (pré-

tendues) omissions. Verra-t-on se présenter une situation symétriquement inverse de celle que nons évoquions à propos de la décision sur la privatisation? Le juge du fond pourrat-il rejeter une argumentation fondée sur des textes régulièrement

abrogés et que le Conseil déclare reviviscents? La décision du juge constitutionnel pourra-t-elle être arguée elle-même d'inconstitu-

Jusqu'où peut-on aller trop Quis custodiet custodes? EDGAR FAURE.

 M. Baylet, le MRG et M. Jos-pin. — M. Jean-Michel Baylet, ancien président du MRG et président du president du mino et president du conseil général de Tam-et-Geronne, a déclaré, le lundi 11 soût à l'AFP, à propos de l'élection législative par-tielle de Hauts-Garonne prévue pour le 28 septembre, et dans laquelle M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, mènera la liste socialiste : « C'est à la fédération départementale et à la direction nationale du

je soutlendral les candidats investis per mon parti. » De son côté, le bureau départe-

attirmé lundi, dans un communiqué : « Avoir des alliances, cela ne veut pes dire s'affacer devent ses alliés, quoi qu'ils décident. Exister sens changer d'alliances, cela ne veut pas dire pratiquer les guerres de religion. Dens une élection à caractère de test national, le MRG de Haute-Ggaronne a l'ambition de servir les intérêts des Français. Ceux qui cherchent à jeter un doute sur la volonté et la ténacité

mental du MRG de Haute-Garonne a

A l'Assemblée nationale

## Le gouvernement se prononce pour une « pause » dans la décentralisation

L'Assemblée pationale a adopté, hadi 11 août, un projet de loi portant diverses disposi-tions relatives aux collectivités locales. Le PC et le PS out voté contre. Le Front national s'est abstem. Le premier ministre a proposé une « passe » de l'action ernementale en matière de dicentralisation.

«La pause», tel est le signe sons lequel M. Chirac a voulu placer l'action de son gouvernement en matière de décentralisation. Quelle manere de decemination. Queue « pause »? Une « pause » rendue « nécessaire par l'avalanche de textes législatifs et réglementaires », a dit, lundi 11 août, à l'Assemblée nationale, M. Bernard Bosson, secrétaire d'État, en défende dant son projet de loi portant diverses dispositions relatives sux collectivités locales. Une « pauce remède» pour corriger « telle ou telle défectuosité des lois récentes », a dit M. Erie Raoult (RPR, Seine-Saint-Denis). Une « pause » qui ne mais une réflexion pour dresser un bilan, corriger les erreurs et éven-tuellement réorienter», a souhaité M. André Rossi (UDF, Aisne), qui a anssi demandé na débat d'orientation à l'automne sur la décentralisa-

Une « pause » ? M. Pierre-Rémy Houssia (RPR, Charente) n'aime pas le mot qui évoque « la fatigue » alors que l'on « ne pourra pas reve-nir en arrière ». Il prélère parier, lui qui est président de conseil général, de « mise en ordre » pour « trouver un second souffle pour aller plus loin et surtout plus sûrement -. M. Bereard Derosier (PS, Nord) craint que cette « pause» ne soit « une remise en cause » qui « s'inppire d'une volonté de bloquer le développement d'une réforme capitale ». Quand à M. Michel Delebarre (PS, Nord), il redoute qu'elle pe se transforme en « marche ne se transforme en « marche

« Non », assure le secrétaire d'Eint. M. Bosson évoque le « seus de l'histoire » pour parier du trans-fert des exécutifs départementaux et régionaux « des mains des préfets

domaine on cette « pause » doit être un coup d'arrêt : la régionnisation. La région ne doit pas être une col-lectivité de gestion, ni devenir une autorité de tutelle », dit-il, estiment. que l'on a « peut-être été trop vite pour élire ses conseillers au suf-frage universel et lui confier la ges-tion des lycées. » Pour les autres domaines, c'est l'analyse des textes qui permettra de comprendre de quelle « pause » il s'agit.

#### Opposition modérée du PS

Dans le premier texte, celui en cours de discussion devant le Parlement, quelques virages techniques ment, quelques virages techniques peuvent permettre un retour en arrière. Ainsi, le projet du gouvernement gèle l'application du statut de la fonction publique territoriale qu'avaient fait voter en 1984 Gaston Defferre et M. Anicet Le Port, ministre communiste de la fonction publique Le gouvernement en innet. publique. Le gouvernement suivant, celui de M. Fabius, ne l'avait pas mis en application. M. Bosson le comprend : • Il aurait entraîné une révolte de tous les élus locaux, quelle que soit leur tendance politique, car il les privait de toute liberté dans le choix de leurs collaborateurs. » Le projet de M. Bosson prévoit donc les mesures indispensa-bles pour attendre le nouveau statut prévu par le secrétaire d'Etat, qui réalisera « l'équilibre indispensable entre, d'une part, la liberté de choix de leurs personnels par les exécutifs locaux et, d'autre part, les garan-ties dont doivent bénéficier les personnels dans le cadre d'une fonction publique territoriale unique et de qualité ».

Les communistes s'opposent à co choix du nouveau gouvernement. Les socialistes sont plus modérés dans leurs critiques. Les uns et les autres regrettent que des fonction-naires ne puissent plus être détachés auprès de parlementaires et que soient supprimées les possibilités provisoires de passage de la fonction publique de l'Etat à celle des collec-tivités locales et réciproquement. Le gouvernement fait adopter un amendans celles des présidents des dement lui permettant de financer, assemblées territoriales », même s'il par prélèvement sur la dotation de affirme que pour les communes « tl décentralisation, les quinze mille ne s'est rien passé, ou presque », fonctionnaires de l'équipement qui

Querelle scolaire

## Les députés évitent d'ouvrir les hostilités

fin à l'armistice que les protagomistes avaient dû accepter de plus ou moins bon cœur à l'automne 1984. Il avait tout simplement décidé d'auto-riser les collectivités locales à accorder des subventions d'équipement aux écoles privées, alors que pour l'heure elles ne peuvent, ou pluiôt elles ne doivent, le faire que pour les frais de fonctionnement.

Le gouvernement n'était pas ravi de cette initiative de certains ultras de sa majorité. Quelques-uns des plus farouches défenseurs de l'enseignement privé comme M. Jacques Barrot étaient eux-mêmes inquiets, conscients que dans bien des villages la batalle pourrait renaître autour de l'aide à apporter ou non à la construction d'une école privée.

Il fallait que cela fut corrigé à l'Assemblée nationale, d'autant que l'Assemblee nanoment, à antant que la disposition votée au Sénat était probablement contraîne à la Constitution puisqu'une initiative pariomentaire avait accru la charge pu-

La commission des lois du Palais-Rourbon avait imaginé d'autoriser les communes, les départements et les régions à garantir les emprunts des établissements scolaires privés, comme ils peuvent le faire pour reprises depuis les lois Defferre. Le gouvernement a pré-féré une autre solution : étendre aux

Le guerre scolaire n'aura pas lieu. collectivités locales une disposition Le Sénat avait pourtant failli mettre d'une loi de 1964 qui autorise l'Etat à garantir les emprants des écoles privées. De plus, le gouvernement proposait d'accorder à l'Etat comme aux collectivités territoriales la possibilité d'aider les écoles privées à se doter de matériel informatique pour la formation de leurs élèves. Ainsi il donnait satisfaction à une vieille re-

vendication qu'avait toujours rejetée

M. Jean-Pierre Chevenement. An Palais-Bourbon aussi il v a des An Palais-Bourbon aussi il y a des ultras. MM. Brano Bourg-Broc (RPR, Marne), Albert Mamy (UDF, Tarn), Xavier Dugoin (RPR, Essome) étaient favorables à la disposition sénatoriale. Il a fallu une longue réunion, dans la nuit de lundi à mardi, des députés de la maintif aussi de M. Part Mongre jorité autour de M. René Monory pour calmer les esprits. M. François d'Aubert (UDF, Mayenne), non convaincu, maintint que la proposition gouvernementale a'était qu'- une étape - et souhaits qu'elle permit de surcroît, les subvention aux établissements du second degré. M. Barrot lui-même n'a été que difficilement satisfait.

Le Couseil d'Etat s'appuyant sur la législation existante a déjà jugé que des subventions à des établissements privés techniques étaient pos-sibles. Les défenseurs de l'enseignement privé espèrent obtenir un résultat identique pour l'enseigne-ment classique du second degré. M. Monory ayant assuré que la nouvelle disposition législative no devait pas remettre en cause l'évolution de la jurisprudence, M. Barrot s'y rallia, et avec lui non sculement la majorité mais aussi le Front national.

La gauche, elle, s'y opposa. Elle aurait préféré laisser les tribunaux se prononcer. Mais les socialistes es-timèrent que cette seule légalisation d'une possibilité de garantie d'emprunt, déjà souvent utilisée en fait, ne méritait pas de rallumer la guerre scolaire. Le calme des uns et des autres a permis de préserver l'armis-tice. Mais chaque camp devra continuer à se mélier de ses ultras.

Pour Iui il y a en tout cas un préserent rester au service de l'Etat; mais à la suite des inquiétudes du der un droit de regard à leur opposi-Sénat, ce mode de financement ne durera que quatre ans.

> Les mesures financières prévues par ce projet, qui sont en général des adaptations techniques, sont adop-tões sans grandes discussions. Toutefois, à la demande des socialistes, mais aussi de MM. Edmond Alphandéry (UDF, Maine-et-Loire) et Jean Brisse (UDF, Aveyron), l'Assemblée refuse le souhait du Sénat de voir reculer la mise en œuvre de la réforme de la dotation globale d'équipement votée en 1985. Le gouvernement fait adopter une disposition incitant les départements et les régions à faire appel aux services de l'Etat pour l'entretien et la construction des bâtiments scolaires. Mais une disposition permettant aux collectivités locales d'user du créditbail est jugée trop complexe.

## sur la pornographie

Les communistes et les socialistes l'appui du Front national, à la supssion de la proportionnelle dans la désignation des délégués des conseils municipaux au conseil d'administration des centres d'action sociale (ex-BAS) et dans celle des bureaux des assemblées départementales et régionales. La majorité préfère laisser la liberté aux responsables locaux, même si la gauche lui fait remarquer qu'ils

usent peu de la possibilité d'accor-

C'est aussi sans succès que la gan-che plaide pour le maintien des conseils départementaux du déve-loppement social, dont la composiioppement social, dont la composi-tion était fixée par décret du gouver-nement, et qui devaient assister le président du conseil général dans la mise au point de sa politique sociale. La droite préfère laisser le conseil général maître de la composition de la commission, qu'il devra obligatoi-rement consolter pour élaborer un schéma d'aide sociale pluri-annuelle. La commission des lois, par le biais La commission des lois, par le biais d'amendements techniques, restreint encore les possibilités d'action que de nombreuses associations ont manifesté leurs craintes d'être

Comme le Sénat, l'Assemblée annule une disposition d'une loi de la fin de 1985 permettant à la commune du Grand-Quevilly, dont le premier adjoint est M. Laurent Febius, de quitter le SIVOM de Rouen. Mais elle accorde la possibilité, contrairement aux règles habituelles, de prévoir un arbitrage, hors tribunaux, dans le contrat signé avec les Américains pour l'Eurodysney-land de Marne-la-Vallée.

Le Front national fait adopter un de ses amendements : les donations bénéficieront des mêmes avantages fiscaux que ceux faits au musées nationaux. La perte de recettes, pour l'Etat, sera compensée par une majoration de la TVA sur les publications pornographiques.

## Le pari de Gaston Defferre

Gaston Defferre avait voulu faire décentralisation, les présidents des de la décentralisation la « grande affaire » du septemet. Elle est devenue au fil des lois, décrets et circulaires un maquis où, hors des grands principes, chacun a bien du mal à retrouver son chamin. La complexité de la tâche y est pour beaucoup, mais la volonté d'aller vite de l'ancien ministre de l'intérieur y est aussi pour quelque chose. Les socialistes eux-mêmes avaient di), à plusieurs repri riger les lois qu'ils avaient votées. lis ne pauvent donc reprocher à la droite de procéder à son tour à une remise en ordre progressive des textes sur le fonctionnement des communes, départements et

C'est ce qu'elle a commencé à faire par le projet portant diverses locales adopté la semaine passée au Sénat, et que les députés ont discuté le lundi 11 soût et approuvé avec quelques modifications dans la nuit de lundi è mardi.

Ce texte sur bien des points ne fait que procéder à un « toilettage » que chacun juge indispensable. Mais sur d'autres il annule des dipositions voulues par les sociali particulièrement celles qui freinent le pouvoir de ces nouveaux petrons locaux que sont devenus, orâce à la

conseils généraux et régionaux.

qu'investis de nouvelles responsabi-lités les élus ne s'en laisseraient pes déposséder, mais au contraire chercheraient à les accroître. C'est bien ce qui se passe. Mais, contrairement à ce qu'avait espéré Gaston Defferre, ce n'est pas au détriment représentants locaux, mais de la minorité politique de leur assem-

Ce projet, de l'aveu même du secrétaire d'Etat aux collectivités locales, M. Bernard Bosson, n'est qu'une étape. Il annonce pour la session d'automne un nouveau statut de la fonction publique territoriale, une remise en ordre des diverses dotations par lesquelles l'Etat participe au financement des collectivités locales, une modification de la législation sur la coopération communele. La têche peraît si vasta, si complexa, qu'il est diffici-lement compréhensible que M. Jacques Chirac se prive, comme l'intention lui en est prêtée dans le attendu, d'un ministre aussi à l'aise sur ce sujet que l'est M. Bosson. Mais il ast vrai que M. Bosson est CDS, et que le contact avec les élus locaux est loin d'être politiquement

THIERRY BRÉHIER.

# LA SNCF COMMUNIQUE:

Du hudi 4 au vendredi 29 soût 1986 (sauf les samedis, dimanches et le 15 soût) de 9 heures à 17 heures, pour permettre la réalisation d'importants travaux de renouvellement de voie et de ballast entre les gares de Brétigny et de Savigny, la SNCF va être amenée à modifier provisoirement la desserte banlieue de certaines gares de la ligne C du RER. Pendant cette période, les gares de :

- (Publicité) -

- Saint-Michel-sur-Orge,
- Sainte-Generière des-Bois,
- Epinay-sur-Orge

seront desservies par autocars, en remplacement des trains de banlieue se dhigeant vers l'aris.

De même, mais soulement à partir du mercredi 13 août, la des-serte ferroviaire des gares de :

- Longjamenu,
- Chilly-Mazaria,
- Gravigny-Balizy,
- Petit-Vanx

ne pourra être assurée en direction de Paris.

Un service de cars, spécialament mis en place, permettra aux voyageurs concernés de réjoindre dans les meilleurs délais les gares de Savigny ou de Juvisy, où une correspondance par train sera assurée. Ce service fonctionners dans les conditions suivantes :

Ligne bleue : gare de Saint-Michel-sur-Orge - gare de Juvisy Ligne bleue: gare de Saint-Michol-sur-Orge per en de Juvisy (direct)

Ligne rouge: gare de Sainte-Geneviève-des-Bois per de Juvisy (direct)

Ligne verte: gare de Brêtigny per gare de Savigny (direct)

Ligne orange: gare de Brêtigny per gare de Savigny (avec dessertes des gares intermédiaires)

Ligne marron: gare de Massy-Palaiscau per gare de Savigny (avec dessertes des gares intermédiaires) (avec dessertes des gares intermédiaires)

Des affiches apposées dans les gares indiqueront aux voyageurs intéressés les horaires et les points de stationnement des différents cars. La SNCF vous pris de bien vouloir l'excuser pour les désagré-



# CHRONIQUE **ANNÉES**

Un « revenant » double tous les candidats potentiels de la gauche et se lance dans la première élection présidentielle au suffrage universel : François Mitterrand oblige de

Annoncant sa candidature à l'Élysée

M. François Mitterrand: 11 y

entre le général de Gaulle et la démocratic

MIS EN BALLOTTAGE AVEC 43.97 % DES SUFFRAGES EXPRIMES (Métropole)

Métropole)

M. François Mitterrand: 11 y

entre le général de Gaulle et la démocratic

servatisme social le respect serupuleux de la loi et des libertés, la volonté de saisir toutes les
hances de l'expansion ordonné par
le mise en œuvre d'un plan démole mise en œuvre d'un plan demole mise en œuvre d'un plan demole mise en œuvre d'un plan demole mise en œuvre d'un plan demo-Le général de Gaulle décidera avant jeudi soir

de maintenir sa candidature au second tour M. François Mitterrand (32,04 %) sera alors seul à l'affronter

Jamais les Français n'ont été aussi nombreux à voter (85 %) Trop d'erreurs

Dans *le Monde* du 24 novembre 1965<sup>.</sup>

Gaulle à disputer un second tour.

sel du président de la République de l'affiche électorale. Pour chaque candidat il s'agit moins la télévision, sont à leur disposition - que de se présenter aux passants sous l'aspect le plus séduisant. Il convient toutefois de ne pas trop demander sux istes du retouchage des portraits, la rélévision précisé ment permettant à l'électeur de faciles comparaisons.

Si les panneaux officiels. numérotés de 1 à 6, sont encore vierges, les emplacements privé loués à des agences de publicité sont déjà couverts d'affiches. Leur nombre, leur qualité et leur dimension sont à la mesure des movens financiers de chacun. général de Gaulle et M. Lecanuet. Traité dans des tons pastel, le président sortant offre sur les murs de Paris, aux bons profil aux électeurs. La nuit, des projecteurs éclairent certains panneaux. Lui, au moins, n'a pas eu besoin d'inscrire son nom, et de la France », surmontant trois handes bleu-blazo-rouge volontairement plus pâles que les couleurs nationales, suffit à résumer son vœu. Il semble bian que l'affichiste, faisant œuvre de chirurgien esthétique, ait rac-courci un peu le nez du général, qui, lorsqu'on fait face à l'affiche.

M. Jean Lecanuet est, lui aussi, voué aux grandes surfaces. Dans un encadrement rouge, le photographe lui e fait le sourire de Sophie Loren - il paraît avoir plus de dents que à angle vif de James Bond. En lettres jaunes sur fond noir. Il fait davantage confiance à l'avenir qu'au présent : « Demain, un che », propose-t-il, ce qui pourrait faire penser que l'ancien président du MRP va sauter allègrement, au passage, sur le marchepied du train pour l'Ely-

M. François Mitterrand, sounant à la télévision, a choisi de faire sérieux, et même un peu triste, sur ses affiches à fond moutarde. Celui dui scande : « Je suis le candidat unique de la gauche » (quel avantage, n'est-ce pas, que de pouvoir se présenter enveloppé dans un alexandrin !). paraît ne pas disposer de colleurs consciencieux. Tantôt il penche à droite, tantôt il penche à gauche. Et l'on peut le voir, à Puteaux. sous le titre d'une affiche de cinéma qui annonce la Tête du client. Mais ce n'est là qu'un hasard de la topographie publicitaire. M. Lecanuet se trouve bien, lui, près de la Maison de la radio, sous la protection d'un moine énorme et débonnaire, vantant les avantages d'un marque de fromage. Il est vrai

encadré par des affichettes confuses et modestes qui démontrent à qui en douterait la a mis quelques bandeaux phosphorescents, et le PSU, sans autra recommendation, exige sous son portrait, mais sur une surface qui n'excède pas une demi-page de journal, « la natio-

Quant à M. Tixier-Vignancou il appareit, lui aussi, dans des dimensions movennes avec un visage viril, les maxillaires nerveux, le regard énergique, et annonce une réduction de 11 % des impôts, ce qui ne peut man quer d'attirer l'attention, la précision du pourcentage lui conférant un sérieux mathématique. Ce candidat s'est assuré, semblecommandos de peintres, et les «T.V.» en rouge éclairent parfols la grisaille de certains murs ou tranchent sur la blancheur des les locataires semblent peu apprécier ces barbouillages. Des inconnus lui rendent la pareille en traçant des croix gammés noires asous de son portrait.

M. Pierre Marcithacy et neaux des agences de publicité. L'avocat-sénateur a dit lui-même à la télévision qu'il n'était pas riche. Quant à M. Barbu, qui peut, depuis samedi, procla comme lord Byron après la publi-cation de Childe Harold : « Je illai un matin et me trouve d'ambition sans doute pour demander à ses amis de Sannois de créer ne coopérative d'affi-

Aux grands portraits s'ajoul'on trouve un peu partout sur les murs, sur les arbres, voire sur les placards des adversaires, et qui ne sont que mitraille auprès de l'artillerie des grands panneaux. dente : ainsi l'affichette de M. Titlier Vignancour apposée sur la grande affiche du général de ille masque exactement le visage du chef de l'Etat, l'affichette gaulliste servant de même dissimuler les traits de M. Lecanuet, et ainsi de suite.

On commence déjà à lacéres per-ci, par-là. Mais les affiches tes sont les moins en danger car, par stratégie sans doute, elles ont été collées le plus haut possible sur les panneaux. Leur lacération risquerait de faire soupconner M. Marcilhacy, le seul candidat qui, bras levés, développe près de 2,50 mètres...

De tous ces visages sourients ou graves, décembre cependant ne retiendra qu'un seul, et d'autres affiches viendront recouvrir celles-ci. Elles passent, en effet, encore plus vite que les

MAURICE DENUZIÈRE.

# 25. De Gaulle en ballottage

grande pertie du « livre Mitterrand ». Comme Mendès France, il était un opposant irréductible à de Gaulle en 1958; comme lui encore, quoique député, il vivait dans un exil politique. D'une manière plus dramatique même, car il était blessé à mort depuis le piège de l'Observatoire, où il était tombé en 1959. «Un fantôme», c'était le mot cruel qu'avait eu Georges Pompi-dou à son adresse. Mais la ténacité de l'homme était encore mal connue. Méprisé, vilipendé, honni, François Mitterrand est sûr que la Fortune lui donnera une nouvelle chance. . Dès 1962. écrit-il dans Ma part de vérité, c'est-à-dire depuis qu'il a été lécidé que l'élection du président de la République aurait lieu au suffrage universel, j'ai su que je serai candidat. - Mitterrand comme Mendes? Non: Mitterrand ou l'anti-Mendès

Son retour au premier rang est un chef-d'œuvre d'intelligence stratégique. Personne ne lui eût orêté la moindre chance au départ, vu la cote de popularité dont il souffrait. Et puis, voilà Defferre qui le prend de vitesse. Ou'à cela ne tienne! Mitterrand. qui a sans doute le pressentiment que l'inconnue x cherchée dans 'équation de la gauche n'est pas le maire de Marseille, n'en sou tient pas moins celui-ci jusqu'au bout avec loyauté. Entre-temps, il a écrit un pamphlet, le Coup d'Etat permanent (« Le gaul-lisme vit sans lois. Il avance au flair. D'un coup d'Etat à l'autre, prétend construire un Etat, ignorant qu'il n'a réussi qu'à craliser l'aventure. »); il s'est doté d'une organisation politique, la Convention des institutions républicaines... Quand Defferre retire sa candidature, le 25 juin 1965, il se sent prêt. Après quelques pourparlers discrets avec les communistes et les socialistes, qu'il mène avec l'aide de ses dèles – Georges Dayan, Charles Hernu, Claude Estier, - et dont les conclusions sont plutôt encourageantes, il se déclare publiquement candidat le 9 septembre, devançant tous les états-majors, afin d'éviter d'être pris lui-même dans l'étau des exigences contradictoires des partis de gauche. Dans les jours qui suivent, il obtient le soutien de ceux-ci avec un minimum de concessions, sans se lier les mains : le voici, à quarante-neuf ans, à la veille d'une nouvelle aventure, la plus importante de sa vie. Candidat unique de la gauche, il va en deve-

L'investissement est à long terme car nul ne doute, le 4 novembre, quand de Gaulle annonce qu'il sollicite un nouveau mandat, qu'aucun adversaire n'est de taille à le vaincre. D'autant que le général a présenté sa candidature en termes dramatiques, réclamant des Français une

nir en quelques années la tête

'EST en 1965 que adhésion franche et massive », totales pour de Gaulle. Personne débute la deuxième faute de laquelle ce serait l'écroune pensait sérieusement que celuilement de la Cinquième Républi-que. La presse traduit son discours en quatre mots : - Moi ou le bien que dans la soirée du

> Entre le champion de ce que certains appellent déjà, pour faire peur, « un nouveau Front populaire - et le président en place, les centristes entendent avoir, eux aussi, leur porte-drapeau. Ils ont une organisation, le Comité des démocrates, qui regroupe des MRP, des indépendants, des radicaux. Ils révent de se battre pour Antoine Pinay, le Nestor de Saint-Chamond, dont le patronyme apaise l'angoisse des rentiers comme un dictame miraculeux. Ils auront finalement Jean Lecanuet comme chef de file. Il a quarante-cinq ans. de l'éloquence. une agrégation de philosophie, de belles dents blanches, et une idée fixe : l'avenir et la défense de l'Europe, mise à mal par le nationalisme ombrageux du général. C'est la révélation de la campagne. On croyait son combat suicidaire; il va remplir les salles. Conclusion ravonnante de Jean

> Lecanuet : « Le centre existe. » La campagne électorale est assez curieuse, car le principal candidat, le général de Gaulle, décide, dans un premier temps, de ne pas y participer. Devrait-il s'abaisser au rang de ses concurrents? Son œuvre, du reste, parle d'elle-même. Il dédaigne même les temps de parole qui lui sont attribués à la radio et à la télévision. Les autres se lancent. Il y a les petits candidats qui amusen ou endorment. Il y a surtout Mitterrand et Lecannet. Or ces deuxlà tiennent des discours inouis, au sens étymologique du terme, tant l'ORTF était tenue en main par l'appareil gaulliste. A partir du 19 novembre, on entend une autre musique dans les salles à manger, la critique du gaullisme envahit les familles, la cote du général décline dangereusement. Les conseillers du général froncent les sourcils; une contre-offensive tous azimuts est décidée à partir du 24 novembre : réunions, affiches. Et surtout, le 30 novembre, le président de la République luimême va utiliser les quinze minutes d'antenne auxquelles il a droit. Mais le cœur n'y est pas. Il est parti trop tard; il est trop sur de lui. Le ministère de l'intérieur lui a garanti S4 % dès le premier tour.

> Le général aurait di être attentif aux instituts de sondages, l'IFOP et la SOFRES, qui tous deux, même si c'était avec des écarts importants, prévoyaient le ballottage. Mais c'était la première élection présidentielle au suffrage universel, et l'on avait pour seule référence les chiffres des référendums qui, de 1958 à 1962, avaient été des victoires

ne pensait sérieusement que celuici pût ne pas recueillir la majorité absolue des le premier tour. Si 5 décembre, quand on apprend le score de de Gaulle, à peine 44 %, la surprise est totale. Les antigaullistes exultent et se pincent pour v croire.

Le candidat de la gauche a obtenu 32 % : il sera le seul adversaire de de Gaulle au second tour. Lecanuet approche 16 %. Quant au candidat de l'extrême droite, Jean-Louis Tixier-Vignancour, malgré tout son dynamisme et sa voix de bronze, il se contente de %, ce qui rassure sur la bonne intégration politique des rapatriés d'Algérie, dont on a craint l'esprit de revanche et la tentation d'extrémisme. Les pieds-noirs se seront pas la piétaille de la droite

Deux autres orateurs participaient à la fête électorale : le nateur Pierre Marcilhacy, dont l'entrée en lice était insignifiante ; ne décroche même pas 2 %. Enfin, on a aussi eu droit à un participant de fantaisie en la personne de Marcel Barbu. Celui-ci avait commencé sa campagne télévisée par un jovial : « Français, Françaises, mes frères et mes copains ! - Sa prés lait une des failles du système : sans ambition politique, Barbu avait calculé que sa campagne lui collterait 100 000 F, alors qu'au prix réel une publicité équivalente l'eût délesté de 3 millions. Il faudrait donc revoir les conditions d'accès aux « étranges lucarnes »; en attendant, on était bien amusé.

Pour le second tour, de Gaulle, pique au vif, entre pleinement dans le jeu de Mitterrand. On n'en est pas encore arrivé à l'idée que les deux adversaires pour-

#### ML MARCEL BARBU: je suis le M. J.-J. SERVAN SCHREIBER: candidat des chiens battus...

 Quand je me suis présenté la remière fois à vous, j'étois lou d'imaginer le retentissement qu'aurait le cri que je venais de lancer », s'est écrié devant les téléspectateurs M. Marcel Barbu, qui parlait ce mardi, entre 13 h et 13 h 30. On m'a reproché mon air de chien battu: c'est sans doute ce qui a plu, car il y a sûrement en France beaucoup de chiens battus. C'est sur eux que je compte ; je suis le candidat des chiens battus.

Du mouvement de sympathie provoqué par son intervention, M. Marcei Barbu parle comme d'une • révélation », d'un « déferlement ». d'une masse impressionnante .. ct ajoute: « Puisqu'il en est ainsi, je vais prendre ma candidature au

M. Barbu annonce que son programme sera celui du Conseil no io-(24 novembre 1965.)

raient s'affronter dans un faceà-face télévisé, à l'américaine, L'Elysée devait-il se commettre avec l'impertinent - candidat des républicains - ? - Candidat des républicains, disait Malraux, mal inspiré, laissez dormir la République ! - Mais le général reprend d'assaut la télévision avec une

efficacité retrouvée. Comme son adversaire, en quête des suffrages centristes, appuie sur la chanterelle Europe le général se lance dans un grand numéro, allant jusqu'à mimer de son grand corps agité ceux qui - sautent sur leur chaise comme un cabri en disant « Europe.

Europe, Europe ». Le 19 décembre, il recueille environ 55 % des suffrages. Il a gagné, mais le ballottage auquel il a été contraint l'a en quelque sorte désacralisé. Le Sphinx est devenu faillible, le roi est nu.

Le grand vainqueur, à y penser, fut l'institution même : cette élection du président au suffrage universel, si décriée par la classe politique en 1962. La participation avait été massive (seulement 15 % d'abstentions), parce que les électeurs ont été heureux de peser directement sur les destinées du pays. Il serait désormais difficile de revenir sur ce mode d'élection si populaire. Le succès de cette pratique reposa aussi sur la récente place occupée par la télévision. Chacun chez soi, dans son fauteuil, a pu écouter les candidats, scruter leur visage, leur style, leurs manières d'être. Epreuve du reste redoutable pour les candidats, plus habitués aux effets oratoires des meetings qu'au style plus intime du petit écran. La politique est entrée dans un nouvel univers.

MICHEL WINOCK

on imagine aisément comment MM. Lecanuet et Mitterrand pourront se retrou-

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber étudie dans son éditorial de l'Express, intitulé . Pour qui voter? . les campagnes et les propositions de MM. Lecanuet et Mit-

terrand. Puis il conclut : Les options politiques de MM. Lecanuet et Mitterrand sur le problème du développement écono-mique – qui est le salut de la France comme des Français – som si proches et si semblables à celles qu'a définies M. Defferre qu'on imagine aisément comment ils pourront se retrouver.

Cette conjonction se ferct-elle? C'er toute la question. Ses (30 novembre 1965.)

Demain: Il n'y a pas eu d'affaire Ben Barka

# Société

#### AUTOMOBILISME

## Le bolide de Gonfaron

GONFARON

1

Llyson

lottage

de notre envoyé spécial

La formule 1 de Gonfaron... Il y aurait en là de quoi fouetter la plume d'Alphonse Daudet à fleur de légende provençale. Mais la formule 1 de Gonfaron n'a rien d'une fable. Même si elle a pris corps dans un village de 2 400 habitants du centre du Var, écrasé de soleil, serré au pieds d'imposantes collines de chênes-lièges, de pins et de châ-taigniers. Et connu dans toute la région comme le pays, où il y a quatre siècles, les ânes volaient.

La formule 1 de Gonfaron est bien vivante. Le bolide doit même effectuer ses premiers essais du 12 au 14 août sur le circuit du Castellet (Var). Un baptême de la piste aux mains d'Ivan Capelli (1), jeune pilote italien actuellement deuxième puote italien actuellement deuxieme au classement du championnat de formule 3 000, qui devrait conduire la voiture le 7 septembre au Grand Prix de formule 1 de Monza en Italie, et le 21 septembre à Estoril au Portugal, sous le sigle AGS (Automobiles gonfaronnaises sportives).

Un sacré petit bonhomme de cinquante-huit ans, Henri Julien, Gonfaronnais de pure souche, réalise là un rêve têtu d'amoureux fou de mécanique et de compétition automobile. Aussi loin qu'il remonte dans sa mémoire, Henri Julien a tou-jours eu le virus de la monoplace. A l'âge de vingt-deux ans, il prépare, à temps perdu, dans le garagestation-service de son village matal, ses propres voitures au volant des-quelles il collectionne les accessits : Je n'étais jamais trop dans le

Quand on lui confie une Alpine d'usine, il pense pouvoir traiter d'égal à égal avec les meilleurs volants de l'époque : « Mais il y en avait toujours de plus rapides que moi. » Alors, en 1965, après une fort honorable sixième place dans une compétition au Portugal, Henri Julien abandonne le cockpit. Quatre ans plus tard, avec l'avènement de la formule France, il créé la marque AGS et gravit les échelons : formule Renault, formule Renault-Europa,

Garage on compétition? En 1974, il lui faut choisir. Il liquide le fonds de commerce pour parder le 1978 en formule 2. Frédéric Dallest signe en 1980 à Pan la première victoire des conleurs gonfaronnaises dans la catégorie et Philippe Streiff en 1982 à Brands-Hatch, la der-nière, car la F2 disparaît. Arrive la formule 3000, of AGS engage une première puis une deuxième voiture.

#### Esprit de famille

Mais Henri Julien a la formule 1 en tête. Une première tentative en 1980 autour d'un moteur Cosworth reste dans les cartons. En 1984, AGS trouve un moteur, mais pas l'argent. En 1985, le soutien financier est là, mais, de moteur, plus. La F 1, ce seruit pourtant l'aboutisse ment logique de plusieurs années de travail. Et puis, Philippe Streiff passant dans la catégorie reine, AGS se retrouve à court de sponsor pour ses formule 3000 à la fin de la saison. « Arrêter ou se lancer à l'échelon supérieur, telle était la situation », resume Henri Julien. On ne penètre pas facilement dans le club très

fermé de la F 1. Brusquement pourtant, à la fin de l'année dernière, tout se décienche. Sur appel de Piero Mancini, patron du constructeur italien de moteurs Motori Moderni, Henri Julien part pour Florence en compagnie de Fré-déric Dhainaut, l'homme chargé des relations publiques au sein d'AGS. On leur propose un moteur et de l'argent pour concevoir et mettre au point une voiture capable de s'ali-gner dans dix mois à Monza. C'est oui. Et AGS, épaulé par Jolly Club, puissante écurie semi-officielle du

ATHLÉTISME : réunion de Budapest. - La Bulgare Christo Markov a bettu de 2 cantimètres le record d'Europe du triple saut du So-viétique Nikolai Moussienko en atteignant 17,80 mètres, le lundi 11 août à Budapest.

• GOLF : tournol de la PGA. -Bob Tway, un Américain de vingtsept ans originaire d'Oklahoma-City qui avait fait ses débuts sur le circult professionnel américain en 1985, a remporté, lundi 11 soût à Toledo (Ohio), le tournoi de la PGA (Professionnal Golfers Association) avec une carte de 276 (8 sous le par). L'Austratien Greg Norman, vainqueur de l'open britannique, qui, comme lors de trois autres épreuves du grand chelem (Masters, open des Etats-Unis et open de Grande Bretagne), avait abordé en tête la demière journee avec quatre coups d'avance, a du se contentar de la dauxième place, avec 278. L'Américain Peter Jacobsen a terminé unisième avec groupe Fiat, jusque-là surtout pré-sente en rallye et en endurance, se met au travail.

AGS, c'est quelques dizaines de mètres carrés d'ateliers et de bureaux avec une semi-remorque et un motor-home dans la cour. Tapis au milieu des maisons, à quelques tours de roue des platanes de la place du marché, l'ensemble couvre un peu plus qu'un court de tennis. La force du constructeur provençal, c'est l'équipe de six spécialistes che vronnés soigneusement sélectionnés dans un esprit de famille. Et d'abord Christian Vanderpleyn, quarante trois ans, ingénieur-concepteur. Il a dessiné la voiture. Un Varois qui travaille avec Julien depuis vingt-sept ans. Apprenti au garage, le patron l'a envoyé passer son CAP.

Jean-Claude Silani, quarante et un aus, chef mécano, prépare motours et boîtes de vitesses. Il est chez Julien depuis quinze ans. Phi-lippe Leloup, vingt-huit ans, le ben-jamin, un Normand intégré depuis 1978. Il assure l'intendance et conduit le camion. Christian Martel, trente et un ans, ancien mécanicien chez les parachutistes. Fraisage et sondures sont son royaume. Gérard Moreau, quarante ans, Bordelais écialiste des plastiques. Et enfin Frédéric Dhainaut, trente-quatre aus, Parisien, études littéraires, douze ans passés en Italie dans une société en contact avec les sponsors de la F1. l'homme des relations publiques, entré dans la maison en 1985.

Points communs: la passion et l'expérience de la compétition automobile, le goût pour l'artisanat haut de gamme et un esprit AGS chevillé au corps qui fait que tout le monde se transforme en mécano sur les cir-cuits. Ce qui les a attirés dans l'orbite d'Hanri Julien ? Une aventure moderne avec un souci de per-fection à l'ancienne qui a forgé la réputation de sérieux du construc-

La recette d'Henri Julien n'est rien moins que de faire de la for-mule 1 en famille. « A raison de quatorze heures de travail par jour. dit-il. Vingt-huit ans sans prendre de vacances. Ce qui ne l'a pes empêché d'avoir trois enfants. Trois

## MICHEL DESFONTAINES.

(1) Ret Japon, Ivan Capelli devait être rem-placé mardi par le pilote français Didder Pironi dont la carrière en Formule I avait êté interrompue par un grave accident survenn lors des essais du Grand prix de RFA à Hookenheim, in 7 soût La lutte contre l'immigration clandestine en Guadeloupe

## Du rififi à Saint-Martin

Dans Pile de Saint-Martin, la police française se heurte à de grandes difficultés pour appliquer la égislation sur l'immigration - clandestine ». Les étrangers vivant en situation irrégulière sur ce territoire de la Guadeloupe (situé à 250 kilo-mètres de Pointe-à-Pitre) sont, pour la plupart, des Halliens formant une main-d'œuvre à bon marché et des Dominicaines qui viennent rompre 
— contre quelques dollars — la soli-tude sexuelle des premiers.

Attirés par le développement économique que connaît la partie francaise de cette île partagée avec les Pays-Bas, les «clandestins» repré-sentent le cinquième de la population (quinze mille habitants au total). Ils arrivent sur l'aéroport de Juliana (en zone néerlandaise) pour passer une frontière non matériali-sée les menant dans la partie fran-çaise. Les fonctionnaires de la police de l'air et des frontières (PAF) sont chargés d'expulser les immigrés irré-guliers (plus de quatre cents quittent ainsi chaque année la partie française).

Au cours des derniers mois, de multiples incidents, relatés par des rapports de police, ont opposé poli-ciers de la PAF et insulaires, dont plusieurs sont proches de la majorité du conseil municipal de Saint-Martin dirigé par M. Albert Fle-ming (RPR). La colère accumulée par certains contre la PAF a atteint sont point d'orgue le 17 juin 1986 (le Monde du 19 juin). Des soènes d'émeute aussi violentes que celles qui se produisirent en février dernier fors de la visite de M. Jacques Chirac en Guadeloupe et lors du transfert dans les îles du nord des deux « cerveaux » présumés du rapt de M. Freddy Heineken se sont

Les fonctionnaires de la PAF accusent leurs collègues de la police municipale de Saint-Martin de se livrer au «racket» sur des «clandes-tins». Ainsi, le 4 septembre 1985, deux étrangères ont vu leurs sacs à main dérobés par des agents munici-paux alors qu'elles vendaient (en violation des règlements) des billets de loterie sur la voie publique. Explication des deux agents cernés : il s'agissait de décourager le jeu clandestin.

Certes, dans tous les endroits de Guadeloupe où sont concentrées de fortes communautés de travaillette. (l'équivalent de la Loterie nationale) est très répandue. Mais, par coutume, les forces de l'ordre ferment les yeux ou ne distribuent que des avertissements... sauf à Saint-Martin, où les méthodes

employées sont « dignes d'une république banantère -, commente M. Gilles Kachlin, inspecteur principal de la PAF, « et jettent le discré-dit sur tous les représentants des forces de l'ordre ».

#### Les malheurs de M. Chance

La -chasse aux clandestinsmenée avec la rigueur nécessaire disent les policiers, au prix de «bavures» répondent leurs adversaires - puit en tout cas aux intérêts installés dans l'ile. Ceux, par exemple, des tenanciers de maisons closes. L'une d'elles, an nom très prometteur de Sunrise Area (le lieu du soleil levant), était tenue par M. Chance, «employeur» d'une douzaine de prostituées originaires de la République dominicaine. Mais, par malheur, M. Chance s'est trouvé aux prises avec des fonctionnaires de police désireux d'appliquer la loi française. Après un bref séjour la maison d'arrêt de Basse-Terre (dont certains disent que sa durée a été inversement proportionnelle au nombre d'hommes politiques et autres notables fréquentant son éta-blissement), M. Chance a été condamné à une peine de prison avec sursis et à la fermeture de son

Autres intérêts touchés par le tra-vail des fonctionnaires de police, ceux de quelques édites qui emploient des étrangers en situation irrégulière comme gens de maison ou chauffeurs de voiture. Il est vrai qu'en Guadeloupe proprement dite, on a bien longtemps toléré qu'un maire, aujourd'hui député, ait un chauffeur dominicaln sans papiers. Le 19 décembre 1984, cinq employés - dont deux Haïtiens sans papiers - travaillant pour le compte de la Régie des eaux de la commune de Saint-Martin ont été littéralement aspirés par une fosse septique qu'ils réparaient. Trois d'entre eux, dont un Hattien, sont morts d'asphyxie avant même l'arrivée des

Les immigrés illégaux épaules par des Saint-Martinois réagissent de plus en plus violemment aux opéra-tions - coup de poing - de la PAF. Le 5, juin 1986, les policiers de ce service sont contraints sous la menace de relâcher des clandestins interpellés sur le chantier de lier La Belle Créole, lors d'une mission effectuée à la demande du souspréfet de Saint-Martin, M. Jean-Pierre Hubert, un ancien officier de la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure).

Suite à cet incident, l'inspecteur Gilles Kaehlin transmet une note de renseignements à sa hiérarchie et aux autorités administratives, estimant qu'une autre opération de ce genre mettrait en péril la sécurité physique et morale des fonctinnaires de la PAF établis à Saint-Martin. Toutefois, le sous-préfet des lles du nord, soucieux de ne pas laisser ainsi basouée l'autorité de l'Etat, ordonne pour le 17 juin une opération d'envergure (avec na renfort des policiers venus de Guadeloupe) contre l'immigration illégale. Ce jour-là, la PAF arrête une cinquantaine d'étrangers dans le ghetto le

plus proche du centre-ville. Sur le chemin du poste de police, de premiers heurts se produisent entre policiers et manifestants qui veulent empêcher les arrestations. Les fonctionnaires parviennent toutefois à rejoindre leurs locaux, rue de la Liberté, puis sont contraints à relâcher les étrangers: plusieurs centaines de manifestants assiègent le poste de police et tentent d'y mettre le feu. Au cours de l'émeute, une demi-douzaine de véhicules policiers sont incendiés: trois voitures appartenant à des policiers sont également brûlées après avoir été placées en travers de la route. L'appartement d'un brigadier de la PAF est mis à

Ces scènes de violence ont déjà eu des résultats : les deux policiers visés par la vindicte des manifestants ont depuis lors été mutés hors de Saint-Martin, où la lutte contre l'immigration clandestine est désormais menée avec indolence, pour l'ins-

Le commissaire principal André Noël, un ancien de la direction de la surveillance du territoire (DST) aujourd'hui nommé avec le rang de sous-préfet chargé de la coordination entre les différents services de police, se trouvait à Saint-Martin le mercredi 6 soft, pour se rendre compte sur place de la situation.

Seion certaines sources généralement bien informées, le « Monsieur sécurité · de la Guadeloupe tenterait à l'heure actuelle d'installer la police de l'air et des frontières sur l'aéroport néerlandais de Juliana, grace à un accord entre le gouverneur général de la zone néerlandaise et la préfecture de la Guadeloupe... Ce transfert aurait pour but, s'il se problème à la source, tout en évitant les opérations répétées dans les

> ERICH INCIYAN et ANDRÉ LÉGER.

## **EDUCATION**

## BIBLIOGRAPHIE

## Hymne à la joie

Un sourire extasié aux lèvres, un enfant lève les yeux sur un globe ter-restre. Une même lumière illumine la sphère et son visage. Cette image édifiante sur la couverture illustre bien la thèse du livre de Georges Snyders, la Joie à l'école. La joie qu'il souhaite aux écoliers, ce n'est pas celle du jeu et de l'insouciance pronée, abusivement pour son goût, par les pédagogies modernes, c'est une joie purement intellectuelle. d'une espèce supérieure, donnée par la fréquentation des grands auteurs, des théories scientifiques, de la vérité et de la beauté.

Selon lui, ce n'est pas dans une rénovation des méthodes qu'il faut chercher le salut de l'école, mais dans celle des contenus. La mission de l'institution scolaire est en effet de faire passer les enfants de la culture première », qui est celle de leur milieu et de leur génération, à la . culture élaborée . qui, elle, est universelle. De la première à la seconde il y a - continuité -, puisque toutes deux expriment les aspira-tions profondes de l'homme, mais aussi - rupture -, saut qualitatif. L'accès à la culture élaborée demande effort et patience. Elle exige de la contrainte (d'où la nécessité de la scolarité obligatoire). Mais elle procure la joie ineffable de participer à l'aventure intellectuelle de l'humanité, de comprendre les mystères de la nature, de pénétrer les chefs-d'œuvre de l'art et de la liz-

L'optimisme de Georges Snyders, qui vient de prendre sa retraite de professeur de sciences de l'éducation à la Sorbonne, sa foi dans l'aptitude de l'homme à comprendre et à s'enthousiasmer, font plaisir à voir. rofesseur de sciences de l'éducation Ils tranchent avec la morosité et le découragement ambiants, Et l'accent mis sur les comenus vient à point après une longue période où l'attention se portait surtout sur les relations pédagogiques ou sur la fonction - reproductrice - de l'insti-

On regrettera toutefois que l'auteur ne pousse pas davantage la réflexion sur la nature de cette « culture élaborée » à laquelle il s'agit de faire accèder les élèves, comme si sa définition allait de soi. Georges Snyders nous dit bien qu'elle doit être « moderne » et « progressiste », mais les quelques exemples qu'il donne pour tenter de lui donner un visage - sur le racisme, l'amour ou le progrès sont loin d'être convaincants. Ils laissent l'impression que la culture se réduit, pour l'auteur, à des « messages » philosophiques ou moraux, à des «thèmes» correspondant à la vulgate de la bonne pensée de gau-che -- ce qui est quand même un peu court. Georges Snyders consi-dère que la « culture progressiste » qu'il appelle de ses vœux peut faire l'objet d'un large consensus. Gageons pourtant que toute tentative pour entrer un peu plus dans les détails déclencherait de solides empoignades. La crise de l'école est aussi le reflet de la crise de la

Autres absents du livre : les professeurs. Pour des enfants et des adolescents, la rencontre avec la culture s'incarne passagèrement dans une relation avec des maîtres. D'où l'importance de la personnalité de ces nécessaires initiateurs. Leur formation, leur propre culture, leurs motivations, leur statut social, leur organisation professionnelle, influent directement sur la façon dont ils s'acquittent de leur tâche. Quelle idée se font-ils de cette - cuiture élaborée » et des façons de la transmettre ? Quelle conception ont-ils de leur mission, et quels moyens ont-ils de la mettre en œuvre ? La . joie » des élèves passe en grande partie par celle de leurs maîtres. Qui le rendra à ceux qui l'ont perdue - ou ne l'ont jamais

FRÉDÉRIC GAUSSEN. ★ La Joie à l'école, par Georges Snyders. PUF. 329 pages, 95 F.

#### Dans la Creuse

#### Trois inculpations après la mort par noyade d'un adolescent

Après la mort par noyade de Gérard Longué, quinze ans, d'ori-gine camerounaise, habitant Mongne cameromaise, nautan, violi-trenil, dans le lac de Vassivière (Creuse), Mile Eliane Renon, juge d'instruction à Guéret, a inculpé, le lundi 11 août, de - coups et blessures et voies de fait ayant entroiné la mort sans intention de la don-ner » le plagiste du lac, M. Guy Jabut, quarante ans, et son employé, Dominique Corteggiani, dix-huit ans, qui ont été écroués à la maison d'arrêt de la ville. Un troisième inculpé, mineur, dont l'identité n'a pas été révélée, a été laissé en liberté sous contrôle judiciaire.

Vendredi soir, M. Jabut et ses deux employés avaient lancé une expédition punitive pour « donner une leçon » à quatre adolescents qui avaient « emprunté » deux embarca-tions du type Pédalo (marque déposée) qui se trouvaient non amarrées sur la berge du lac.

Au cours de l'expédition, trois des adolescents avaient réussi à rega-gner la rive à la nage tandis que le cadavre de Gérard Longué était découvert, le lendemain, au fond un lac. L'autopsie a révélé que l'adoles-cent ne présentait - aucune trace de coup ni de violence -. Le rapport conclut à une mort par - noyade classique - sans hydrocution.

Après l'association SOS Racisme, le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) a condamné, lundi dans un communiqué, co - crime crapu-leux - - Sous couvert de répression de la délinquance, du terrorisme, de l'immigration clandestine et de l'amalgome qui en est fait, on encourage la montée de la haine aveugle, de la vindicte publique et de l'autojustice -, affirme le

 Ouverture d'une information judiciaire après la plainte d'un ingénieur grenoblois. — Le parquet de Grenoble a ouvert, lundi 11 août; une information judicieire après la plainte déposée vendredi par M. Victor Gallet, cinquante-neuf ans, un ingénieur au chômage qui accuse les policiers de la brigade de surveillance nocturne de Grenoble de l'avoir malmené dans la nuit du 1º au 2 soût. La dossier a été confié à M<sup>ma</sup> Marie-Claude Massonnat, juge d'instruction, qui a délivré une commission la polica nationale. Celle-ci a commencé son enquête, ce mardi metin, à l'hôtel de police de Granoble.

Opéré le 8 soût à l'hôpital des Sabions, près de Grenoble, soit une samaine après avoir été interpellé, l'ingénieur souffre d'une perforation de la vessie et d'occlusion intestinale. Il sera entendu per les enquêteurs dès que son état le permeturs.

 La tuerie de Sète : deux des victimes étaient connues des ser-vices de police. — Les corps des trois personnes tuées par des armes de gras calibre dans le nuit du samedi 9 au dimanche 10 août dans un motel isolé près de Sète (Hérault), ont été identifiés.

Déjà condamné pour vol à main armée, Jacques Fourmont, trentedeux ans. était sous le coup d'un mandet d'arrêt lancé en décembre 1984 pour tentative d'homicide volontaire. Le deuxième homme, Dja-mel Slimani, vingt-huit ans, avait aussi été condamné pour voi, violences et voies de fait avec armes. Tous daux fréquentaient le « milieu » parisien, notamment des proxénètes.

La troisième victime, une jeune femme d'environ vingt-cinq ans, n'a pas été formellement identifiée. Les enquêteurs laissent cependant entendre qu'il s'agissait d'une prosti-

 Arrestation d'un pyromene dans la Vienne. - Un homme de treme-huit ans, marié et père de trois enfants, a reconnu, le lundi 11 août, qu'il avait provoqué huit incendies dans la région de Châtellerault (Vienne). La pyromane, Jacky Garrot, ouvrier d'usine, a été interpellé quelques jours après avoir mis le feu à des broussailles en bordure de forêt, à Dangé-Saint-Romain, où il réside. Pendant trois jours, cet incendie a ravagé 460 hectares de taillis et de pinèdes où se trouvaient plusieurs parcs d'élevage de biches, de cerfs, de sangliers et de mouflons. Le pyromane a avoué qu'il avait aussi allumé sept incendies dans la région en

 Un appel pour les familles des sauveteurs morts en mêr. – La Société nationale de sauvetage en mer lance un appel pour venir en aidé aux familles des cinq marins du port de l'Aber-Wrach, dans le Finistère, morts en mer pour sauver un voilier en détresse (le Monde du 9 août). Cet accident laisse cinq veuves et treize orphelins dont quatre mineurs. La femme de l'un des disparus dons devront être adressés à : SNSM, 9, rue de Chaillot, 75116 Paris, CCP 1014 74 D Paris. Avec mention: Aber-Wrach.

The way of the way

## **SCIENCES**

#### Affirmant leur indépendance spatiale Les Japonais lancent une nouvelle fusée

# le premier tir expérimental de leur

nouveau lanceur H-1, mercredi 13 août, entre 10 h 30 et 12 heures 13 août, entre 10 h 30 et 12 heures (heure française), depuis le centre spatial de Tanegashima, dans le sud du pays. Initialement prévu pour le 1" août, ce lancement a été à deux reprises différé, en raison de mauvaises conditions météorologiques, puis pour vérifier le système de guidant de fraée. dage de la fusée.

Avec ce lanceur expérimental à Avec ce lanceur expérimental à deux étages, qui, dans sa version commerciale, en comportera trois (dont le deuxième est doté d'un moteur à oxygène et à hydrogène liquides), le Japon affirme son indépendance en matière spatiale. Depuis 1970, le pays a certes déployé plus de trente-cinq satellites à caractère scientifique ou commercial, mais le programme spatial nip-

Les Japonais devraient effectuer pon empruntait jusqu'ici l'essentiel de sa technologie aux Etats-Unis. Ainsi, le précédent lanceur N-2 utilisé par l'Agence nationale pour le développement spartial (NASDA) était une copie, construite sous licence, de la fusée américaine Delta 2914.

La H-1, japonaise à 80 %, pourra mettre sur orbite géostationnaire des satellites de 550 kilogrammes. Mais avant même on'elle ne soit lancée, la NASDA travaille sur un nouveau projet : la fusée H-2, d'une puis-sance équivalente à celle du lanceur européen Ariane IV et qui pourra emporter sur l'orbite géostationnaire des charges utiles de 2 tonnes. Le premier tir de la H-2 - prévu aux environs de 1993 - marquera la véritable entrée du Japon sur le marché international du lancement de

## Couchés pendant un an...

Dix Soviétiques vont tenter de rester pendant un an en position couchée, les pieds légèrement au-dessus du niveau de la tête, pour simuler les effets de l'apesantaur et permettre aux mêdecins de trouver des moyens de kitte efficaces contre ces derniera. L'expérience a commencé il y a quatre mois à l'institut des problèmes médico-biologiques du ministère de la santé à Mos-cou, révèle la Komsomolskaya Prayda dans son édition du

Outre qu'elle perturbe le sens de l'équilibre du corps - provo-quant des sensations de nau-sées - et qu'elle conduit à une déminéralisation du squelette, l'apesanteur affecte aussi le système cardiovasculaire des cosmonautes lors des missions de longue durée dans l'espace. La masse sanguine a alors tendance à se concentrer dans les régions de la poitrine et du ventre. C'est ce phénomène que símule la position antiorthostatique (pieds jour. - (AFP.)

plus hauts que la tête) dans taires soviétiques.

Ces demiers - des hommes de trente-quatre è quarante ens - sont divisés en deux groupes. Cinq d'entre eux restent simplement allongés et subissent périodiquement des examens et des analyses médicaux. Les autres prennent des vitamines et divers autres médicaments suseffets de leur position et preti-quent chaque jour deux heures de gymnastique comme le font les cosmonautes dans les sta-

Cette étude est destinée à préparer les vois de très longue durée dans l'espaçe. Elle a en effet pour objectif de trouver des moyens de lutte efficaces contre les effets négatifs de l'apesen-teur et de d'essayer de faciliter le travail des cosmonautes en tentant de réduire la durée des exercices qu'ils doivent faire chaque

# Culture

# CHRONIQUE La Maison des écritains, rue de Verneuil : déjeuner idéal pour la séduction au mois d'août

#### CINÉMA

« Le Colosse de Rhodes »

## Il était une fois

C'était le temps des péplums, des héros au cœur pur. C'était il y a vingt-cinq ans.

Il est intéressant de vérifier que le péplum reste un style de cinéma dit « populaire ». On aurait pu le croire désormais réservé aux intellectuels, désormais réservé aux intellectuels, amateurs ambigus de délires naïfs. Or, le lundi après-midi, qui dans les mœurs a remplacé le samedi soir et son cinoche, le Colosse de Rhodes fait du public. Et ce public s'amuse aux péripéties à grand spectacle de cette histoire que Sergio Leone a tournée en 1960 sans la prendre tellement au sérieux, révant déjà sans lement au sérieux, révant déjà sans doute de raconter qu'il était une fois dans l'Ouest...

Son colosse veille sur Rhodes comme miss Liberty sur l'Amérique. Mais à l'intérieur il est piégé, plein d'instruments épouvantables capables de détruire des armées entières. Ils ont été inventés par un vieux savant, qui finalement souffre du syndrome d'Einstein, se repent, mais trop tard. On voit également des poursuites au galop, des campe-ments saccagés, comme dans un bon Western. On admire une foule de figurants presque aussi nombreux que dans une superproduction hollywoodienne, et surtout les décors effarants, tarabiscotés, énormes, qui s'effondrent comme des jeux de construction pendant le tremblement de terre final - intervention des dieux, juste à temps pour sauver les héros embarqués dans une situa-

tion absolument inextricable. C'est à la personnalité des héros que l'on se rend compte du temps ui a passé. A leur physique d'abord, à leurs cheveux lissés sur les tempes, formant un cran qui tombe légèrement sur le front. Ils sont musclés, huilés, bronzés, Aujourd'hui, ils s'appelleraient Stallone et Schwarzenegger. Mais Rory Calhoun le brun et George Marcha le blond sont des purs. Ils sont courageux bien entendu, se battent comme des lions, affrontent de multiples dangers, sont prêts à se laisser torturer - et les tortures de l'époque étaient fort ingénieuses - sans un cri, sans une larme. Seulement, ce n'est pas l'esprit de revanche qui les motive. Leur conscience est claire. S'ils se résignent à tuer, c'est qu'ils ne peuvent vraiment pas s'en sortir autrement, c'est pour défendre les opprimés. Ils ne s'attaquent qu'aux forts, c'est-à-dire que, même si un faible est méchant, ils lui accordent la vie sauve, laissant aux dieux le soin de le punir.

Qu'est-ce qui s'est passé en vingt-cinq ans pour que les héros de notre temps ne connaissent plus que la dérision et la sauvagerie, et ne comptent plus que sur eux-mêmes ? COLETTE GODARD.



#### FESTIVAL

«Le Martyre de saint Sébastien » à Salzbourg

## Debussy sans artifices

Première ce mardi 12 août à Salzbourg

de l'œuvre controversée de Debussy.

Exemplaire ou indigente?

Dans sa biographie de Debussy, le compositeur Jean Barraqué s'inter-roge: « A chaque audition du Mar-tyre de saint Sébastien, on se mande comment Debussy a pu final a cappella, coupé de répliques d'orchestre, écrit dans le style des polyphonistes de la Renaissance, Malgré sa simplicité apparente, cette « apothéose » n'est que pom peuse et de mauvais goût. = Il faut croire que Debussy entendait cette page d'une autre oreille que la nôtre, avec cette imagination qui inspira des chefs-d'œuvre dont nous n'aurions pas idée sans cela.

Ce qui ne représente presque rien pour nous pouvait lui être singulièrement cher, tandis que nous aimons sans doute dans son œuvre, comme chez de nombreux créateurs, ce qu'il considérait comme négligeable, imparfait, extérieur. Réscrire la musique de Pelléas et Mélisande, ou peu s'en faut, lui aurait été insupportable. Qui sait si nous n'y aurions pas vu une nouvelle manifestation de son génie, plus haute que dans le Martyre de saint Sébastien, alors que c'est été précisément l'inverse.

On s'est aussi demandé pourquoi Beethoven avait écrit une Huitième symphonie néoclassique - avec nn menuet! - entre la Septième et la Neuvième, pourquoi Schumann avait composé le Pélerinage de la rose dans ce style compassé, pour-

On n'en finirait pas de citer ces incompréhensibles fautes de goût, ces infidélités au génie. Aucun artiste, sans doute, n'est infaillible. Mais c'est quand la «faillite» devient à ce point évidente pour tous, sauf pour l'auteur, qu'il faut se demander si l'on a réellement compris le reste, si on ne l'a pas sculoment détourné à notre profit sans chercher à savoir ce qu'il y avait au

En ce sens, le Martyre de saint Sébastien est exemplaire. En écoutant tel ou tel passage (qui ne figure pas dans la Suite d'orchestre à l'usage des concerts), d'un dénue ment frôlant l'indigence, on songe à ce que tout compositeur de talent aurait pu faire pour dramatiser cela. pour habiller la trop évidente nalveté. C'est oublier que la préoccupation de Debussy allait à l'inverse : comment débarrasser la musique de ces artifices, de cette rouerie qui lui donnent un air bien élevé.

Si l'on essaie de se replacer dans l'état d'esprit du compositeur, dans sou idéal palestrinien d'alors, les pages que nous sommes le mieux à même d'apprécier, réunies précisément dans la Suite d'orchestre, semblent d'une théâtralité, d'un dramatique presque gênants : c'est de la très belle musique de scène, qui convient aux situations, avec les trémolos de rigueur pour garantir l'émotion. Gageons que c'est à ces pages que Debussy faisait allusion

quoi Berlioz avait tant regardé du « Naturellement, j'ai très peu de côté de Gluck en écrivant temps pour écrire beaucoup de musique, il ne faut donc pas songer une minute à choisir. Dans le rendement d'une mine, il y a un charbon que l'on nomme - lout venant »...
C'est mon cas, très granders au

Entendons-nous: ces fragments

symphoniques que tout mélomane attribuera à Debussy sans risque d'erreur auraient pu être écrits par un de ses disciples à partir de quel-ques idées brèves (dont certaines contiennent de vraies trouvailles audacieuses pour l'époque). Mais ersonne, sauf hui, n'annait osé tourner à ce point le dos au confort enveloppant du debussysme. Il le fera de plus en plus par la suite, notamment dans ces trois ultimes sonates instru-

Dans un même ordre d'idée, on songe au vieux Liszt rejoignant dans les dernières œuvres pour piano l'ascèse néopalestrinienne de sa musique religieuse. Les parentés harmoniques (accords augmentés, mouvements parallèles), mélodiques (gamme par tons entiers) et d'écriture par séquences sont assez fiagrants avec Debussy - resté singu-lièrement discret sur ce point - pour qu'os y voit plus qu'une coïncidence. Mais il faudrait aussi évoquer Massenet dont le Jongleur de Notre-Dame, représenté en 1902, rompait avec le style enjôleur qui avait fait son succès; déjà écrire un opéra sans rôle féminin revensit, pour Massenet, à renoncer à son image de marque. Cela n'empêcha pas une cantatrice célèbre d'incarner à New-York (en 1908) le rôle du jongleur en travesti : c'était Mary Garden, lorsqu'il écrivit à André Caplet: l'irremplaçable créatrice de Méli-

sande. Quand Debussy, interrogé sur la composition du Martyre de saint Sébastien, évoque « le pauvre et suave sacrifice du petit jongleur dont l'histoire attendrissante nous est demeurée », comment ne pas y voir une allusion à l'œuvre d'un aîné dont la sensibilité était plus proche de la sienne qu'on ne veut l'admettre

Après Debussy, c'est à André Caplet qu'il reviendra d'atteindre dans le Miroir de Jésus (1923) à cet idéal dont Debussy, faute de temps, avait sculement pu indiquer les grandes lignes dans ce Martyre de saint Sébastien qui reste, comme le dit si bien un autre compositeur, Michel Chion : " avec la Chute de la maison Usher, l'une des plus belles «œuvres imaginaires» de Debussy qu'un destin malin l'a empêché de réaliser et qui eussent donné de lui un tout autre visage, plus angoissé, mais tout aussi « vrai » que celui que son œuvre, désormais close, offre à la postéOn peut discuter sur ce que Jeanne au bûcher de Honnegger, entre autres, doit à l'exemple du Martyre de saint Sébastien et sur l'influence que put exercer le préiude sur la constitution du langage, pourtant si personnel, de Messiaen mais la question essentielle demeure toujours : ce qui nous échappe chez un artiste n'est-il pas là pour nous faire prendre la mesure de la vanité de ce que nous croyons avoir saisi ? Où serait le génie si l'on en pouvait faire aisément le tour\_

GÉRARD CONDÉ.

## **EXPOSITIONS**

Une rétrospective Francis Picabia à Nîmes

## Les malheurs d'un révolutionnaire

(Suite de la première page.)

Picabia et Duchamp rivalisent alors de «mauvais goût», accumulent les sacrilèges et inventent tour à tour les faux dessins scientifiques, les titres idiots calligraphiés sous une image confuse, les collages aberrants et les bricolages à base de ficelle, de Ripolin ou d'allumettes. Tout leur est bon, puisqu'ils ne veulent qu'ironiser et danser autour du cadavre de l'art une pantomime grotesque. Quand l'un se lance dans l'aventure insensée du « grand verre ». l'autre tend une cordelette à l'intérieur d'un cadre doré.

> **Prassinos** à Saint-Rémy

Prassinos, constantinopolitain devenu parisien et surréaliste dans l'entre-deux-guerres, avait élu domicile dans les Alpilles. Rien de sur-prenant dès lors que les œuvres — innombrables — qui forment sa donation trouvent refuge à Saint-Rémy-de-Provence. Elles y habitent trois des plus nobles bâtiments du village, l'hôtel d'Estrine, l'hôtel de Sade, où elles voisinent avec les têtes gauloises de Glanum, et la cha-pelle Notre-Dame-de-Piété. Une visite de la « fondation Prassinos » donne donc essentiellement prétexte à un jeu de piste entre fontaines et platanes. Quant à la peinture ellemême, noire et blanche, pointilliste, appliquée, elle suscite moins l'enthousiasme que les lieux qui 'accueillent.

★ Saint-Rémy-de-Provence, jusqu'au

 « Miss Marple » à la télévision chinoise. - La BBC et la télévision chinoise viennent de signer un accord pour la diffusion en Chine de programmes britanniques financés par la publicité. L'accord devrait prendre effet après la visite en Chine de la reine Elisabeth au mois d'octobre prochain, « Miss Marple », une série tirée des romans policiers d'Agatha Christie, ayant été choisie avant les programmes inspirés de Shakespeare ou de Dickens pour inaugurer l'opération. Le financement des programmes sera assuré par des entreprises étrangères désireuses de faire passer sur les écrans chinois les messages publicitaires les moins chers du monde. Il existe actuellement en Chine quelque 65 millions de téléviseurs pour 300 millions de téléspectateurs, le parc s'élargissant chaque année d'environ 15 millions de récepteurs supplémentaires.

tionne à merveille. Picabia, enfin, rique de visages et d'ombres, il a scandalise : il est, à quarante ans, révolutionnaire en chef.

Le dadaisme comme institution

Il en oublie que, pour ne pas

sombrer dans la monotonie, la révolution se doit d'être permanente. L'ayant trouvée, il s'en délecte et s'y empêtre. Duchamp, esprit logique, esprit extrémiste, cesse tout travail artistique : son silence obéit aux exigences de sa pensée. Picabia, lui, ne peut se taire : il bavarde, pérore, rabâche. Les sacrilèges s'usent, les ripolinades s'académisent, le dadaïsme tourne à l'institution. Pour le renouveler, Picabia l'enrichit de néo-classicisme kitsch.

Exposer ensemble un portrait de Greta Garbo d'une propreté insupportable et une «abstraction » bâclée : voilà qui déconsidère encore le métier et le nonmétier. L'astuce découverte, les chromos critiques déferlent, toiles sciemment exéctables, que leur humour caché ne sauve pas toujours de l'ennui. Il arrive que l'on songe à De Chirico, celui des autoportraits vénitiens, devant ces figurines bronzées et glacées. Le musée mis à sac, il restait à le reconstruire en désordre, en combinant Picasso et Poulbot, en compromettant Braque ou Matisse, en se moquant des primitifs et des classiques. Picabia accomplit méthodiquement cette ultime dérision. Les suivenrs sont aujourd'hui nombreux. Alors : Picabia, un double volubile de Duchamp? Il s'en faut. Cet anarchiste exhausif, inventeur de l'éclectisme assassin, cet ennemi

de l'éloquence a sa faiblesse, qui déçoit et rend presque vaines ses professions de foi d'iconoclaste. Sa faiblesse, imprudemment étalée à Nîmes, c'est que Picabia ne peut se résoudre à abandonner tout à fait le sentiment et la poésie. Malgré Dada, malgré Duchamp, il reste attaché au surréalisme.

Il a beau ne croire en rien, l'instant suivant, pour peindre un mieux, les grands épisodes des

L'entreprise de démolition fonc- « transparent », composition onirecours au sérieux le plus lourd, au symbolisme le plus ampoulé. Souvenirs de Botticelli, souvenirs de Moreau, couleurs pastel, sfumato roux, mignardises à la Cocteau, dessin alangui, on ne comprend pas comment ce même

gue date achevée, sans que l'ambiguïté qui le tourmentait soit cependant vaincue.

Il reste les efforts d'un peintre académique dévoré du désir de révolution, qui s'est voulu moderne avec fureur, qui a cru trouver le dernier mot - et n'a pu



Les Baignenses, 1941

peintre a pu, dans les années qui s'empêcher d'avouer que celui-ci élégances diaphanes,

Sans doute devine-t-il parfois son reniement. Alors, il se rebiffe. Il lâche une obscénité ou un calembour, il en revient au rire, le temps de se dédouaner. Rien à faire : l'académisme le reprend, la facilité triomphe. Picabia se noie dans l'huile et le vernis. A ce combat, il s'épuise. Quand il disparaît. en 1953, après une ultime période dada qui récapitule, faute de

précèdent, passer pour un terro- ne le satisfaisait pas. Si Duchamp riste, quand il s'assoupit dans ces incarne à merveille le procureur implacable, s'il réalise l'idéal d'un Robespierre des beaux-arts, Picabia figuererait assez bien celui d'un Danton, incohérent, velléitaire et verbeux. Un Danton dont les malheurs attendrissent d'autant plus qu'ils démontrent l'inutilité, et l'inhumanité, de l'entreprise où il s'obstine.

## PHILIPPE DAGEN.

\* Musée des beaux-arts de Nimes. jusqu'au 1" octobre.

## Communication

#### La restructuration de « l'Express »

## Une rédaction « en plein brouillard »

Où va l'Express? Depuis 1977, date où M. James Goldsmith en prit le contrôle, l'hitoire de l'hebdomadaire semble se répêter. Chaque nouvelle échéance électorale fournit

nouvelle scheance electorale fournit

I'homme d'affaires francobritannique l' de remodeler
la rédaction d'imprimer un peu
plus titre sa marque personnelle
frappée du de l'ultralibéralisme. En mai 1981, cooverture défavorable à M. Guscard
d'Estaing mena au billot Olivier
Todd et Jean-François Revel, respectivement rédacteur en chef et
directeur de la rédaction. Douze
journalistes décidèrent de quitner
l'bebdomadaire, en guise de protestation. Mais cette crise fut brève,
même si elle laissa quelques traces.
Celle qui se joue depuis le mois de
juin risque d'être plus longue.

La donne a changé dans le
monde de la communication. Et
M. Goldsmith n'entend pas rater les
nouveaux virages, afin de parvenir à
ce mouvel de de l'Express titre de l'éditorial du dernier numéro
qui devrait permettre de hisser
l'hebdomadaire et le groupe de
presse qu'il entraîne derrière lui « à
la seule place qui lui convienne : le
première ». Diversification
l'écrit, entrée sur
groupe multimédias européen
important en far france,
M. Mithie est de viser l'avenir,
explique-til, le groupe Express
bouge » Il comment! Début octobre, per l'avenir,
explique-til, le groupe Express
bouge » Il comment! Début octobre, per l'avenir,
explique-til, le groupe Express
bouge » Il comment! Début octobre, per l'avenir,
explique-til, le groupe Express
bouge » Il comment! Début octobre, per l'avenir,
explique-til, le groupe Express
bouge » Il comment! Début octobre, per l'avenir,
explique-til, le groupe en l'avenir,
explique-til, le groupe de l'avenir,
explique-til, le groupe de l'avenir,
explique-til, le groupe en l'avenir,
explique-til, le groupe de l'avenir,
explique tille l de l'efficacité. «Notre responsabilité est de viser l'avenir, explique-t-il, le groupe Express bouge. I comment! Début octobre, nouveaux suppléments magazines, economie, stylelossis) accompagneront à tour de rôle l'hebdomadaire. Celui-ci trait ciera, fin octobre, i ilfting qui hérauts de l'altralibéralisme.

Ces nominations ont créé, dès juin, un premier choc au sein de la rédaction. Christian Fauvet, chef de missionner (le Monde du 26 juin). Par solidarité, une journaliste du service économique, leanne liste du service économique, leanne villeneuve, même début août. En pleine «trève

## . Péripéties juridiques

Pour mener à bien la constitution de son groupe de presse, M. Goldsmith a profondément

l'hebdomadaire, le groupe.

convert d'une réorganisation technique et d'une répartition nouvelle des responsabilités, il appel nouveaux

MM. René
Laportalière et Alain Dunnait, qui occupent respectivement les fittons de directeur général

han au politique, hérauts de l'ultralibéralisme.

Ces nominations ont créé, dès

estivale -, deux cas particuliers viennent in a alourdir le climat.
Licencié fin mai, Philippe Meyer,
rédacteur in chef adjoint chargé des
spectacles, in a poursuivre
l'Express devant les tribunaux
« pour préjudice » in que la
direction du groupe riposte en lui
intentant un procès en diffamation il
la suite de ses propos rapportés dans
les colonnes du Matin et de Libération.

Quant Il Jannick Jossin, responsa-ble de la section «fivres», sa non-réintégration à l'hebdomadaire, après neuf mois de congé sabbati-que, l'a poussée à traduire la direc-tion Il l'Express devant Illi

que, l'a poussée à traduire la direction II l'Express devant II prud'hommes.

Ces péripéties juridiques sont doute néfastes II de l'hebdomadaire et rompent avec les habitudes de négociations traditionnelles entre la direction et les journalistes. Mais elles laissent de marbie la direction du groupe. « Ce sont minuscules intrigues personnelles», indique-t-on dans l'entourage de M. Goldsmith. « Tout ce changement bouscule les habitudes, précise ce derniex. c'est normal. Certains ne l'apprécieront pas et c'est leur droit de nous quitter. Quant à nous, en tant que dirigeants, c'est noure devoir d'aller de l'avant et de nous assurer que nous avons l'équipe qu'il nous faut. »

Recrutement de nombreux journalistes par le biais d'une petite annonce passée III. Il pages de l'Express, déplacement d'Yves Cuag — directeur de la limit à qui M. Goldsmith avait renouvelé sa confiance en juin dernier — dans un » placard doré » où il sera chargé de l'étude du la future grille III programmation télévisuelle en plus de

matière de gestion de la rédaction, prises par « Fimmy » ont heursé de front la rédaction. D'autant proche paration des «hebdomen-suels», qui traitent de domaines contigus à ceux de l'hebdomadaire, posent des problèmes de coordina-tion encore non résolus, et sont, pour tion encore non résolus, et sont, pour partie, l'ortement contestés. Du coup, une autre démission vient de se décider : celle d'Yves Guihannec, pourtant récemment promu rédacteur en chef-adjoint chargé de l'économic. « Ces méthodes de gestion des hommes sont déraisonnables et choquantes », explique-t-il.

choquantes », expliquo-t-il.

« le monde s'interroge », note une journaliste; tandis qu'un autre indique « que la rédaction est en plein brouillard ». Un brouillard difficile à percer. « Personne au sein la rédaction peut faire le poids face à « Jimmy », analyse un journaliste, le problème de ce journal un de me pas avoir un directeur, capable de lui résister. » Le malaise est tel que de nombreux rédacteurs envisagent de quitter l'Express. Ainsi, Philippe Labarde, rédacteurs envisagent de quitter « hebdomensuel » consacré à l'économie, partire-t-il après le premier naméro. Tendu dans sa volonté de construire son groupe. M. Goldsmith n'a curre de ces états d'âme » : « Les quelques probilinévitables résultant » l'évolution la la literation de changeront la literation de changeront la la literation de changeront de la literation de changeront la literation de la literation de changeront la literation de l d'une virgule notre plan d'action. « Une détermination que certains journalistes, à l'Express, n'hésitent pas à qualifier de « bruta-

YVES-MARIE LABÉ.

#### Le projet de loi sur l'audiovisuel

## Sénateurs et députés ont élaboré un texte commun

La commission in paritaire députés-sénateurs, réunie représentants il l'Etat - au sein in conseil d'administration.

APTICIES: par 11 voix contre 3 (PS), me réduction commune du projet de loi sur la liberté de communica-tion qui devait être une nouvelle fois examiné successivement par le mardi mardi 12 août. Les communistes n'out pas pris part aux travaux de la

Voici les principales modifications apportées par la commission mixte paritaire (CMP) au texte considéré adopté par l'Assemblée en première la commission (le l'indu 7 août):

ARTICLE 4. — Les membres de la Coomission nationale de la comission pracédes ministres » [1] version pracédente prévoyait 1 = par décret du préde la République »].

ARTICLE 5. — La CMP a rétabli les dispositions sur le mode de rémunération des membres de la CNCL : « Le président et les membres de la concl. » Le président et les membres de la concl. » recoivent respectivement une indemnité égale aux traitements afférents aux deux catégories supérieures des emplois de l'Etat classés hors échelle. »

ARTICLE 7. — A propos du bud-

ARTICLE 7. — A propos du bud-la CNCL, il Commission il réintroduit une disposition souhaitée par le Sénat : « La CNCL fixe le montant de ses crédits de fonctionne-

mentant de ses creatis de jonculonament.

ARTICLE 13. — Il est désermais précisé que « CNCL » un un « par tous les moyens appropriés » sur les émissions publicitaires diffusées par les chaînes et stations publiques on privées (une baition, supprimée à l'Assemment, du texte du Sénat prévoyait que ce contrôle « peut être préalable »).

La CMP a d'autre part considéré que les émissions publicitaires politiques introduites dans cet article par l'Assemblée à la suite d'un amendement de la commission des lois n'avaient pes à être « autorisées », puisque rien ne les interdit stricto sensu actuellement. Le nouveau texte retem précise « simplement : « Les publicitaires ne peuvent . « l'un publicitaires ne peuvent . « l'un politiques qu'en dehors des campagnes électorales. « En suppriment la « émonant des parits et groupements politiques » la nouvelle rédaction suterème des partis et groupements politi-ques », la nouvelle rédaction suggère que seul est visé l'objet que seul est visé l'objet publicitaires qui peuvent émaner d'individus, de sociétés, d'associations, etc.

• ARTICLE 32. - La CMP ramène il douze ans (contre quinze initialement) la durée maximale des autorisations accordées in télévisions privées. Au nombre des obligations imposées aux télévisions et radios privées, la CMP revient ma texte du Sénat pour ce qui concerne « l'honnêteté et le pluralisme des informations ». Il avait été précisé initialement à l'Assemblle : « ... ét des programmes ». des programmes ».

● ARTICLE 38. - A propos dos autorisations par les communes de réseaux cablés, la CMP supprime la mention resident « empruntant le domaine public ...

comaine public.

ARTICLE 40. — La l'incapit le mate du Senat : « Toute cession d'actions [d'une société privée suelle], portant sur supérieure à 5% du capital est mise à l'agrément de la société. »

• ARTICLE 41. - Can article énumère les renseignements ou docuqu'une société privée de communication audiovisnelle « tient en
permanence à la disposition 
public ». La CMP a supprimé dans
cette énumération « la liste des
publications èventuellement éditées par l'entreprise | la liste des autres

• ARTICLE 51. - La CMP sup-ARTICLE 51. — La CMP supprime de créotion » au nombre des exceptions à
l'appropriation par l'INA au boul de
des archives audiovisuelles
elle précise
que de programmes bénéficient d'un droit
d'utilisation prioritaire pour
le dont l'Instieut a la propriété ».

• ARTICLE 55. - Nouvelles

dispositions au plafonnedispositions au plafonnerecettes publicitaires
de programme
provenant publicité marques et la publicité collective ». Il
etal initialement prévu ce plafonnement commencerait en 117 et
concernerait 11989. La rédaction prévoit que,
pour 1987 », ces publicne pourront excéder
l'exercice

public de la audiovisuelle, temps d'émission audiovisuelle, temps d'émission formations politiques représentées par groupe d'une ou l'autre des Assemblées du Parlement. [Le texte adopté à l'Assemblée prévoyait : temps ormations politiques représentées par un groupe de l'Assemblée nationale.]

APTICLE 61 bis A. – La CMP de l'Assemblée créait une commission de l'Assemblée créait une commission ad hoc]. Pius généralement, la CMP a aligné le dispositif concernant la vente de TF1 sur celui qui a été établi pour les autres privatisations.

ARTICLE 65. - La CMP sup-ARTICLE 65. - La CMP sup-prime la mention selon laquelle la cession de TF1 est effectuée par la CNCL, entre autres critères, = me vu de la situation des publications de presse et de service de communica-tion audiovisuelle dans la zone considérée...

toires pour les personnels de TF 1 lorde la cession de la ria ... \ La CMP ajon. des dispositions relatives aux réalisateurs : « Les réalisateurs salariés de la société Télévision Française I liés par des contrats directs indirects, continus ou discontinus, à objets et a durées déterminés et qui en retirent le principal de leurs revenus qu'ils solont ou non sous contrat à la date de cession, bénéficient sur leur demande, dans le délai d'un an li compter de la ces-sion, des indemnités telles que prévues en cas de licenciement pour les personnels à contrats indéterminés dans les conventions collectives exis-

ARTICLE 72 bis. - La CMP rétablit la limite de 5 % de la durée des œuvres cinématographiques pour l'interruption (règle générale) ou les (dérogations accordées par la CNCL) de la diffusion des

par la CNCL) de la diffusion des films.

ARTICLE ADDITIONNEL APRÈS L'ARTICLE 92. — (introduit par la CMP.) — Jusqu'à l'instalmationale de la nationale et des libertés, autorité communicadélivrer, dans un délai d'un mois compter de la date de récept dossiers, les autorisations d'exploinements de communes un des groupements de communes, à des étés de toutes formes.

ARTICLE 104. — Cet article

ARTICLE 104. -- Cet article est supprimé par la CMP. Il prévoyait : - Les autorisations de fuillites de télédiffusion directe délitites de telediffusion directe defi-vrées en application de l'article 7 de la loi = 82-652 = 29 juillet 1 précitée prennent fin à compter de la due de publication de la présente loi. Le retrait de l'autorisation ouvre droit à réparation du préjudice éven-

## DIGRESSIONS par Bernard Frank

## La presse en mal d'été

## Les jeux

1. W. 1. W. 1.

Entre le fin du mois de juin et les premiers jours de septembre, la presse dispute à la peysannerie française le premier rang achienssa. C'est perdoulièrement sensible en soût. Et al M. Léotard nous aimait autant que nous l'aimons, il dirait un peu, comme le fait son confrère à l'agriculture, M. François Guilliquide — et sans vouloir instaurer ou rétablir un impôt de solidarité trop contraire aux pro-messes gouvernementales, à sa propre philo-sophie libérale qui lui tient tant il cœur, — les frement échoués sur les plages et frecon générale, les Européens qui abusent de nos petites femmes, de nos vins et de nos resmanière ou d'une autre. Quand le contemple per exemple l'Express qui ve du 8 au 14 août, j'ai le cœur qui se leur de le voir sans den sur le dos. Avec ses quatre-vingt-quatre pages, publicité comprise, li il l'air d'avoir subi un succès qui dépasse les espérances cure d'amaigrissement au Sofitei de poudra d'arêtes de poisson recouverte d'un fit de cerfeuil haché menu qui fait la réputation de cerfeuil haché menu qui fait la réputation. mondiale du Thalassa, le restaurant diététique de l'hôtel. La maigreur de la bête semble être accentuée par sa couverture : «L'aventure Cousteau ». Le commandant » toutes les qualités, mais ce vieux jeune homme étique, cet étamei Don Quichotte des mers, ne fixe pas l'habdomadaire au sol. Et quand le bouillant Jimmy Goldsmith nous annunce dans un éditorial musclé tous les projets de l'Express, au occupair déjà e la place de lescier de l'informetion sucrew, et maindique trois maillons qui vont permattre d'assurer à à notre groupe la seule place qui lui convienne la première », on se dit qu'en soût, même quand l'amère-fond de l'air est frais, il ne fait quenu i amere-rong de l'air est maie, a ne rair pae bon sortir sans son chapeau. Avec un imbre de pages identique, l'impression d'être plus une il l'aut de qu'il voit venir le grain depuis de longues armées et qu'il s'y prépare de même. L'été ile prend d'étrainte. par au dépourvu. L'etté le prend Goldsmith, la la seconé me de la prend Goldsmith, many seconé par les foucades d'un directeur ni lancerait visuales des gardes rouges qui de lui résister, le Point ne se fie pas complètem resister. Il a son intuition du moment, Il aux divines de l'actualité pour résister Il la sécheresse. Contre jours pratique l'article bret, denude. Aines, les saisons n'ont pas l'air d'entamer son système d'information. Comme le Point n'a jamais gavé son lecteur, les trous, les blancs, chez lui, en soût se voient moins qu'ailleurs. D'autre part, chaque été, le Point ouvre des parieurs autres des bastiques a soil. D'autre part, chaque eta, le Point ouvre des petites stations uvales, des boutiques a spé-cial vecances » de jeux et loisirs où petits et grands peuvent aller se rafraïchir. Le Monsleur Trigano de ces jeux, l'inventeur de ces Clubs de la Méditerranée à l'usage de la presse et de ses lecreurs, le sauveur des journaux en mai de publicité et d'informations, c'est Walter Lewino, qui ne sait où donner de la tête et qui me fait perdre le mienne. Qui aurait pu croire à la fin des années 50, alors que W. Lewino s'occupait du littéraire de France-Observateur et de ramasser ma copie, que ce garçon deviendrait, trente ans plus tard, le maitre de l'été ? Lewino, c'est devenu un trust. Aucun journal n'est assez riche pour s'en assurer l'exclusivité. Lui-même, nouveau Bernard Tapie, est dépassé par sa création. Il est

désormale aidé dans ses activités « monopo-lietiques » per frédéric Lewino. Est-ce son frère, son file, son père, un neveu, un cousin : comment savoir ?

Quand je pense que les socialistes, la gau-care en général, le Comeil constitutionnel, d'anciens résistants et d'autres méchantes

## La Suis-je un lâche?

gens font des misères à ce pauvre Robert Hersant parce qu'il veut racheter en tout bien tout honneur une malheureuse chaîne de télévision qui perd de l'argent et deux ou trois journaux de province supplémentaires qui battent de l'ulle, et cela pour définitivement son « sommier », et que personne ne s'inquiète de la toute-puissance de la famille Lewino, je me dis que, dans ce pays, il y a vraiment deux poids et deux mesures. Que le sache, ce n'est pas Hersant qui domine le Matin, du Jeudi, le Nouvel Observateur et le Point? Ce n'est pas lui qui, par des jeux disboliques, tente de s'emparer de notre « psy », de la tester et de nous faire avouer ce que nous sommes? Non, c'est Lewino et les siens. Et avec nos réponses, ce monstre peut nous faire chasser de l'entreprise qui nous emploie. Croyez-vous que si mon directeur apprenait que dans la même semane « je suis peureux par calcul, craintif per nature », très peu socia-ble, plutôt bourru et assez méprisant, la posimes poignets ne serait pas menacée ? N'allez surtout pas croire que je fabule, et suivez mon surtout pas croire que je fabule, et suivez mon surtoure. Samedi, je me suis laissé piéger par « Les jeux énigmatiques » de Walter Lewino, annoncés, s'il vous plait, tous les jours, au sommaire du femili On regarde comme un benët une gravure en noir et blanc du siècle alors proposées. Il rui s'agit pas, nous dit-on, in trouver l'explication exacte, me celle qui nous convient nous le plus. J'ai choisi la légende B : Chaliapine répétant grand air de Boris Godounov avec sa femme. après avoir longtemps initiance avec la C : Pastaur ne sachant plus où il a mis ses seringues. Ce qui m's décidé et perdu, c'est le respect que je porte le le le Avec son grand tablier de cuisinier, en serviteur qui a l'eir d'attendre bêche du dix-neuvième siècle, je me suis refusé d'imaginer Pasteur, mais pourquoi ne se serait-il pas agi de deux célébrités jouant et chantant dans un opéra-comique ? Mal m'en a pris : si j'avais choisi Pasteur, j'aurais été à l'abri du mépris : avec Chaliapine, j'étais contaminé par lui ! L'astuce de Lewino, c'est qu'il se garde bien de préciser ce qui vous menace (oui, s'il s'agit de bravoure, de sexe, de cupidité, etc.), encore moins de justifier ses arrêts. Au Point, pays conquis depuis longtemps, Lewino règne sur deux pages carton-nées en couleurs. Chaque semaine, il présente trois tableaux. Et, dans chacun des trois, l'un des personnages, devant la situation qui s'offre à lui, réagit par une phrase sijencieuse. Nous avons le choix entre six phrases. Au Point, W. Lewino est volontiers sophistique dans ses jeux : tableaux de maître, monologue intérieur. La clientèle de cet hebdomadaire a des connaissances, du moins na s'affarouche pas devant elles. L'Evénement du Jeudi, en tant que dernier de la bande des quatre - las autres étant, on le sait, per ordre d'entrée en scène, l'Observateur, l'Express et le Point, — a choisi, pour s'enfoncer plus avent dans la Légion d'honneur n'y suffirait pas.

marché de la presse, de nier l'été par le volume. Avec ses cent pages et son format, l'Everse ail d'au l'ail jouvenceau qui mord à belles dents une tartine de pain bis largement beurrée sans s'occuper outre mesure de diététique. On y joue aussi, bien sûr ! Meis Lewino, sachent qu'il s'adresse ii une clientèle de castors-juniors, n'y va pas per quatre che-mins. Il pose la vrale question, la seule qui compte il cet âge : « Etes-vous lâche ? » Moi, je le suis. Pas totalement mais beaucoup. Ce qui m'a perdu, ce qui m'a trahi, ce qui a fait de moi pour la vie un prudent jusqu'au bout des ongles, un de ces types qui prennent leur parapluie alors qu'ils ont une gaberdine, qui pantalon, c'est essentiellement d'avoir dit que New-York, c'était les gratte-ciel, que j'aimerais avoir Margaret Thatcher comme famme de ménage et qu'en devrait supprimer les contravertions. Aurais-je dit que New-York, c'était la loi de la jungle, la statue de la Liberté, que Margaret Thatcher, j'aurais voulu l'avoir comme conseiller financier ou comme concierge, qu'on iller et auguinner les auguinner les tions posées, n'aurais je pas trébuché sur cas main misérables, ma vill aurait in changée du tout au tout. J'aurais in ca que je suis : # Facilement flegmatique et faussement indifférent ». Tout ce que l'on aime. Quand la Monde aura embauché à son tour Lawino, ce demier verra si je suis un lâche 1 Mon pied déjà me démange !

## Bonheur d'expression

A propos de l'affaire Tontenay-sous-Bois, le Figaro daté du 8 soût 1000 anfonce avec le bonheur d'expression qu'on mand n'est plus qu'une question de jours. Et si les présomptions qui pasent la rice ce nier se confirment, William Normand pourre se faliciter que la peine de mort n'ait pas encore été rétablie en France. Le tribunal de Milan a condamné le psychene Armando Verdiglione à quatre ans et demi de prison circonvenir un incapable ». En attendant le jugement en appel, Verdiglione chez lui, aux « arrêts domiciliaires ». L'Observateur, dans son avant-demier numéro, s'ast interrogé sur le sens de ce procès. Jean Daniel, qui w adressé il l'accusé une lettre de soutien, écrit : « J'al répondu en trois fois aux invita-tions d'Armando Verdiglione (...), les deux premières fois, c'était pour participar à des tables rondes organisées autour de mas livres que les éditions Spirale (Verdiglione) vanaient de traduire en italien. » Ces trois manifesta-tions ont laisse à Jean Daniel « un souvenir d'effervescence culturelle, de désordre stimu-lent et de qualité authentique ». Dans cette même lettre, Daniel précise : « Je lui ai confirmé que je lui gardeis pour una part une organise que je un gardas pour ma part one vive reconneissance d'avoir pris tant de soin à traduire mes écrits. » Ignorant tout du fond de l'affaire, je ne peux m'en tenir qu'aux faits qui me sont relatés. Un homme qui a traduit les livres de Jean Daniel ment d'être acquitté ! Que serait-ce s'il avait traduit les miens ? La

## Les auteurs et compositeurs expriment à M. Léotard « déception » et « inquiétude »

Dans une lettre adressée, le landi pure à la décision de la Commission il août le François Léotard, ministre de la culture et de la com-munication, par M. Claude Santelli, président de la Société des auteurs et compositears dramatiques (SACD, vingt-cinq mille membres), ces derniers manifestent lour = déception > et leur = inquiétude > au texte de la loi sur la liberté de communication. Ils expriment trois griefs, qui concer-nent la publicité, les ressources finan-cières et l'indépendance de la future Commission nationale de la commu-(CNCL). Rappelant que la SACD - s'est toujours opposée au principe même de la coupure publicitaire -, les auteurs le ministre d'avoir = fait supprimer l'idée de minutage pro-

des libertés, sans que une précision ».

Pour ce qui = de ressources, la

M. Léotard de » plafonner les respublicitaires L min public pendant trois ans », de supprila taxe sur les magnétoscopes et de ne pas avoir - rendu exécutoire la perception de la marsa pour copie privée : instituée par la loi Lang juillet 1985. Quant à la CNCL, enfin, la SALU estime que sa composition, - qui devrait sceller la séparation la lamanad et 🛎 l'Etat, risque d'aboutir, malgré Ma Leotard, un arganisme dominé par le politique ».



Acres & Secretario

A STORY

Ž.

2

1

BEAUBOURG (42-77-12-33) (Mar.) Cinéma-Vidée : tij. || 13 h. Il Trittico, de Puccini : || 16 h : Der Freischutz, de C.-M. von Weber; || 19 h : Inter-

Les autres salles

BOURVIL (43-73-47-84), # 5 30 : # COMÉDIE CAUMARTIN

(47-42-43-41), : : DAUNOU (42-61-69-14), B : := FARE EVEL (42-71-10-19).

GATTE-MONTPARNASSE 22-16-18), 21 h : Weil 1909-1943: 20 h 30 : le
actional; h: l'Amour goût -Petite Salle, 18 h 30 : l
Prévert; : : Ariequin,

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 = 30 :

CEUVRE (48-74-42-52), 21 h : Unand - 10-PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

FALAS-MITTAL (42-97-59-81), 20 h 45: N'écoutez pas mesdames.

THÉATRE D'EDGAR (43-23-11-02),
20 ■ 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous
on fait où on nous dit de faire.

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15: M Star Is Beur; 21 h 30: Poivre de Cayenne. TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 :

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2. - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes.

Debes femmes.

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11),

L 20 il 15 : Tiens, voilà deux bondins;

21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 :

Criies de secours. — IL 21 h 30 : le Chromosome conspounteux 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. — III. 20 il 15 :

Pierre Salvadori.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on same.

20 h 15 : La jament men aquent; 21 h 30 : Nos désirs font désordre; 22 h 30 : Pièces détachées.

Music-hall

LUCERNAIRE (45-44-57-34), II III h : C. Vence chante Boris Vina; à 22 h : POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h :

Opérettes,

comédies musicales

Aventuriers de la gauche per

DÉJAZET, YLP (48-87-97-34), 20 h 30 : la Petite Bostique des horreurs.

ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : C'était comment déjà... du Caf-Conc' à Saint-Germain-des-Prés, Il 22 h : Illa souvenir... les années trente.

MARTE-BELL (42-46-79-79), 20 h 30: Lady Day.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 20 h 41: le Capitaine Fracasse. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-18-50), 21 h : le Cooktail de Sergio.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-

Les concerts

Seinte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de V : poétiques paises a Moyen Age, musique disabé-thaine, seizième et dix-septième siècles.)

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : J. Lacroix. CHAPELLE IIII LACROIX. (43-57-24-24), 22 h 30 : soirée Zouk. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). 22 h : E. Martinez Sexteto MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h: P. Calligaris et M. Silva.

MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30: Quartot Cyril Jazz Band. PETIT OPPORTUN (42-26-01-36), 23 h: J. Samson, C. Saudrais, A. Immer, G. Arvanitas.

ZENITH (42-45-44-44), MI

Festival estival de Paris

A. Petit, M. Dosse, piano (les an-nées 20).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h, Un file, M. de Canonge;
19 h 15, Hommage aux cinémathèques
étrangères, Stockholm : document sur
- Fanny et Alexandre, de Lasse Karlsson;
21 h 15, Hommage à Gary Cooper : Le Roi
du tabac, de M. Curtiz (v.o.).

BEAUBOURG (42-78-35-57)

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) :

ABSOLUTE REGINNERS (Brk., v.o.):
Lucernaire, & (45-44-57-34).
AFTER HOURS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, & (42-71-52-36); UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, & (45-62-20-40); 14-Juillet Beangrenelle, 15: (45-75-79-79). - V.f.: UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); mase, 14: (43-36-30-40).
L'AMANT MAGNUFIOLOGE (Fr.) (\*)

L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (\*) : Quintetts, 5 (46-33-79-38). L'AME SŒUR (Sais.) : Laxembourg (L sp.), & (46-33-97-77). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.c.) : S

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LES ANGES SONT PLIÉS EN DŒUX
(Afr. da Sud, v.a.): Marignan, 8 (4359-92-82). - V.f.; Impérial, (4742-72-52); Parnassie 14 (4320-30,19)

ANNE TRISTER (Canadien): Forum Orien-Express, 1" (42-33-42-26). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tani-sien, v.a.): Utopis, 9 (43-26-84-65).

BTRDY (A., v.o.) 6 6 (46-33-10-82). - V.J. : 1 2 7 42-96-62-56). BLACK MIC-MAC (Fr.) ; Saint-Michel,

5 (43-26-79-17); George-V. 8 (45-62-41-46); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ (Fr.): UGC Gobelius, 13<sup>st</sup> (43-36-23-44). BRAZIL (Brit. v.a.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

1. A. CAGE AUX VICES (\*) (A., v.f.):
Maxéville, ■ (57-70-72-86); Paris Ciné,
10 (47-70-21-71); Montparasse Pathé,
14 (43-20-12-06).

LE CAMP DE L'ENFER (\*) (A., v.f.):
Res., 18\* (4522-47-94).

CASH-CASH (A., v.o.) : UGC Odéon, 6-ASIS-CASH (A., V.): UCC Costs, U. (42-25-10-30); UCC Biarritz, I. (45-74-94-94); UGC Biarritz, I. (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11c (43-57-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15c (45-74-97-90). — V.f.: UGC Boulevard, I. (45-74-95-40); UGC Gobelins, I. (43-34-22-44)

(43-36-23-44). LE CONTRAT (A, v.o.):

Ambassado, & (43-59-19-08). - V.f.:

Arcades, & (42-33-54-58): Français, 9(47-70-33-88); Galaxio, 13- (4580-18-03); Miramar, 14- (43-20-89-52);
Gaumont Convention, 15- (4828-42-27); Pathé Clicby, III (4522-46-01)

22-46-01). CRAZY FAMILY (Jap. v.c.) : Utopia,

D.A.P.Y.L. (A., v.o.): Marignan, 8 (43-10.). – V.f.: Paramount Opéra, (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Montparasse Pathé, 14-(43-20-12-06).

Les films marquis (\*) sont interdits sux moins de fix-moins de treixe ans, (\*\*) sux moins de dix-luit ans.

LE DIABLE AU (\*\*) (1., v.o.) (\*) :
Lincoin, \*\* (43-59-36-14) ; Par-nasciens, 1.\*\* (43-35-21-21). — V.f. :

LE DIAMANT DU NIL (A., v.s.) : Espace Gaîté (h. sp.), 14 (43-27-95-94). Espace Gaite (ii. sp.), 14" (43-27-93-94).

DROLES D'ESPIONS (A., v.e.): Gaumant Halles, 1" (40-26-12-12):

sade, (ii. (43-59-19-08). - V.f. (iii. v. v.e.):

Opéra, (ii. (47-42-60-33): (iii. v. v.e.):

(42-33-56-70) | Bretagne, (ii. (42-22-57-97): Nation, 12" (43-43-04-67);

Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Convent (ii. 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 11" (48-22-46-01).

L'EAU ET LES HOMMES (Pr.) : La ETATS MANUE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) : Socrétan, 19 (42-41-77-99).

FOOL FOR LOVE (A., v.o.) : Frank de la Harpe, (46-34-25-52). FLAGRANT DÉSIR (Fr.) : UGC 45-74-94-94). GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Donfort,

14 (43-21-41-01) GENESIS (Indo-fr., v.o.): 14-Juillet 1 -- 6- (43-26-58-00). GINGER ET FRED (lt., v.o.) : Templiers, 3- (42-72-94-56).

GOD'S CULTURE (A. v.o.) : Seins-André-des-Arts, 6" (43-25-48-18). GOLDEN EIGHTIES (Franco-beige) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

Gaumont Parnasse, = (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). — V.J.: Paramousa Opéra, = (47-42-56-31).

HAVRE (Fr.) : Studio 41 (h. sp.), 9 (47-HIGHLANDER (Briz., v.o.): George-V. 1 (45-62-41-46); Espace Gafté, 14 (43-27-93-94). – V.f.: Lumière, 9 (42-

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Républic Cinéma, 114 (48-05-51-33) ; Denfert, 144 (43-21-41-01).

HTCHER (A, v.o.) (\*): George-V. (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-35-21-21). – V.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Mail Boulevard, 2 (45-08-95-45); Gaité Rochechouart, (48-78-81-77).

LA LOI DE MURPHY (A., v.o.) (°): Le Triomphe, & (45-62-45-76). — V.f.: Rex, # (42-35-83-93). LE LIEU DU CRIME (Pr.) : Lacernaire, 6 (45-44-57-34).

MAINE OCÉAN (Fr.): Luxembourg, # (46-33-97-77). MAMMAME (Fr.): 14 Juillet Racine, 6 (43-26-19-68).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A. V.o.) (\*): Cisoches, 6 (46-33-10-82): Le Triomphe, III (45-62-45-76). — V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

OPERA (Franco-bresilien), Ciné Beaubourg, (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, (43-

OUT OF AFRICA (A.), v.o.: Saint-Germain Huchette, 5- (46-33-63-20); Colisée, 8- (43-59-29-46); v.f.: Gau-mont Opèra, 9- (47-42-60-33); Miramar, 14- (43-20-89-52); Maillet, 17- (47-48-06-06).

PIRATES (A.), m.f. : George-V, # [45-

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! on et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 12 août

PORJCE ACADEMY III (A.), v.o.: George V, II (45-42-41-46); v.d.: Rex, III (42-36-83-93); Lumière, III (42-46-49-07); Montparmasse Pathé, 14• (43-20-12-06). PRUNELLE BLUES (Fr.)

PYGMÉES (Fr.) : Bossparte, 6 (43-26-12-12) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). QUI TEMBRASSE... (Pr.) : dio 43, = (47-70-63-40).

MENT (A.), v.o. i Epic de Bois, 5º (43-RÉGIME SANS PAIN (Fr.) : Demfort,

14 (43-21-41-01). ROMEO ET JULIETTE (Bck), v.o.: Veadôme, 2 (47-42-97-52). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.), v.o.: Stillij de la Harpe, 5<sup>a</sup> (46-34-25-52).

REPAIR AT TRAIN (A.), v.o.; Parmssiens, 14 (43-35-21-21). LE SACRIFICE (Franco-suddois); v.s.: Saint-André-des-Arts, & (43-26-48-18); Pagode, 7 (47-05-12-15).

SALVADOR (A.), v.f.: Roche chouart, 9: (48-78-81-77). SOLEIL DE NUIT (A.), v.a.: Publicis Manignon, 3 (43-59-31-97); v.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A.), v.o. : Escurial Panorama, 13\* (47-07-28-04), h.

STRANGER THAN PARADISE (A.). SOLO POUR DEUX (A.), v.o. : Colisée, (43-59-29-46).

THE DREAM IS ALIVE (A.), Goode, 19: (42-45-66-00) THE SHOP AROUND THE CORNER TENUE DE SOERÉE (Pr.) (") : Capri, 2"

(45-08-11-69); Marigaan, 8<sup>e</sup> (43-59-92-82); Miramer, Ⅲ (43-20-89-52). TOUCH OF ZEN (Chinois), v.o. : Reflet Balzac, # (45-61-10-60). 37 2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Halles,

26-79-17); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Caumont Ambassade, ₩ (43-59-19-08); Escurial, 13 (47-07-28-04). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2° (45-08-11-69); Ceorge V, II (45-62-41-46); Bartille, 11° (43-07-54-40); antparnos, 14° (43-27-52-37); Maillot, 17° (47-48-06-06).

UN HOMME ET UNE FEMIME: 20 ANS DÉJA (Pr.): Le Triomphe, 3° (45-62-45-76).

WEEL-END DE TIE (A.) (\*), v.f.: Rm, P (42-36-83-93); UGC Gobe-iii 13\* (43-36-23-44).

Les grandes reprises

ATLIEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, ■ (43-

AMERICAN JUSTICE,

cain I Gary II. V.o.:
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16). —
V.f.: II. Montparusse, 6' (45-74-94-94); I.O. Gare in Lyon, 12' (43-43-01-59); III. Gobelius, 12' (43-36-23-44); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Images, II. (45-22-47-94).

19 (45-14-93-07) 22-47-94).

CAMPUS (\*), film reflect
Albert Pyna, V.o.: Forum, 1= (4297-53-74): Danton, 6= (4225-10-30). V.J.: Rez, 2= (4225-10-30).

LE CLAN DE LA CAVERNE DES OURS, film sméricain de Michael Chapman. V.o. : Foram Orient

Chapman. V.o.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Haute-feuille, 6' (46-33-79-38); Marigman, 8' (43-59-92-42). – V.f.: Français, 9' (47-70-33-88); Manéville, 9' (47-70-72-86); Bastille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention Saims-Charles, 15° (45-79-33-00); Wepter Pathé, 18' (45-22-46-01).

CLOCEWISE, La britannique de Christopher Morahan. V.o.: Ciné Beaubourg, (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarrizz, 1 (43-62-20-40); UGC Boulevard, 44-74-95-40).

Boulevard, 10 (45-74-95-40).

GUNG 111/ 114. DANS LE MOTEUR, film américain 114. Howard. V.o. 1 Forum Orient Express, 10 (42-33-42-26); Quintetta, 5 (46-33-79-38); George V. 10 (45-62-41-46); Marignan, 10 (43-59-92-82). 10 (43-35-21-21). 10 V.d.: Paramount Opéra, 90 (47-42-56-31); Nation, 120 (43-43-04-67); Fauvette, 130 (43-31-56-86); Galaxie, 130 (45-80-18-03); Convention Seins-Charles, 150 (45-79-33-00); Cichy Pathé, 110 (45-22-46-01).

KARATE KID, LE MOMENT DE

Pathé, IP (45-22-46-01).

KARATE KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2), film américain de L.
G. Avildsca. V.a.: Forum, 1= (4297-53-74): UGC Danton, 6- (4225-10-30): Marignan, 8- (43-59-92-82); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16). — V.f.: Grand Res, 2- (42-36-83-93): UGC Monsparansse, 6- (45-74-94-94); Français, 9- (47-70-33-88); Bastille, 11- IU

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavoin, 19 (45-54-46-85) ; Boite à films, 17 22-44-21).

د کذامن لاهل

ANNA KARENINE (Sor., v.o.) : Common, 6 (45-44-28-80). (A. v.A.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

BANANAS (A., v.o.) : Ciné-Bombourg, 3\* (42-71-52-36). (42-71-52-36).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gusmont Halles, 1" (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Publicis Champe-Blyaées, 8" (47-20-76-23); Bioxvente Montparname, 15" (45-44-25-02); v.f.; Gusmont Opéra, 2" (47-42-60-33).

vents Moniparname, 19 (43-44-2-42);
v.f.: (Sammont Opéra, 2\* (47-42-60-33);

BERLIN AFFAER (AR. v.o.) (\*): Susdicional (b.s.p.), || (43-54-72-71).

M.ADE RUNNER (A. v.o.) || \*0\* : UGC Ermiuge, 7\* (45-63-16-16); 14-4-48 Beangrenelle, 19\* (45-75-79-79). - V. f.: UGC Montparname, 6\* (45-74-94-94).

BONS BAISERS DIE RUSSIE (A. v.o.): Forum Thin Exprose, 1\* (42-33-42-26): Odéon, 6\* (43-25-59-83): George V, 8\* (45-62-41-46). - V.f.: Français, 9\* (47-70-33-88); Manéville, 9\* (47-70-72-86): Fauvette, 14\* (43-20-12-06); Convention State (42-21-12-23-10-30).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS

LES CADAVRES NE FORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.a.) | Bobe à Films, | (46-22-44-21).

Films, IIII (46-22-44-21).

CENDRULLON (A., v.L): Orient Express, iii (42-33-42-26); Rex. 2\* (42-36-33-93); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Gammont Parmasee, 14\* (43-35-30-40); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27); Napoléon, 17\* (42-67-63-42).

LE COLLOSSE DE RECODES (Fr-It.-Esp., v.L.): Gammont Halles 1\*\* (40-26-12-12); Gammont Opdra, 2\* (47-42-60-33); Richelien, 2\* (42-33-56-70); Quinnette, 5\* (46-33-79-38); Ambassado, 3\* (43-39-19-08); Montparmos, 14\* (43-27-52-77); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.): 64 & Contres-carpe, 54 (43-25-78-37).

LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.a.) : Panthéon, 5º (43-54-15-04). DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1º (45-08-94-14). LA DÉCHERURE (A., v.o.) : Risito, 19º

14-Jaillet Odéoa, 6 (43-25-59-83).

LES ENFANTS DU (Fr.):

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.):
Action Christine Bis, 6' (43-29-11-30).
LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.):
Rancingh, 16' (42-88-64-44). LE PLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o.): Risho, 19: (46-07-87-61). LA FORET D'EMERAUDE (A., v.a.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

07-54-40); Nation, 12a (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12a (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12a (43-36-23-44); Mistral, 14a (43-39-52-43); Montpurnasse Pathé, 14a (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15a (48-28-42-27); Maillot, 17a (47-48-06-06); Wepler Pathé, 19a (45-22-46-01); Secrétan, 19a (42-41-77-99).

de Albert V.a.:
bourg. 3\* (42-71-52-36); UGC
6\* (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC
8\* (45-62-20-40); 14Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79).

75-79-79).

MONA LISA (\*), film britannique de Neil Jordan. V.o.: Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12); l.m., Vilbage, 5' (46-33-63-20); 14-Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Pagode, 7' (47-05-12-15); Colinée, 8' (43-59-29-46); 14-Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); Bienvende Montparnasse, 15' (45-44-25-02); 14-Juillet Beangrenelle, 15' (45-75-79). — V.f.: Grammont Opéra, 2' (47-42-60-33); Gaumont Richelieu, 2' (42-33-56-70); Gaumont Parnasse, 14' (43-35-30-40).

PSYCHOSE III (\*\*), film

14 (43-35-30-40).

PSYCHOSE III (\*\*), fiba
d'Ankbony V.o.: Forum, !\*
(42-97-53-74); Hautefenille,
(46-33-79-38); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George-V, 8\* (45-62-41-46). - V.f.: Richelien, 2\*
(42-33-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); III.
Gare I. Lyon, 1\* (43-3-01-59); Fauvette, 1\*\* (43-39-52-43); Montuanos, 14\* (45-39-52-43); Montuanos, 14\* (43-27-52-37); Tour

tral, 14 (45-39-52-43); Montparnes, 14 (43-27-52-37); Gumon Parnasse, (43-35-30-40); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-20-07); Cheby Pathé, 18 (45-22-56-01); Gambetta,

II I'M BESOUN DE RUEN, FAIS-

BESOIN DE RIEN, FAISMOI SIGNE, film français de PhiClair : Foram Orient Express,
(42-33-42-26); Ansort
(43-39-19-08); Georgo-V. 
(45-62-41-46); Saint-Lazare Praquier,
(47-70-72-86); Paramount Opfra, 9
(47-42-56-31); Paramount Opfra, 9
(47-42-56-31); Paramount Opfra, 9
(47-42-56-31); Paramount Opfra, 9
(47-42-56-31); Ganzale, 13- (4580-18-03); Ganzale, 13- (4580-18-03); Ganzale, 13- (45Garles, 15- (45-79-33-00); Loc Convention, 13- (45-74-93-40); Cambetta, 20- (48-493-40); Gambetta, 20- (48-493-40); Gam-

LOST IN AMERICA, film

41-77-99).

LES FILMS NOUVEAUX

L'HISTOIRE DE PIERRA (R., VA) : Utopia, 5 (43-26-84-65). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

GOLDFINGER (A., v.f.) : Areada (42-33-54-58).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'UUEST

(It., vo.): UGC Normandie, \$\(^{45}\)
63-16-16). — V.f.: Arcades, \$\(^{2}\)
42-33-\$4-58); UGC Montparmasse, \$\(^{6}\)
44-94-94); Paramount Opéra,
(47-42-\$6-31); UGC Gere de Lyon, II
(43-43-01-59); UTL Gobelins, 13(43-23-44); UGC III Gobelins, 13(45-74-93-40); III Gobelins, 13(45-74-93-40); III Gobelins, 13(45-74-94); Publicis Champs-Bysécs, III

(A., v.o.) : Pub (47-20-76-23). L'INNOCENT, (k., v.o.) : 14-juillet lifle, 11\* (43-57-90-81). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Ft.): C (46-33-10-82); St. Ambroise (H.p.), 11° (47-00-89-16); : 17° (46-22-44-21).

LIEN DE PARENTÉ (Pr.) 1 14 (43-27-95-94). LUDWIG (it., v.o.) (43-06-50-50) MEDITTE DANS UN JARDIN

\*\*\*LII (Ang. v.o.) | Stadio Galande
(b. sp.), = (43-54-72-71);

Ambruise, 11\* (47-00-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 24 (45-08-11-69). MY FAIR LADY (A., v.o.) : Pa Opéra, 9 (47-42-56-31).

NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 174 (42-67-63-42) Mex., v.o.), Reflet Logos, # (43-54-42-34). ORANGE MÉCANQUE (A., v.o.) (°): Châtolet Victoria, 1° (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5° (43-

ORFEU NECRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PAS DURCHIES POUR MISS BLANDISH (A., v.o.) (\*) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). HETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 174 (42-67-63-40)

PIERROT LE FOU (Fc.) : Raflem Médicia, 5 (43-54-42-34) : Lincoln, 8 (43-59-36-14) : 14 (43-35-21-21). (45-08-96-45).

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). LA ROSE TATOURE (A., v.o.) : Se-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23) ; LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.) : Ranelagh, 16t (42-88-64-44).

Galté, 14' (43-27-95-94). SALO OU LES 120 DE DE SODOME (lt., v.o.) (\*\*) ; Saint-Ambreise, 114 (47-00-89-16). SUBWAY (Fr.) : Botte à 174 (46-

TCHAO PANTIN (Fr.): Haus (46-33-79-38): Marignan. (43-59-92-82): St-Lazare Pasquier. (43-87-35-43): Parmassiens. 14° (43-20-30-19): Pavois. 15° (45-54-46-85).

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55). TOOTSIE (A., v.a.) : 3 (43-20-30-19).

UN, DEUX, Table (A., v.s.) : Ecoles, 9 (43-25-72-07). UN SOUPCON DE VISON (A., Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Mahon, 17 (43-80-24-81).

LA VIE EST A (Fr.) : Studio 43, (47-70-63-40). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.o.) (\*) : Elysées Lincoln. (43-59-36-14) : Parnassiens, 14\* (43-35-21-21).

WILLE BOY (A., v.o.): Forum, 1st (42-97-53-74); Luxembourg. 46-33-97-77); Luxembourg. 5 (45-61-10-60); Parnassiens, 14-(43-35-21-21).

Les festivals W. ALLEN (v.a.), Templiers, (42-72-94-56), en alternance : Manhattan, Woody et Crotique d'été; Tombe filles et tais-toi ; Bruadway Danny Rose. LES GRANDES COMEDIES DE LA COLUMBIA (v.o.), Action Rive-Gauche 5 (43-29-44-40): Prêto-moi ton

HOMMAGE A V. MINNELLI (v.o), Action Rive-Gauche ■ (43-29-44-40) : Ziegfeld follies.

BUSSIE ANNÉES (v.o.), 14 Juillet-Parusse, 6 (43-26-58-00): la TARKOVSKI (v.o.), + Denfert, 14 (43-21-41-01), 21 h 30 : Solaris; 18 h 30 : Andrei Roublev; 17 h 40 : le Rouleau

GENE TIERNEY (v.o.), Action-Ecoles, 5 (43-25-72-07): Laure. LA TRILOGIE DE LA GUERRE DES ÉTOILES, (A. v.o.), UGC Normandie, 3º (45-63-16-16), (v.f.): Rex. 2º (42-36-83-93): UGC Montparname, iii (45-74-94-94),

VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Bertrand, 7º (47-83-64-66), 14 h : les Contrebandiers de Moonfleet ; 15 h 40 : le Croisée des destins ; 17 h 30 : les Monstres attaquent la ville : 19 h 10 : Je ne lilis pas ange; 20 h 45 : m 5º Color 22 h 30 : la Dame de Shangai.

LES 21 JOURS DE STARFIX (v.o.), Escurial, 13 (47-07-28-04), 18 h: C'est ma vie après tout; 20 h: Short Circuit; 22 h 30: Tomerre de feu.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand-Pavols, 15-(45-54-46-83), 21 h + Botte h films, 17-(46-22-44-21) 19 h 30. LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Templiers, # (42-72-94-56), # h 20.

BERLIN AFFAIR (All., v.o.) (\*): Studio Galande, 5\* (43-54-72-71), 18 h. 1= (45-08-94-14), III ii 45. L'HISTOIRE OFFICIELLE (Are., v.a.) Denfert 14 (43-21-41-01), 20 h.

CHINA BLUE (\*\*) (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIERCE (All., v.o.), Républic-Cinéma, II\* (48-05-51-33), 22 h.

Saint-Germain, 6' (46-33-10-82), 21 h 50. PICTURE SHOW
(\*) (A., v.o.): 43-54-72-71), 22 h 25. TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.) : Victoria, 1" (45-08-94-14), 22 h 15.

WITNESS (A., v.o.); 19 (46-07-87-61), 18 h 35.

## **PARIS EN VISITES**

igardine du Marais».

«Le devant entrée principale (Arcus). 

«Une heure as III————»,
10 h, 11 h 30, 14 h 30 et 16 h, porte
principale (V. de Langlade).
«L'ile Saint-Louis pas à pas», 15 h,
métro St-Paul (M. Raguenau).

Halles aériennes et souterraines ».

14 h Louvre. Lampes de poche (M. Banassat). « La Mosquée : histoire de l'Islam ». 15 h, entrée place M Puits-de-l'Ermite (Ch. Lasnier).

Ch. Lasmer).

«Les hands of the Saint-Louis exclusive paris).

«Les hands of the Saint-Louis exclusive paris).

«Les hands of the Saint-Louis exclusive paris).

«Les hands of the Saint-Louis exclusive paris exclusive paris exclusive paris exclusive paris exclusive paris exclusive paris exception.

Le quartier de la Défense -, 11 h, hall RER, station La Défense, sortie L (Mme Allaz).

**MERCREDI 13 AOUT** - Les incurables : l'hôpital Laennoc », 14 h, 42, rue de Sèvres (M. Jaco-

> - Deme », 14 h 30, portall central (Mme Demory).

"Les petites synagogues Marais », 15 b. métro St-Paul (Mile Oswald). Originalité de l'urbanisme sous 

- Cours et jardins ignorés de Mont-martre -, h 30, Lamarck-Caulaincourt. -Le Manual sud -, 14 h 30,

#### Hôtel-de-Ville, sortie **CONFÉRENCES**

ct l'Industrie

La Villette, l'h 30, Espace Diderot,
de projection, Architecture
industrielle au dix-huitième siècle 11 Keppler, h 30, Pent-on retrouver set vies passées?

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB

Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité 1 45-55-91-82, poste 4196

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchehundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : C A éviter . On peut voir . Ne pas manquer mm Chef-d'œuvre ou classique.

## Mardi 12 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Théiltre: Vive le comédie!
Les sets d'un premier lit, d'Engène Labiche, miss en soène de Jean-Luc Moreau, réal. Pierre Gostas. Avec C. Arditi, J.-L. Moreau, M.-P. Casey.
Pour épouser Claire, Trébuchard doit d'abord « caser » Blanche, sa prétendue fille d'un premier lit.
Permettez, Madame... d'Engène Labiche, mise en soène et réal. Paul Planchon. Avec M.-C. Rousseau, F. Fleury.

et réal. Paul Planchon. Avec M.-C. Rousseau, F. Fleury.
J. Rondet, Georges Snapet.
Entre deux « tyrans » domentiques, une demande en mariage provoque une violente explosion...

21 h 45 Cinéma : La bois de houteaux e m Film pomma d'Andrzej Wajda (1971).
Olbrychski, Olgierd Lukaszewicz, Emilia Danuta Wodynska, Marek Perepercisio.
Deux frières se retrouvent dans une région reculée de le Pologne ; deux ma sand de vie s'opposent, l'une joyeuse, omerte, pleine d'expérances, l'autre austère, figée dans le souvenir des êtres disparus.

23 H 20 36, photo de vacances. 23 h 25 Journal.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

La bataille de Michery II
Film de (1976), avec Heston,
Henry Fonda, James Coburn, Gleen Ford, Robert Mitchum...

A peine remise de l'assaque contre Pearl-Elarbor, le marine américaine déjous paponaise visant la base de Mildway.

Mant la case de Manney.

h 48 Documentaire: Chafe-d'assure en péril.
Les villages. Emission de Pierre de Lagardo.
Les villages. Emission de Pierre de Lagardo.
Les villages en protection de la la sauvegarde du patrimoine, le reportage de Pierre de Lagarde donne en exemple le magnifique village de Saint-Cirq-Lapopie, dans le Lot, remarquablement préservé, mais aussi celui de Saint-Léon-sur-Vézère, en Dordogne, en partie succagé par des habitations.

23 20 Journal

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Cinéma: Heureux qui comme Ulyane. 
Film français d'Heuri Colpi (1969). Avec Fernandel, 
Henri Tiect, Reilys, Mireille Audibert.

Pluidt que de conduire son vieux cheval Il l'abattoir, us papaan s'offre une darnière balade vers la Camargue.

22 h Journal.

22 b 25 L'été des festivals 86.

#### **CANAL PLUS**

20 h 35, Le hesten : l'film français de Jean-Claude Mis-ulum (1985) ; 22 h 15, Le cow-boy D film français de Georges Laumer (1985) ; 23 ii 50, Sole pour une blande u film américain de Roy Rowland (1963) ; 1 h 20, Série : Hothward Mener 2 h 5 T n déstié film américain de Roy Rowland (1963) ; 1 h 20, Série Hellywood Blues ; 2 h 5, Le défilé.

20 h 30, Série : II 2000 ; 21 h 20, Série : II 2000 ; 21 h 2 h 2 h 25 II 2000 ; 23 h 3 2 h 25 II 2000 ; 23 h 50, Série : Kojak ; 0 h 45, Magazine : Jounthan ; 1 II 35, Série : Star Trek.

20 h, Tonic 6; 23 h, NRJ 5 (rediff.); 0 h, Tonic 6.

#### FRANCE-CULTURE

20 li 30 Chiqueste renées de Clafauthèque française

III à Les Roncontres de Pétrarque (Montpellier) : La France, une nouvelle conscience ?

22 h 30 Manigae: Festival de piano de La Roque-d'Anthéron (année Franz Lizzt). Nuit de la création, avec Michaël Levinas et George Benjamin, pianistes (œuvres de Lizzt, Reubke, Levinas, Messiaen et Benjamin).

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 25 juillet un thélitre antique d'Orange) : Symphonie m 38 en ré majeur, K. 504, « Progue », de Mozart ; les Nuits d'été, de Berlioz ; Symphonie m 7 en la majeur, op. 92, de Beethoven, par l'admende national de France, direction Thomas Pulton. Saisses : Alexandrina Miltchova, mazzo-soprano, Thomas Moner,

23 h Les seinies de France-Musique : Précieux anonymes

# Informations « services »

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable on temporal France entre le maref 12 soit à 5 et le marced II and I I I III.

Évolution générale : Les vents d'onest en stitude conti-meront de diriger sur la Prance des messes d'air assez hamide, sertout sur la moitié mord. Cet air le moitié mord de la en arrivant sur le confinent et prendra un caractère orageux. Une améliouxion devrait se produire direnache.

Marerell 13: Un court répit dans les épisodes oragens. Les nanges s'élimino-ront en se décalent vers l'est. Le metin, des frontières du nord-est au nord du léassif Contral et des Alpes, ciel très

Sur toutes les satres régions, le ciel sera veriable, éclaireies et passages mu-geux se succéderent. De plus larges éclaireies près de la Méditerranée.

Dans l'après-midi, de belles éclercies et du solejé sur la moitié en, par contre des saages pré-orageux vont gagner pou à peu à partir de la côte atlantique toute la moitié enest. Des orages locaux éclaterent dans l'intérieur, surtout près du

de 11 à 14 degrés sur la moitié nord et de 15 à 19 degrés sur la moitié sud. Les températures maximales passe-ront de 19 à 20 degrés près de la Man-che à plot de 30 degrés près de la Médi-

sera très faible. Jeaff 14: Le matia, temps lourd et faiblement orageux du Massif Central aux Alpes et au Nord-Est. Temps couvert sur Bretagne et Normandie avec des pluies oragenses, ciel mageux sur les aurres régions. En cours de journés, amélioration des Pyrénées orientales au Nord-Est et aux régions méditerra-Nord-Est et aux régions méditerranéennes, avec retour du temps enso-leillé. Ailleurs, sur une moitié nord-ouest, ciel très sungenx ou le devenant avec des orages.

Les températures minimales de 11 à 16 degrés atteindront 17 à 18 degrés sur 18 degrés près de la Manche, 20 à 25 degrés sur le reste de la moltié nordouest, de 27 à 30 degrés sur la moitié sud-est.

Vendredi 15: Temps chand et peu mageux sur le Sud-Est, mais des orages pourront se développer le soir. Cief variable sur Bretagne et Normandie le matin, temps orageux sur les autres régions. En cours de journée, ce temps

Les services

ouverts ou fermés

paraissent normalement le vendredi 15 août.

BANQUES. - Fermées à partir

du 14 août à 12 houres (11 h 30

ceux assurant le service des diman-

INCF - Bertice réduit des

dimanches et jours fériés sur les lignes de baalieue.

heures habituelles les 14 et 16 août.

SÉCURITÉ MOCIALE - Les

centres seront fermés au public l' partir du jeudi 14 août à 15 heures, jusqu'au lundi 18 août au matin. Allocations familiales : caisses fer-mées à partir du jeudi 14 août à 12 heures jusqu'au la 18 août au matin

CAISSE NATIGINALE D'AL

SURANCE-VIEILLESSE DES TRAVAILLEURS SALARIES. -

de Flandre et 175 rue du Chevaleret fermerout le jeudi 14 and à

H beures jusqu'au lundi 18 mil 1

partir du 14 mai à 12 beures par

paiement in prestations, perma-nence assurée jusqu'à 15 h 30 pour les 18 août i l'heure habituelle.

ARCHIVES NATIONALES. — Selles de lecture fermées les ven-

dreti 15 et samedi 16 août. Le Musée de l'histoire de France sera fermé le vendredi 15 août seule-

MUSÉES. - A Paris arrun

crit le limit in Invalides, la Cité des sciences et techniques de La Villette et la Géode, le Manusée

de l'armée, les musées des arts 📰 traditions populaires, Jean-Jacques-Henner, Gustave-Moreau, Port-Royal et le Musée de l'air et de

Prince on Bourget, ainsi que la Printe la Tokyo.

château de Fontainebleau (partielle-ment), la Malmaison, Compiègne, le château de Pau, l'abbaye Saim-Riquier, Les Eyzes de Tayac,

Biérancourt, la male de l'im d'Aix, la malina de Bonaparte la Ajaccio, le château de Langenis (Indre-

CATRIE FRIMAIRE D'ASSU-RANCE-MALADIE DU VAL-DE-MARNE. ~ C

RATP. - Service réduit des imanches et jours fériés. GRANDS MAD AT NE - Tous

ches et jours fériés.

Les quotidiens

**ASSOMPTION** 

orageax se décalera vers l'est et persis-tera le soir des Pyrénées au Massil — tral, Lui Alpes et Eur Vosges. A l'arrière, temps plus frais et variable svec des averses au nord de la Loire, qui positioni encore s'accompagner d'orages près des côtes. Vim d'ouest asset l' près de la Manche.

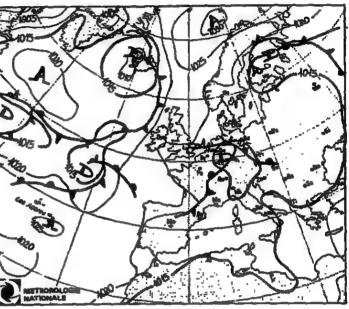
Températures mínimales on hausse, maximales stationaires sur la moitié audest, en baisse sur la moitié nord-ouest de 2 à l'degrés.

Pyrénées au Nord-Est et à la Méditerra-ace, persistant encore le seir des Alpea au sud Massif Central et aux régions A l'arrière, plus frais et variable. Sur les autres périons, ciel par maneur en début du régions, ciel peu mageux en début de matinée, sauf mages bas sur le aud de

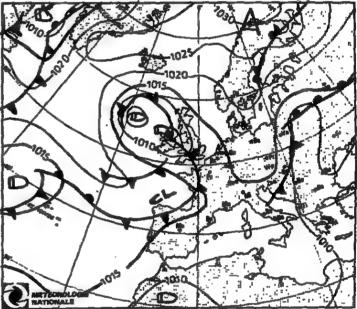
nantes en cours d'après-midi de la Bre-tagne et de la Normandie au Sud-Ouest. Vent de nord-ouest modéré à assez fort près de la Manche.

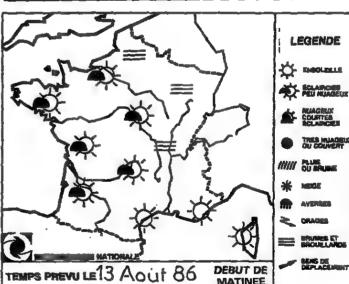
Dimanche 17 : Orageux le matin des Alpes à la Méditerranée, puis améliora-tion. Sor les autres régions, peu nuageux et frais le matin, puis très belles éclair-cies, ansoleillé sur la moitié sud. Remon-

#### SITUATION LE 12 AOUT 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 14 AOUT A 0 HEURE TU





		ure	ext	rême	<b>Maxima</b> s relevés et le 12-6	s en	tre	6 h		-	nps o	bs		
	FRAN	_	-		TOURS		36	12	S	LOS ANGE	E	24	16	_
ASACCEO		31	20	N	TOULOUSE.	*****	22	15	Č	LUXEMBOL		24	15	ī
MAERITZ .		21	16	p	POINTEAP.		_	-	-	MADRID		3)	15	
PORDEAUX		21	14	Ň	6-7	RA	100	**		MARRAKE	H	31	17	
DURGES .		23	13	A	] = 1	HAU	4GE			MEXICO		23	13	
18 I	BEE****	16	13	C	ALGER		34	21	N	MILAN		31	20	ï
CAEK	******	21	13	B	ANSTERDA		21	13	A	MONTREAL		26	12	
		16	13	В	ATHÈNES		34	27	S	MOSCOU		24	13	١
		77	16	A	BANGKOK .	*******	30	26	C	NAIRON		27	14	i
DEJON		26	16	0	BANCELONE		74	19	8	NEW-YORK		29	22	
CREVOILE		36	16	0	ELGRADE		32	18	Š	051.0		21	-	
ILLE		24	15	N	BERLIN		25	36	C	PALMA-DE-	WAI	32	21	
LIMOGES .		20	13	C	LE CAIRE		24	12	8	PÉKIN		31	24	
LYON		26	27	A	COPENHACI		35 21	27	3	RIODEJAN		31	30	
MARSEILLE		29	17 17	5 P	DAKAR		30	11	N	RONE		31	21	
NANCY		28	14	č				28		SINGAPOUI		31	25	ı
NANTES		22	21	Š	DELEE		40 36	24	C	STOCKHOL		17	13	i
NICE	HP	25	14	Č	GENEVE		*	14	S	SYDNEY		15	7	i
W		20	12	N	BONGKONO	116000	29	26	Ā	TOKYO	, 1100 A S	32	25	i
PER PROPRIATE		2	16	Š	STANBLE .		B		ŝ	TUNES	******	37	24	ı
CENNES		2	13	č	ERISALEM	111608	30	23	2	VALSTYLE	4141414	22	13	
ST-ETIENNE		24	16	ă	LISSONANE		25	16	S			30	24	
TRASERI		28	17	P	LONDRES		21	15	P	VENISE		31	20	1
		Ξ,		_	,		~-		-	THE		31	20	
A	B	ì			N	0		P		S	T	•	9	t
average.	brut	æ ]	CON	rat .	guagoux	GE	ge l	ph	ic i	solail	temp	ètc	Dei	ige

## Mercredi 13 août

## PREMIÈRE CHAINE: TF 1

1 h 45 Lee habits du dimenobe (rediff.)

15 h 35 Croque-vacances.

Rémi: Les Biskitts; Marc Laferrière; bricolage; vidéosarprise: Greystoke; le roi Arthur; Crack-vacances;

Richard Cour de Lion; variétés. 17 h M Le boîte à mote (suite).

17 h Feuilleton : L'Odyssée (rediff.). 18 h 25 Mini-Journal.

18 h 35 Série : Dunse evec mai (rediff.).

19 h 10 La vie des Botes.

19 h 40 Le masque et les plumes. 19 h 50 Tirage du Tao-O-Tac.

20 h Journal

20 h 30 Tirage du Loto.

21 h Théâtre : Le printemps.
Pièce écrite et mise en soène par Denis Guénoun, réal.
Pierre Cavassilas. Et du Festival de Chateauvallon D. Bernard, J.-M. Bruyère. 

## DEUXIÈME CHAINE : A 2

14 25 Documentaire : les peintres, (rediff.). 15 20 Fauilleton : Christa (rediff.).

III h 50 Sports été. n ou oports ent. Hockey sur glace : championnais du monde (France-Italie). Commentaire de Gilles Commen.

18 h 02 Série : Capitol.

1.7.4.8

. . 77

10 m

18 h 16 Émissions régionales.

19 h 40 Affaire suivante.

20 h 35 Téléfüm : Appelez-moi Fouks. Réal. Jacques Besnard. Avec L. Merenda, C. Jess, Maurier, J. Toja, R. Dumas, R. Bertin, P. Bargo. Maurier, J. Toja, R. Dumas, R. Bertin, P. Barge.
Un mystérieux personnage, qui n'a pour tout bagage que
deux toiles uniques de Monet, tire les ficelles d'une
alle de la comme de la cerocs, voleurs et
affairisses. Notre geneleman-aventurier va se savir de
sa ruse, de son channe et de ses deux trésors pour
démasquer tout ce vilain monde. Malheureussement,
l'intrigue se traine et le suspense est inexistant. Michel
Lebrun, le scénariste, auteur de nombreux romant policiers, et Jacques Benard, le réalisateur, nous avaient
habitués à mieux, Restent d'excellents acteurs, à commanore par Luc Marenda, le héros de « Châtsanvalmencer par Luc Merenda, le héros de « Châteauval-

22 h 15 Athlétisme : Grand Prix de Zwich. Commentaires de Gilles Cozanet.

## 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 16 h 30 Emission régionale.

.17 h 30 La cuisine des mousquetaires.

17 h 45 Musique : Caralbe jazz.

18 h 15 Série : Cheval mon smi. 18 h 45 Loups, bers et C", on la cuisine des marins. Le 19-20 de l'information.

19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Decein animé : Les entrechets.

20 h . Lee jeux de 20 heures, il Chemonix. 20 h 35 Variétés : La fête en France.

Emission proposée et présentée par Jacques Mailhot. Paris célibataire. Avec Bernard Haller, Alex Métayer, Yves Lecoq, Pierre Péchin, Popeck, Lio, Mylène Farmer, Sophie Kremen, Alice Sapritch.

21 h 25 Magazine : Thalassa. Echouage à Crowdy Head. Une trentaine de gros cétacés se sont échoués l'hiver der-nier au large de l'Australie. Pendard trois jours, toute la population de l'île s'est mobiliée pour tenter de les

22 h B Journal.

22 h 5 Journal.
22 h 5 Cinéma: Lo Japon Insolito. R
Film français Reichenbach (1982).
Reichenbach à l'assaut du Japon; comme toujours, du
documentaire engagé, personnalisé, qui cherche à découvrir les vestiges m Japon traditionnel dans la société
nippone contemporaine. Des partis pris agaçants, mais
des trouvailles étomantes qui composent un portrait
impressionniste du pays et de ses habitants. On n'est pas
complètement convaincu, mais on ne peut être qu'intérense par la forme originale m document.

## **CANAL PLUS**

15 h 10, Sárie: Enplou à la mode; 15 h 55, la call :
Animanx d'Australie; 16 h 25, Telétim : Infidètement
vôtre; 18 h, Série: Dancin'thys; 18 h 35, Top 50;
19 h 05, Série: Rawhide; 20 h, Les triplés; 20 h 5, Jen:
Les affaires sout les affaires; 21 h, One, two, two a film
français de Christian Gion (1978); 22 h 40, Les trenteinus marches is a film anglais de Don Sharp (1978);
0 h 20, Les earagés. s film français de Pierre-William
Gionn (1984); 1 h 55, Feuilleton: Lili, petit à patit.

## LA « 5 »

18 h 50, Fouldeton: Plumingo Road; 19 h 40, Série: Star Tvek; 20 h 30, Série: Riptide; 21 h 22, Série: L'impecteur Derrick; 22 h 25, Magazine stieutélique: Big Bang; 23 h 20 h 2 h 5 Redifficions.

## TV 6

Bu h, Tonic 6; 13 h, Système 6 Lavités : les Désaxés ; 19 h, NRJ 6; 20 h, Tonic 6; 23 h, NRJ 6 (rediff.) ; 8 h,

## FRANCE-CULTURE

20 h 30 50 numbes de Cinformthèque française : le musée.

h Les rescoutres de Pétranque (Mostpellier) : le resour le religieux.

Z h Entretien avec Paul Grimmad.

22 h 30 Musique : Pestival de piano de La Roque-d'Anthé-son (année Franz Liszt). Nuit de la création : Michael Levines et George Benjamin. Levinas et George Benjamin.

8 h 65 Da jour an lendemain.

## FRANCE-MUSIQUE

28 h Cameert (donné en juillet su Théâtre de l'Archevêché d'Aix-en-Provence): Tanerède, de Campra, par la Grande Ecurie du Roy et les cherus The Sixteen, direction J.-C. Malgoire, Chef des cherus: H. Christophers: solistes: D. Evangelaton, C. Dubose, F. Le Roux, G. Reinhart, P.-Y. Le Maigat, D. Visse, C. Alliot-Lugaz, A. Wells, A. Murgatroyd, C. Royall J. White.

23 h Les soirées de France-Musique: Banheues, œuvres de Janacek, Straviuski, Maderna, de Palla, Chavez, Hinde-mith, Cras, Halfiter.

et-Loire), le château de Chantilly, le musée et le manie de Chantilly, le (See ), la Fondation Astor à Kerazan (Finistère), li villà grecque «Kérylos» à Beaulieu our Mer.

★ TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

## Informations « services »

#### MAISON

## Rotisseurs de jardin

traditionnel d'une cham-pêtre. Au jardin, il en tenant pour que les l'artir

Le nouveau by the left ne coquilles en ille d'acier. Celle du 🔤 , IIII pleds, est un foyer in the bois of grill; Cuvert, in the pare-vent. bâillé sur crémaillère, transforme la barbecue en four. Cet appareil existe en deux formats, le plus grand étant équipé de deux foyers juxtaposés, pour pouvoir cuire simultenément sur faux vif et modéré (500 F et 716 F environ, them les magasins et jardineries).

Le « Barbecook » Le Creuset a un foyer minimi posé sur un pied de grand diamètre, avec fentes d'aération pour régler le tirage. Le socie sert de cendrier Ce barbecue est doté d'un parevent en acier inoxydable et d'un gril réglable sur deux positions, selon l'épaisseur des viandes à griller (850 F environ, dans

i jardin, le . Feu roulant . Allirectangulaire. Quatre montants à crámallières, amovibles, tent une de cheminés d'extérieur où brûler bois et feuilles mortes. Sur la plaque inférieure, protégeent la louse, les plats se gardent a chaud. Avec ses deux roulettes et sa pokraće, le « Feu roulant » se transporte facilement : il peut se ranger, verticelement, dans un 

Calbination de plant sit e er dur », la barbecue « Saint-Tropez I Dargemont III and differently remaining to plerre blonde du Périgord, Sur un plan rie m briques s'encastre un fover 📰 👭 laquée. Sous ce plan II a sale al aménagée une botis = T.Q F).

#### Pierres de lave

Marries recibes de présent con la avenue de linia s'allière au jardin. Sur 💹 🚟 « Griff-stones » Morice, lave portées i incanréfracne se donc sont chaufune bouteille 🔤 🎮 L'extinction du la immédiate. traini i kraile, la histili - Seminis », monté se roufoyer. A 🖿 🖛 une étagère en bois un support pour la bou-

qu'une prise m courant soit à de synthèse blanche ou brun, a sur son plateau une placannelée pour les grillades. Cette table roulante, avec casier à bouplateau plateau en bas, 🖿 replie 📨 📰 mur (Vrany, vente par correspondance, F transport compris). une autre roulante, en remen juxtaposés un mi électrique 🔳 une plaque chauffante en vitrocéramique (4 100 F. Culinarion). Une tablette on haut en bas permettent de disposer plats et couverts pour le repas en plein air.

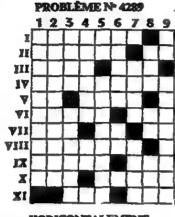
## JANY ALJAME

★ Dargemont, route Mar-tion, Chazelles. T&L: 45-

\* Morice, 116, LVIII Rillieux-la-Pape 116.: II

vrany, BP 58, 27, rue de Ver-un, 78110 Le Tél.: 30-. Culinarion, 99, rue de Rennes. 75006 Paris. Quarante boutiques en

## **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I. Les visées d'un de ses fils furent ti grâce lentilles. -« Jeune Tarentine ». Ima par in gorge. — III. Un pourcentage lui est Prend la prendre. - IV. In prix lequel personne ne mise. - V. Symbole éblouissant. Eau alimentée par l'Oglio. - VI. Ceux-là mêmes qui veulent abattre les barrières s'en servent pour élever des barricades. Fait l'innocent. - VII. Morceau de metal, et plus précisement d'étain.
Participe pesté. bien quand VIII. Ses lanières sont végétales. - IX. Casse

## in the on trouble Pesprit. He dure qu'un temps. — X. Direction. Les coups qu'il fait subir obligent souvent à rendre. — XI. Nécessaire au marinier comme a Étendue sur le pré.

**VERTICALEMENT** 

I. César ou oscar. - 2. Il suffit de 3. par en attraper une. 3. par le boucher. ment. - 4. Jupon portant la culotte. Le IIIII pour un mortel. merteau. - A Les gens opiniâtres n'en out pas. Pas vraiment seul. -7. Souvent noir, il se déplace en zigzag. De l'eau on du pétrole pour les Soviétiques. — Il Comme celui qui le porte, il n'un accent points. Perdit la face en prenant un mufle. Flotte en — 9. spécialement drôle quand îl est spiri-

Solution du problème nº 4288 Horizoutalement

I. Décousues. — II. Écoutille. —
III. Bout. On. — IV. Or. Geais. —
V. Iceberg. — VI. Sa. Émue. —
VII. Égaler. El. — VIII. Met. Agate.
— IX. Louis. — X. Nia. Xe. Pi. — XI. Test. Vuc. Verticaleme

1. Ecoroage.
Ie.- 3. Cou. Atlas. - 4. Out. Bel. -5. Ut. Gémeaux. - 6. Sidérurgie. - 7. Ul. Age. As. - 8. Éloi. Et. Pa. -

GUY BROUTY.

# **Échecs**



CHAMPIONNAT DU MONDE LONDRES-

LENINGRAD

La vraie surprise de la sixième partie, commencée le lundi 11 min et ajournée au quarante deuxième coup, a la le choix par Kasparov de premier : 64. Dans la deux (deuxième et quatrième), champion du monde, avec 1.d4, marquant un point et demi. Indoute, par ce changement, Kasparov a-t-il voulu tester assez tôt la prépa ration de Karpov sur 64. Pour vois comme on dit au poker. Il a vu que son challenger n'était pas mai préparé du tout, surtout avec la défense Pétroff.

Quatre in en 1914 (trois nulles, une pour Kasparov), une in en 1915 (nulle), les deux vicillissime dont on trouve la predescription en... 1485, Land Me Göttingen W l'Esparejouèrent, fois, quinzième partie i leur match précédent, mais 🕶 lieu 🏭 11.Té1+, le champion du monde innova 11.Dé3+. Il obtint une la position avec de la la la braqués sur le roi

Cependant, avec 19...Dc4, Kar-la bonne défense, ce qui plongea Kasparov IIII un IIII de perplexité : soixante-neuf minutes un record) pour répondre : 20.Td7. C'était insuffisant et Karpov força vite l'échange de qui lui une position di il n'avait plus rien craindre, sinon d'avoir une (très) petite chance de gain!
Joli retournement qui m conduira
quand même, probablement, qu'à la

16 bons résultats

15 bons résultats

14 bons résultats

13 bons résultats

Bons résultats aux

"7 Numéros de la Chance"

**PROCHAIN** 

Sixième partie

## Karpov retourne la situation

nullité, qui rappelle à Kasparov que, contre Karpov, les Blancs jouent... mais ne gagnent pas forcé-Reprise de 🕍 partie ce mardi, à

moins que Karpov estime avoir assez toute la nuit et accepte la nulle sans reprendre le jeu.

B. de C.

#### Mars: EASTMECK Noirs | KARPOV Sixième partie Défense Petroff

1.64	45	22. Fe3	C\$4(20)
2. CB		23. F×84	Cxt3
3. Cx65		24. gxh3	Fxb4
4. CI3		25. Txc7	b6(13)
5. 44		26. Txa7	Rg7
6. Fd3		27. Te7(9)	T48(22)
7.00		28. Txd	Time
8. q4		29. Td1	Tee
■ Cc3		30. Td3	15
10. Dx(3		31. Rf1	T47
11. <b>D63+</b>		32. Rg2	Fc5
12 cxd5		33. Rf1	M
13. CxeS	Dxd5	34. Fo4	TE7
14, F64	PARTO.	35. TE3	Fd6
15. <b>#4</b>		36. Rg2	Te7
16. <b>Td1</b>	Fe7	37. Fb3	5
17. 64(9)	9-6	38. Ta3	FeS
18. DL3(6)	26	39. Te3	116
19. Fb2	Dp4(22)	40. To4	25
20. Td7(69)		41. Te2	På5
21. F45(14)	AV.	42 Ajours.	
	-		

Les chiffres entre parenthèses repri sentent, en minutes, le temps 🏜 pour le coup joué.

1 042 310,00 F

84 875,00 F

8 807,00 F

394,00 F

Points à l'ajournement. — BLANCS : Rg2, Tg2, Fb3, Pa4, f2, h2 et h3; NOIRS : Ré5, Tg7, Fg5, Pb6, f5,

RESULTATS COMPLETS Nº51

NOMBRE DE

27

267

2 70

Tirage des "7 Numéros de la Chance "

du Dimanche 10 Août 1986 : 3 5 6 9 10 15 15

SUPER PACTOLE 2.500.000 F

LOTO SPORTIF

# Le Carnet du Monde

Naissances

- Handouis PROT et Viriane ABEL PROT,

Paris, ie 26 juillet 1986. - Annie et Robad ROMEYER

11, rue Ramon-Lull, 66000 Perpignan.

- Catherine SANDRAS

Paris, le # août 1986.

Morique et TIBERGHIEN

Le 11 août 1986, Il Clichy.

 M. Michel Barbaroux,
 M. et M<sup>m</sup> Christian Honnorat es enfants, Mª Chantal Barbaroux, M. et Mª Olivier Barba

st lours cufants, M. et M= Claude de Saint-S

M. et M Joen-Louis Barbi M. et M= Philippe Hopporat

et leur fils, ses petits-enfants et arrièrepotits-cafants,

Et toute la famille,
out la de faire part du décès de

M\*\* Formand BARBAROUX, not Muddoine Michel,

survenu le 8 août 1986, dans su quatre

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 14 noût, il 10 h 30, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, où il ne se réu-

6, piace du Général-Catroux. 75017 Paris. 118, rue La Fayette, 75010 Paris.

Se famille et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

René BINOIS

Pervent le 9 auti

L'inhumetion aura lieu le 13 août, à 10 h 15, au marin parisieu de Pantin.

Les Off., et tous les FF., de la R., Les Libération Jean-Moulin, 16, ma Cadet, 75009 Paris,

René BENOES

u rejoint l'Orient éternel. Gem ... ! Gem ... ! Gem ... ! Espérons... !

l'oscques mercredi 13 sols 1986, l 10 h 15, catrée du de Pantin.

- Le hast ..... PUniver philosophique européenne, fondée le 18 juin 1985 avec son soutien intellec tuel et moral, a la douleur de faire part du décès de

> David COOPER, membre fondateur a haut

(Le de 31 juillet 1986.)

- M=Simon Lawit. on epouse, M⇒ Witold Tyszka,

a scur, M. Julico Lewit, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Samon LEWIT, avocat honoraire à la cour de Paris,

survena le 9 août 1986, dans sa quatre

Scion ses dernières volontés, son corps sera incinéré le jeudi 14 août 1986, à 15 houres, au cimetière du Plant

- Mª Guillemette Mechet, M. et Ma Noël Blouch

son frère et sa bello-sœur. Ainsi que toute sa famille out la grande tristente de faire part du décès III

M- Reine MECHET

nuveno je 7 aodi: 📖 à Paris.

La cérémonie religiouse a en lieu l.

12 mais en l'All Saint-Michel, l.

Paris-17, suivie de l'inhumation dans
l'intimité au cimetière de Roscanvel 29158 (Bretagne).

Cet avis tient lieu de faire-pert.

M. et M= Louis Poulizza M. et M= Buchet-Pouliz et leurs enfants, M. et M. Landes. Toute in famille et ses an

Yves POULIZAC, directeur de l'Institut d'économ

servenu à Arcueil le 8 août 1986, dam se querame-huitième année.

Les obsèques auront lien à Prade dans la plus stricte intimité.

Des dons penvent être adressés à la Ligue de la latte contre le cancer.

35, avenue de Doctour-Durand, 94110 Arcueil. 201, avenue A.-Floming, 69300 Caluiru. 80, avenue du Général-de-Gaulle, 66500 Prades.

- Nous apprenous la mort du vice-

## Charles-Philippe de SCITIVAUX DE GREISCHE.

(Né le 8 soût 1911 à Rosney (Indre), le vice-amiral d'escadre Scitivaux de Greische a commande se carrière pomme enseigne dit valeace de 1º classe en III35. Il devient ensuite pilote d'avision, leuranent de valeace en 1940, puls entre il III Royal Air Force avant de commander le pramier groupe de cheste de la France libre en 1941. En 1945, R'est capitaire de frégase commandent l'aéronsvele française sux Eura-Unis, Commandent le La Pérouse à Madagascar en 1948, ainsi que le base revale de Port-Lyeutay en 1951, il sera per le suite nommé commandent en chef dans le Pacifique (1982) et président de la commission permiserant des essais en 1954. Le vice-amiral Scriuweux de Greische était grand officier de la Légion d'honveux, compagnon de le Libération, croix de guerre (1939-1945) et avait repr la Distinguished Plying Cross.

- M= Roger Thosard, son épouse, Le commis

saire général de la marine et Ma Serge Tho leurs enfants et petits-enfants, Le professeur et M= Gabriel Barrès,

leurs enfants et petits-enfants, Le docteur et M= Pierre Constans ses enfants, petits-enfants et arrières-enfant M. et M= Daniel Thouard,

curs enfants, petits-enfants et arrièrenetits-enfants es frère, belle-sœur, neveux, petit-

neveux et arrière-petits-neveux, Les familles Galmot et Giraux, ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger THOUARD, ingénieur honoraire des ponts et chaussées de la Légion d'honneur

le 10 août 1986, dans sa quatre

La religiouse sera le mercredi 13 août 1986, à 15 h 15, en la chapelle du funérarium de Longju-rue Jules-Ferry.

66, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction les insertions - Carnet , sont priés joindre à leur envoi de texte une des dernières pour justifier

Sout publiés au Journal officiel des lundi 11 et mardi 12 août : UNE ORDONNANCE

du irreal relatives au matril L durée déterminée, au travail temporaire et au travail I temps partiel. DECRETS

la composition du tribunal commerce de Nanterre (Hauts-No 86-946 du 1986 por-tent pull de l'accord franco-

- Paris. Brest.

M™ René Troadec, M = Kene I rosace,
iée Samus Bellec,
M. et M = Jeso-Paul Trosdec,
M. et M = Pierre-Yvon Trosdec,
M. et M = Antoine Rodriguez,
M. et M = Antoine Rodriguez, M. et M. Troadec,
M. et M. Pierrick Tigeot,
leurs enfants et leurs familles,
out la douleur de faire part

M. René TROADEC, gouverneur de la France d'outre compagnon de la Libération.

survenu Lesneven (29), le 10 soût 1986.

Les obsèques auront lien le 13 août, la 16 h 30, es l'acce de Brignogan.

Chapelle Pol, 29238 Brignogan.

d'outre-mer (secteur Bretagne),
Le président et les membres de l'assosaluent respectusemente de leur chef et camarade

René TROADEC, gouverneur de la France d'outre-mer président d'honneur de l'association

[Né en 1908 à Plounéour-Trez (Finletère), René Troadec était commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, Croix de guerre (1939-1945) et médaillé de la Résistance.

B a occupé des fonctions de responsablités sur le continent stricein, avant et sprès le seconde guerre mondiale. Administrateur au Moyen-Congo de 1934 à 1939, administrateur des colonies en 1941, chef de l'encadrement à l'Ecole nationale de la France d'outre-mer (1945-1948), secrétaire général de la Côte d'horire (1956), gouverneur du Tchad, secrétaire général de la Côte d'horire (1956), gouverneur du Tchad, secrétaire général de la Côte d'horire (1956), gouverneur du Tchad, secrétaire général par intérim du Heut Comsecrétaire général par mutérin du la Côte-la ecrétaire général par intérin du Heux Com-missenat général à Brazzaville (1859), puis consoille schnique su cabinet du secrétaire au Sahers, aux départements d'outre-mer et aux tamitoires d'ausse 1861.

- Emmanuel Weintraub.

Hadassa Weintraub, Schana Rosenman

Joëlle Weintraub, sa petito-fille, Emanuel Wikler (Amsterdam),

son frère, Priedl Mouchly (Halfa).

ont la grande tristesse de faire part du décès de

Mas vouve Max WEINTRAUB, no Miriam Wilder.

survenu à Paris, le 11 août 1986, dans sa soixante-dix-huitième année. Les obsèques auront lieu le mercredi

13 août, au cimetière de Pantin. On se réunira l'entrée principele à 15 h 30.

Cet svis tient lieu de faire-part.

24, avenue de Suffren.

nue Niel, 75017 Paris. TEL: 46-22-36-44.

Communications diverses - Le docteur Massart, oto-rhino-laryngologiste, diplômé de la faculté de médocine de Paris, attaché des hopitaux de Paris, diplômé 🚥 immuno-allergologie, expert médical, vous informe que son cabinet est ouvert pendant tout le mois d'août, 23 bis, ave-

# JOURNAL OFFICIEL

No du 11 1986
modifiant les dispositions du

Nº 85-842 du 6 statt 1986

israélien 🚾 🌆 d'échange 🖝 recherche scientifique et technologi-

 Nº 86-947 du 6 août 1986 por publication de gouvernement de la République française de la gouvernement de la République du Sénégal de la leur coopération en matière de protectior de la nature et de l'environnement signé à Dakar le 20 avril 1985. **UN ARRETÉ** 

Du 4 1986 portant créa-lie a délimitation d'un socteur sau vegardé à Saint-Emilion. DES LISTES ■ D'admission ■ The militaire

la flotte, section officiers de marine, m 10

Des élèves de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique d'électronique, d'informatique et d'hydraulique de Toulouse ayam obtenu le diplima d'ingénieur de ce établissement en 1985.

## ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Ecoles normales supérieures de la rue (Une et de Secondaries)

A la suite d'une erreur technique. plusieurs lignes été dans les résultats du concours lettres (groupe L) d'entrée à l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm et de Sèvres, publiés de Monde cart 10-11 sont Pous les republions

cinet 10-11 sour Procis les republions ci-dessous (par ordre de mérite).

Mes et MM. Jocelyn Benoist, Jean-Louis Quantin, Gauthier Liberman, Alain Tallon, Romain Piana, Philippe Mahaud, Jean-Christophe Jolivet, Nathalie Piegay, Michel Simon, Benoît de l'Estoile, William Marx, Isabelle Duperon, Emmanuel Blondel, Gilles Siouffi, Benoît Tadie, Laurence Vianes, Véronique Marie-Françoise Delpeyroux, Emmanuelle Mary, Pierre Cordier, Valérie Le Vot, Pierre M. Sandra Nevers, Sophie Lorrain, Chamballe, Ariel Suhamy, Sandra Nevers, Sophie Lorrain, Chamballe, Ariel Suhamy, Sandra Nevers, Sophie Lorrain, Chamballe, Ariel Suhamy, Sandra Nevers, Septe Chauvin, Lesne, Ariel S

drine Dubel, Frédéric Gros, Catherine Dedien, Fabienne Alaux. Philippe Bigard, Marie-Hélène Ferrandini, Bigard, Marie-Hélène Ferrandini,
Amès Berenger, Franch Debie, FranDelahouse, Pierre Verot, Pierre
Boissan, Marie-Agathe Falcon de Logevialle, Edouard Vallery-Padot, Catherine Broc, Adrien Goëtz, Aano-Sophie
André, Anne-Sylvic Calvet, AanoHadas-Lebel, Monica Michlin, Isabelle
Maréchal, Isabelle Riou, Xavier Tallon,
Fabienne Rihard, Olivier Feierrag,
Emmannel Faure, Gilles Gieyze, MaricPierre Chahanne, Eric Chevrel, Gilles Emmanuel Faure, Gilles Gieyze, Maric-Pierre Chabanne, Eric Chevrel, Gilles Philippe, François Ruggiu, Isabelle Surun, Rémi Brocart, Nancy Berthier, Eric de Burstel de Chassey, Emma-nuelle Joubert, Philippe Bernard, Carlos Pimentel, Olivier Rouchon, Ermanuel Bourdieu, Christophe Farnaud, François Vinot, Philippe Masanet, Estelle Ber-trand, Michel Grinda, Laure Leveille, Nicolas Pérot, Mario-Karine Schaub, Denis Rouet, Sophic Guermes, Benoît Pellistrandi.

# Le Monde MEDECINE

# Dix mille cancers du travail

La France est un des pays industriels où le retard en matière de prévention des risques cancérogènes 🚾 le plus important. Les cinq cas de cancer qui ont été récemment constatés l'Institut Pasteur seront-ils suffisants pour rompre le mur du silence ?

BERNARD CASSOU (\*), DOMINIQUE HUEZ (\*\*) FRANÇOIS DESRIAUX (\*\*\*)

ES campagnes d'information sur la santé ont largement genes du tabac et de l'alcool. En revanche, 👪 cancérogénicité 👊 nombreux produits in quotidiennement pur dan milliers de trevailleurs 📉 le plus souvent nue de cinq ces de cancer il l'Institut Pasteur de Paris pour que, l'espace if un moment, M s'interroge we les les poesilitimi mitra cancar at mindatani de travail. Depuis bien 🖛 années, 📖 non négligeable 📠 malaprofessionnelles all vu leur Inmemer de mar de mar jours, ce sont im conséquences i long retraite, con manage inschine illi travail qui mum préoccupent. consequences, les cen-cers professionnels. La prévention des risques professionnels est-elle bien engagée face à ce nouveau défi ?

En France, 131 372 personnes sont mortes d'un cancer en 1982, soit 25 des des Les statistimontrent également que taux brut de mortalité par cancer entre trente-cinq et cinquantequatre ans est nettement plus élevé parmi les manceuvres, les salariés agricoles, les ouvriers et les employée qu'au des catégories Certes, les catégories de Certes, les différent Les unes de les Mais les les I inégalité d'exposition aux cancérogènes au cours du tra-

Le pourcentage de marche proparmi l'ensemble des partition ast l'objet d'une vive On peut and in pitcher marry 4 % at 10 % (1). Ce qui veut dire que, en France, de 5 200 à 13 000 perthe state of the s d'un cancer lié il teur immèri professionnelle. La sala socidents 🕍 🗎 route, qu'on a 🖛 11 000 an 1982

#### Indemniser plutôt que prévenir

Curisusement, la année, l'origine professionnelle n'a été officiellement pour 12 personne utterme d'un certa-Cette contradiction s'explique aisément il l'on considère il fonctionnement du système de reconprofessionnelles. Celui-ci privilégie l'indemnisation au amissal la la prévention. Du ne souhaite, un fait, que les cancers and on absolument certain in leur

cause est professionnelle. De son côté, la Carra internationai de recherche 📟 🕍 💴 (CIRC) de Lyon a publié une liste de deux cents produits ou procédés industriels qui possédaient avec certitude des propriétés cancérogènes expérimentales. Parmi eux, trente-six ont été idendifiés comme associés à un risque de cancer chez l'homme (2). En France, on préfère ne pas tenir compte de ces résul-tats. Onze produits seulement sont reconnus comme pouvent être à l'origine de cancers : l'amiante, les amines aromatiques, l'arsenic, le benzène, le chiorure de vinyle, le chrome, les goudrons et le brai, le nickel, les oxydes de fer, les poussières de bois et les rayons X.

. Une telle politique a pour conséquence, d'une part, de n'indemniser qu'un nombre très faible de travaileurs et, d'autre part, de mi pas permettre aux médacins 🔳 💴 📺 du travail de s'appuyer 🔤 🖛 contraignantes qui accompagnent l'inscription d'un produit maladies profes

(\*) Praticien hospitalier, maître 🚑

férences.

(\*\*) Médecia la cravail.

(\*\*\*) Ergonomo.

ingées dange-

La publication, on 1983, #1999 Journal officiel), indiquant imites i respecter than l'atmosphère in pour quelques dizaines de produits, est une mesure importante. Mais, de l'avis de la plupart des spécialistes, ces where sont trop illuving. De plus, s'accompagnent d'aucunemesure obligeant les employeurs à les respecter, à l'exception de l'amiante, du benzène, du chlorure dia vinyle ini diai propina X. Cai ili lait qu'en trail 1985 pour surveiller les personnes exposées sux amines En Grande-Bretagne, the man blen plus rigoureuses (interdisant la fabrication des plus dangereuses) --mr. depuis 1967. En France, on les attend toujours.

Pour justifier was attentisme, pouvoirs publics se retranchent derrière les difficultés des scientifiques à fournir des données incontestables. Pour ne pes intervenir, ils

anciaux aur l'étendue des mesures à prendre. Ils souhaitent, en revananguêtes épidémiologiques pour repérer les situations à risque. Mais les difficultés d'ordre scientifique sont considérables pour que ces enquêtes aboutissent. Le manque de crédits, l'absence de coopération (à qualques exceptions près) et d'ouverture des milieux industriels expliquent == enquêtes en milieu professionnel soient très rares. Quant aux statistiques de causes de décès, elles sont inutilisables en France, en raison du secret

industriels où le retard en matière gènes au travail est considérable. Que faire ? Les mesures devraient

· Répertorier les lieux de fabrication at d'utilisation des agents cancérogènes ou potentiellement cancérogènes. Pour ce faire, il faut prendre en compte les données des expérimentations animales et des études en laboratoire. Il faut améliorer les tests de détection à court terme, pour dépister rapidement les nouveaux agents cancérogènes parmi les centaines de substances mises en circulation chaque année ;

 Surveiller les situations de travail dangereuses et, lorsque cela est possible, mesurer chez les traveilleurs, dans le sang et les urines, In concentration des produits toxiques lorsque cela est possible. La surveillance biologique est insuffisamment développée en France. De se poursuive au-delà de l'âge de la retraite, cer c'est au moment où le



d'apparaître les effets retardés des ises conditions de travail ;

Interdire la fabrication et l'utilisation des produits cancérogênes et se conformer en cela à la convention 319 du Bureau international du travail. Et, si cela n'est pas possible, modifier les processus de production pour y intégrer la sécurité ;

 I'indemnisation cancers professionnels en modifiant le mode A reconnaissance A mission Buhl-Lambert a fait des

rant un « système mixte ». Près de quatre ans sprès la fin de ses trapublication du rapport;

• Informer im travailleurs exposés à produits cancéro-qui soulignent es la rétention es une pratique rune et qu'elle fait

aux mesures de prévention. Le turne presse. C'int l'irresponsabilité 📰 la négligance 📺 pouvoirs publics mi du patronat ces

l'origine des 10 000 cas de cancers professionnels que nous enregistre-Faudra-t-il premières vingt III unième immi pour prendre de traveil d'aujourd'hui ?

(1) La Lutte contre le cancer en France, la française,

(2) Le Cahiers de la mutualité, 1986, numéro 17. (3) Les Risques Pour pas perdre sa vie la la gagnar. La Déconverta, 1985.

## L'ÉPIDÉMIE DE SIDA EN FLORIDE

# Les moustiques du lac Okeechobee

Oue se passe-t-il à Belle-Glade ? Pourquoi cette bourgade de Floride est-elle, proportionnellement, la ville du monde occidental la plus touchée par le SIDA l Où l'on reparle de bien mystérieux moustiques...

AIN Street, la mm principale de Belle-Glade (Floride), est déserte en cet après-midi torride de juillet. Une grosse Chevrolet s'immobilise devant le drugstore. Un homme en sort. Il se précipite à l'intérieur, ressort une minute plus tard une cartouche de cigarettes à la main et démarre en trombe. « Depuis plusieurs mois. c'est comme les jours, raconte un vieux Noir qui se these des un taytest I bascule to he do no porte. pas à la respirer l'air de la ville. Les financier de la fermées, la jours la la sura la d fond. La an despessiférés na quoi ? »

Le vieux Noir n'a malheurens ment pas tout à fait tort. Car Belle-Glade a le sinistre privilège de compter le plus grand nombre de cas de SIDA pour une popula-tion donnée. A la mi-juilles, on comptait cinquante-fix pour vingt mille habitants, 2,5 pour 1000, taux le plus élevé des Etats-Unis et probablement du monde occidental.

Le Mark Whiteside, de l'Institut de cine tropicale à Mismi. convaincu que ces chiffres ne représentent que la partie milla de l'iceberg : « Il y menviron deux personnes présentant symptômes des prémices & la maladie. En ...... estima-🖘 identiques 🕯 celles du 💷 tre Le contrôle de maladies d'Atlanta, qu'environ cinq mille habitants la ville seropositifs, and vingt à cinquante fois plat élevé que la moyenne nationale. »

La particularité de la situation Belle-Glade Mi d'une part, qu'un malade 🔤 deux n'apparaucun des groupes Il risque (toxicomanes, brutania on transfusés) et, d'autre part, que le SIDA inche à Pi des l'are vivant dans un quartier Un la la ghetto qui, jusqu'an - une noire » per manicipal con s'entassent aujourd'hui dans des literature vétustes plus de dix mille personnes, en majorité haltiennes.

Le docteur Kenneth Castro, chargé d'in in le SIDA A Beile-Glade pour le CDC d'Atlanta, estime per ces Pour cela, il a besoin de virus acticonditions de vie qui favorisent Plane de virus. « Belle-Glade, explique-t-il, III ressources de la care à man, Chaque novembre à mai, les grandes compagnies sucrières

qués dans de vastes camps ram M ville. Chaque soir, la plupart d'entre eux descendent dans le ghetto, où, la late période, prostitution a drogue font man pendant six mois etape obligée de passant par le sud de la Floride.

## Regain de tuberculose

Pour le docteur Whiteside, l'avironnement insalubre ma permet pas, à la seul, d'expliquer cette épidémie. Avec d'autres chercheurs, Jane Teas al John Beldekas (université Harvard), il fait partie de ce per l'on appelle la Cofactor school : il estime que le virus du SIDA, le HIV, suffit and à lui seul, pour l'apparition de la tualific vateurs, cofacteurs. III justement de tels virus pullulent, selon lui, 🌡 Facteur aggravant, ils transmis | l mousti-ma Ainsi, 90 % l patients de l'IDA sont, i Belle-Glade, séropositifs pour le virus

virus de la dengue ou du tensaw. Diana a vingt ans. Haltienne. elle travaille dans les champs

canne I sucre depuis environ un an. Elle sourit torsqu'on lui parle des moustiques : « La ville = située m bord du grand lac Okeachobee, am plein mann des Everglades. Les champs, irrigués par weritables and moustiques et, des ma la tombe, un sum d'insectes s'abat un la ville. Les Blancs ne risquent rien, ils vivent enfermés Leurs maisons climatisées. Mais, dans le ghetto, la plupart d'entre nous n'ont | l'air conditionné, 🖃 réfrigérateur, ni 🚃 💮 tiquaires, peu d'eau. Bref. vivons fenètres milli il arrive fréquemment - l'on fasse piquer plus d'une centaine fois par jour pendant des semaines entières.

Pour beaucoup de spécialistes, l'épidémie qui qui qui développe actuellement en Africentrale. Fait inquiétant, ces statistiques tendent à prouver

commencer: III M des ma de SIDA observés en Floride ne font partie d'aucun 🔛 📨 à risque. A Miami, proportion est de . %. La proportion hommes-femmes tend s'égaliser plus plus de âgées sont atteintes.

le même temps et pour la première 🔙 depuis quarante ans (date de la découverte de la pénicilline), la tuberculose augmente the proportions dramatiques aux Etats-Unis. Le corrélation entre SIDA m tuberculose semble aujourd'hui établie. « Si vous voulez savoir mi les prochains cas SIDA mu se déclarer m Floride, indique III docteur Whiteside, il suffit de m reporter une une will indiquant les zones la tuberculose an développe. Le mythe du SIDA ne touchant les homosexuels et les drogués a assez vécu. Il faut affronter la réalité pour tout de lutter efficacement in intelligemment - fléau qui ne fait commencer à se

THOMAS ANARGYROS.

# a Okeechobee 7-0 2-0-Palm Big Cypress Swamp BELLE GLADE

## Les arbovirus activateurs

nombraux habitants 🝱 🎫 Soupçonnés d'être au groupe des arbovirus. Transmis par un arthropode piqueur (un mousti-um, un culicoide, un phiébour acarien), www virus provoquent in Marcons virales appelées arboviroses, qui peuvent atteindre l'homme and in home (mammifères, oiseaux, répandues la fièvre at la dengue.

S'il n'est per rare des cas de dengue — en général Etats-Unis, I .... plus surprenant 4 retrouver will talle fre-

Lim virus ambrer de duence (90 %) Ni présence de maguari (du groupe Bunyamwera) chez amaire de SIDA. I arboviroses de au bunyamwera Afrique me beaucoup moins sur le crer de n

Autre caractéristique IIII arbovirus, le fait qu'ils sont capables, I'm l'animal La lu moins, d'activer de l'amina. I là i imaginer qu'ils tot de même, chez l'homme, avec le was du SIDA. Man was l'intérêt in l'hypothèse du inches Wrong and capendant démontrée scientifique-

## LE FACHINFORMATIONSZENTRUM ENERGIE, PHYSIK, MATHEMATIK, **GMBH KARLSRUHE**

serveur d'informations 📰 le bureau européen 🜬 STN, un international de calculateurs pour matraitement de données scientifiques techniques spéciales.

7514 Eggenetein-Leopoldshafen 2

Nous cherchons le plus tôt possible pour notre centre de calcul un/une

## Programmeur/Programmeuse du système

dipiômé(e) en tant qu'informaticien(ne) en formation scientifique équivalente.

En relation rese ( attention the return at celcui (IBM 3081-KX, VM, MVS/XA et JES 2) le travail manufie à l'entretien, l'adaptation a il maintenir un ayatème de programmation téléprocessing (ACF/VTAM, ACT/TCAM, ACF/NCP).

- Entre un traveil indépendant.
- Connaissances dans les systèmes de programmation en question seraient avantageuses mals

Débutants recevront une de correspondant aux fonctions exigées.

Renseignements : Mm S. Wirtz - Tél. : (1949) 72 47 82 🗰 00.

à M. M. Wüst - 5- 10 personnel - Tél. : [111-11] 71 47-82-45-16.

En liaison avec l'organisation de STN-international, un réseau international d'informations scientifiques et techniques nous un/une

## Programmeur/Programmeuse scientifique

Description des fonctions :

- Programmation dans il documents and a la la documents de données ils
- Construction de banques de données bibliographiques et de banques de données de brevets. Nous nous servons en général d'un mant lBM qui atteint, par la manur d'un programmation sont d'un jeune team de programmeurs production Nous assurons un entraînement profond man notre projet et un perfectionnement continuel.

- Etudes dans les sciences ou dans la programmation.
- Caraman en chimie, mathématiques, physiques ou informatiques souhaitées.
- Diraneissences dans l'informatique : expériences evec des ordinateurs de IBM et de bonnes connaissances de JCL, TSO et SPF;
- expériences aves la programmation structurée. en anglais. Nous attendons un engagement personnel dans le travail autonome pour résoudre les problèmes

complexes de la programmation. Date d'entrée : le plus tôt possible (les activités sont d'abord limitées | 3 ans).

Renseignements : 💷 H. Kappus - Tél. : (1949) 🖿 47 82 🛍 17.

Candidatures il adresser il : M. M. Wüst - Service du personnel - Tél. : (1949) 72 47 82 45 📖

## Programmeur-Programmeuse de système

Description des fonctions :

La comptabilité et la établir et la comptabilité et statistiques m moyen m systèmes d'exploitation MVS/XA et 85 MIN S'occuper m développement, leur fonctionnement et 🔤 🔤 diagrammes 🖷 📼 rapports statistiques 📚 systèmes complexes - sutomatique ils banques - il

Qualification personnelle :

ou formation équivalente.

La name exigent 🕍 l'expérience 🔤 langages 🛍 programmation PL/1, ASSEMBLEUR,

Date d'entrée : le plus tôt possible.

Renseignements : M. B. Kirschner - Tél. : (1949) 72 💵 82 📖 02 et (1949) 72 47 93 48 571.

Candidatures à 🚅 🚅 à : M. Wüst -- Service du personnel - Tél. : (1949) 72 47 💶 👊 16.

#### STOCKBROKING -**HEAD OF EUROPEAN RESEARCH** CITY OF LONDON

Our client, a leading firm of UK Stockbrokers, is seeking an analyst with extensive experience of continental equity markets. The firm already has an established and well regarded UK research product and has taken a policy decision to expand its coverage in European companies. The successful candidate will be required to head a team which will provide:

- the geographic overview for the main continental markets
- the analytical and linguistic support necessary to transfer existing UK specialisations into the new markets
- specialist studies of individual companies
- an overall investment strategy

Candidates are unlikely to be aged below 30 and, apart from possessing the necessary research ability, must be able to communicate effectively. Remuneration will be substantial for the right person.

Please telephone for further information or send a comprehensive career résume, including salary history and day-time telephone number, quoting ref: 2691 to G. J. Perkins, Executive Selection Division.

△ Touche Ross

The Business Partners Hill House, I Little New Street, EC4A 3TR. Telephone: 01-353 8011. 1 CADRE SUPÉRIEUR FINANCIER et COMPTABLE

Diplômé de l'enseignement au-périeur, le candidat devre avoir-une bonne expérience dans :

La financière et comptable;
Lis contrôle de gestion;
Lis procédures budgétaires;
L'audit interne;
Et avoir déjà travaillé dans une entreprise informatipée.

Expérience professionnelle d'armées OUTRE MER appréciés. Immédiatement disponible. In lettre manus. + CV + photo et présentions a/nér, 2572 à LEVI TOURNAY ASSCOM

31, bd Bonne-Nouvelle 75002 PARIS pransmettre.

LYCÉE LOS ANGELES

recherche INSTITUTEURS-TRICES prof. histoire-géo, éco., dessi Tél. Paria : 45-78-10-19. Come work as a namy ## B year in Canada. Selary is 790 dollars monthly less 200 dollars monthly less 200 dollars room and board. Send letters of application including name, age, address, experience and interests to Nutturing Nameles, 500 - 128 4th Ave. S., Saskstoon, SK, CANADA.

OFFRES

ANALYSTES

DATAPOINT 16 (1) 43-77-42-45.

INFO'ROP

PLANNING PERT Anglais courant. Disposi pour septembre Téléphone pour rendez-vo 16 (1) 43-77-42-45.

Clinique importante bantieue Nord-Est recherche SURVEILLANTE

BANQUE ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT

CHEF DE SERVICE PROGRAMMES ET PLANIFICATION andidat doit être titulaire d'un Doctorat on d'un Diplôme d'Etudes approfondies ea économie, en tration on en gestion et justifier d'une expérience de 9 et 11 ans respectivement dans les fication, de l'organisation et de l'évaluation des séminaires portant sur les activités de dé ique, ainsi que dans l'aide à la préparation des documents s'y capportant. La com nie islamique est souhaitable.

RESPONSABLES (a) DE LA FORMATION ET (b) des ÉTUDES Les candidats doivent être titulaires d'un Doctorat ou d'un Diplôme d'Ensdes approfo ponie, su administration on en gestion et justifier d'une expérience de 6 et 9 ans respective

tion de cours et séminaires pour les respon (b) Préparation de la documentation relative aux programmes forma ptes-rendus de séminaires pour les responsables des études.

CHERCHEURS

Les candidats doivent être triulaires d'un Doctorat ou d'un Diplôme d'Etnées approfondies en écono a sciences sociales et justifier d'une expérience d'an moins 3 et 6 aus respectivement dans la recher

La préférence sera dounée aus candidats ressertissants de pays membres et il coux que Arabe es plus de l'Union et/ou du Français.

RESPONSABLE, ADMINISTRATION ET FINANCES INSTITUT ISLAMIQUE DE RECHERCHES ET FORMATION BANQUE ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT B.P. 9201, JEDDAH II II. ROYAUME D'ARABIE SAUOUDITE.

# GOODFYEAR

Goodyear in the Wil center Luxembourg Has an immediate opening for one chemist (ref. 121). For manufal test Mayorn or preference will be given commissions having univ. degree in chemistry and having experience in:

Advanced analytical testing techniques (IR, NMR, GC, HPLC, thermal analysis) - Analytical software development.

Language requirements: english, french and german.

Candidates please apply in writing to: GOODYEAR S.A. •/o EMPLOYÉE RELATIONS DEPT L-7750 COLMAR-BERG

GRAND-DUCHY OF LUXEMBOURG.





# Aéroports De Paris

Etablissement public qui construit, exploite III développe li aéroports.

INGÉNIEUR DIPLOMÉ (H./F.) **EN ÉLECTROMÉCANIQUE** 

ayant une expérience confirmée d'études et de réalisetion d'équipements électromécaniques impliquant mise en œuvre d'automates programmables.

 Expérience de pilotage de projets. Capacité d'innovation, d'animation et 🖦 gestion.

Adresser lettre manuscrite E C.V. ALAIN CARRIÈRE 291, bd Raspail, 75675 PARIS CEDEX 14. Tél.: 43-35-71-80.

D'EMPLOIS

MONDIAL INFORMATIQUE

**PROGRAMMEURS** 

TECHNICIENS

Service hemodistysa, Très supérience exigée, Sa-laire très motivent. Env. C.V. à Clinique du Bois-d'Amour 19-21 ev. du Bois-d'Amour 93700 DRANCY.

**DEMANDES** D'EMPLOIS J.F. cherche emploi stable Pa

STÉNO-DACTYLO

Délégui commercial export. Algérien, 37 ans, résident à Alger, très bonne présentation.
12 ens d'expérience importexport, bilingue français, arabe,
propose son expérience à aooifré souhaitant créer ou développer ses affaires en Algérie.
Afrique et Moyen-Crient.
Excite sous le se 319. Ecrire sous le nº 318 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteeuvy, Parie-7

H. 27 ans doct philo, Et. prop. empl. presss, 4dit. rel. publi-ques, radio, T. 98-04-69-51.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombreuses et veriées. Demandez une do-cumentation sur la revue spé-cialisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 291-09 PARIS CEDEX 09.

L'IMMOBILIER

apparlaments DENTER

5°. arrdt

**CENSIER 3 PCES** 11000000

6° arrdt

MONTPARNASSE STUDIO. 4.400, 3 p. 6.500 F. 3 & 6 mois. 45-22-61-35. 14° arrdt

NFERT 215 m². 47-03-32-4 SOLEIL, VUE, ASC

ENFERT DIVIS. 47-03-32-31 MAISONNETTE 6 PCES. **Province** 

SAINT TROPEZ

locat ins meubi i s demandes

Paris MONDIAL MERCURE

rech. The st 2 PIÈCES
pour clientale étrangère
APPTS DE STANDING pour Ambassades et Sociétés S'adr. : SERVICE ACCUEL Téléphone : 42-56-28-16.

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction beaux appts de standing, 4 pièces et plus. Tél.: 45-26-18-95, bureaux

Locations

DOMECILIATION depties 90 F/mols RUE ST-HONORE ou PARIS-12\* CONSTITUTION SARL 2.000 F/HT INTER DOM Tel 43-40-68-50.

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés.
Démarches et tous services
Permanences téléphoniques. 43-55-17-50

Votre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 +

maisons de campagne

A VENDRE A CETON
(Les Guitières) 61260
Maison de campagne sur
terrain 400 m², grande salle,
cheminée, poutre apperente,
chambre 1º étage + verrière
sur garage, 320.000 F. Tét.
après 20 h : 48-40-16-41 ou
(10) 37-29-77-26.

immobilier ≜Nfärmiätäm:

POUR VENDRE OU ACHETER
entre perticuliers
maison, appartament, château
propriété, serrain, commerce
sur toute le France
RODICATEUR LAGRANGE
Fondé en 1878
5, rue Greffulte, 78008 Paris
Tél.: {16} 1 42-66-46-40.

particuliers SITUATION EXCEPT. VILLA MONTMORENCY

villas Part. wend ville 4 faces, F5/6, 7 km Perpignan sur 1 625 m², terrain arboré + forege, Tél.

propriétés

0.4 3

Aug of the

7 m w

War.

150 km SUD PARIS -PROPRIÉTÉ EN U, 4. chbrès, beins, wc. cheuf., gde dépend. sur 3 800 m° 520.000 F CRÉDIT 100 (18) 86-74-08-12 ou spr. 20 h. (16) 86-74-02-71.

130 km SUD PARTS
PROPRIÉTÉ sords bourg, sq.,
cuis., 5 chibres, 2 bre, wc,
cheur., dép. 2 500 m². Prix 1
550,000 F.

CRÉDIT 100 % 20 h, (16) 86-91-87-40. 89 Ion Peris direct aut. Sud. .. Nemours, au cour de la ville

A SAISIR A AMOIR
TRÈS SELLE MAISON DE MAITRES HABIT. DE SUITE 5/perc clos, murs 4 500 m² micosp. + 10 pose tr cht com. indép. 4 p. px tot. 739.000 f² OU PAYABLE SANS APPORT comme un foyer mens. de 7.900 f. TURPIN DORDIVES.
TAL: (16) 38-92-72-32 et apr. 20 h: (16) 38-96-22-29.

STATION THERMALE
Begnoles-de-l'Orne
Tessé-le-Madeleine, vends Maison F5, très bonne construction, tout confort, cava aménason F5, très bonne construc-tion, tout confort, cave aména-gée, garage, jardin sur archre principale. Libra. S'adresse M' Girard, notaire à Juvigny-sous-Andaine, Bagnotas----l'Orne. Le phide, 58, allée bert-Pesnel. 13300 Salon-de-Provence. Tél.: (16) 90-42-11-44,

LIMOUSIN (Haute-Vienne)
Vand bordure rivière
GATTEMPE, maison de meuniar de 4 pièces, vieux moulin,
granges, terrains.
Rens. M. F. GURERT, tell,
27290 Châteauponssc.
Tél.: 55-76-32-20.

RER BOISSY-ST-LÉGER Villecreaces, superbe maison bourgeoise, parc 2 113 m³, tri-ple séj., 90 m³, 4 ch., cuis., tr ctt. 240 m² bab., terrasse, bi-lard, sous-sol complet, grates amétangeable, 1 985 000 f. MAS IMMOBIL. 43-45-88-53.

forêts

PART. vend dens l'Éure 5 ou 12 hectares bois bordure bourg scole facile. Prit: 16 000 F l'hectare. SENARD - Tál.: 33-58-82-65 50820 LE DÉZERT.

villégiature A YVOIRES Belle valle removes Sit. de gde propriété (1 ha et demi). Bord du lec Lémen, 8 pièces dont 4 chòres. TOUT CONFORT. Louer à partir du 25 août.

Ecrire sous le n° 8.914 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Pane-7°. 40 MINUTES DE PARIS

dans un cadre agrégale Sa terragge sur les bords du Loing HOTELLERIE\*\*\*\*

LA VANNE ROUGE

Hotel selectionne
de tourisme
international\*\*\*A

restaurant de sourante

77890 MONTIGNY-5/Lonig.

Tél. 64-45-62-10.

# **Economie**

#### REPÈRES

## Pétrole

, \_\_\_\_\_ 2 2 · £ · 5

Le Koweït ne vendra plus de brut

#### sur les marchés libres

Le Koweit, qui doit réduire sa production de pétrole comme les autres membres de l'OPEP, conformément à l'accord de Genève, a décidé de ne plus vendre de brut sur les marchés espot». Il écoulers sa production uniquement au travers des contrats avec ses clients. Le Koweit doit ramener son extraction de 1,7 million de barils par jour actuellement & un quota de 900 000 le 1 septembre.

L'Arabie saoudite, le Oatar et les Etats arabes unis, de leur côté, annulent les remises opérées lors des contrats dits netback, qui font verier les prix en fonction des cours des produits sur les marchés libres. Par ces modifications, les pays du Golfe espèrent réduire laurs ventes, donc leur production, tout en redressant les prix. L'OPEP doit ramener sa production de 20 millions de barils par jour actuellement à 16 millions le 1" septembre.

#### **Premières** productions en mer de Chine méridionale

Le champ de pétrole de South Wast Walzhou, situé dans le golfe de Beibu, au nord-ouest de l'île de Hai-nan, en mar de Chine méridionale, a nencé à produire le 7 août. C'est le premier gisement mis en pro-duction en mer de Chine méridionale aignale l'opérateur Total. Le débit inialgrate i operateur i bias, Le ceus in-tial a atteint environ 10 000 barils par jour, mais la capacité des instal-lations est prévue pour 30 000 barils quotidiens (1,5 million de tonnes par an). Aux côtés de la compagnie chinoise Nanhai West Oil Corp. (avec 51 %) et de l'opérateur Total (14,7 %), on trouve l'autre compagnie française ELF-Aquitaine, Pro-met, la société japonaise Boode et Statoil, la compagnie norvégienne.

#### - 0.7 % aux Pays-Bas

Pour la première fois depuis vingt-cinq ans, les prix sont à la baisse aux Pays-Bas. Sur un mois, cette baisse atteigneit 1 % à la mi-juillet et,csur un an, 0,7 %, annonce le ministère des affaires économiques à La Haye.

#### CGT et CFDT répondent au ministre des transports

## « Où sont les privilèges des cheminots payés 4 300 F par mois ? »

ots se sout rassemblés, le hundi 11 août, dans la gare d'Auster-litz à l'appel de la CGT pour protester contre la proposition faite dans nos colounes par M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, de rediscuter des avantages du statut des che-minots (le Monde du 7 noût). Dans l'entretien qu'on lira cidessous, M= Françoise Oliva, secrétaire fédérale de la CGT des cheminots, et M. Michel Gorand, secrétaire général des cheminots CFDT, répondent aux accusations portées contre les avantages indus des agents de la SNCF et que le ministre semble avoir retenues.

«Avex-rous conscience que les cheminots apparaissent, aux yeux de l'opinion et du ministre des transports, comme des mantis ?

- CFDT. Nous préférons parler d'evantages, dont l'exemple le plus connu est la retraite à cinquante aus pour les agents de conduite. Mais il faut considérer leurs conditions de travail; ils ne rentrent pas chez eux tous les soirs. Les conducteurs sont moins de vingt mille sur un total de deux cent trente-cinq mille chemi-nots. Les autres bénéficient de la

retraite à cinquante-cinq ans. Nous ne pouvous nier que ce soit un réel de bons sens - serait de revour les avantage, fruit de luttes antérieures. Un agent de bureau de la SNCF est cheminous. Puis, sous M. Fabius, en plus avantagé et prend sa retraite cinq ans plus tôt qu'un autre agent de bureau. Je soulignerai d'abord que la direction de la SNCF s'efforce actuellement d'inciter les scheminots à nartir en retraite. Le cheminots à partir en retraite. Je dirai, d'autre part, qu'il conviendrait d'ouvrir un véritable débat sur l'âge de la retraito, où le départ à quarante-cinq ans des militaires scrait pris en compte. Au moment où le travail n'est pas donné à tout le

monde, nous disons : partageons-le.

» On a aussi parlé de notre médecine remboursée à 100 %, mais pour cela nous devons avoir recours aux médecins SNCF, et ce système vaut à la société nationale un absentéisme

» Nos facilités de circulation? Tous les trains ne nous sont pas accessibles et les personnels des compagnies aérieunes n'ont-ils pas les mêmes privilèges ?

- CGT. Nous ne pensons pas que l'attaque de M. Douffiagues contre le statut des cheminots soit un ballon d'assai. ce sont toutes les entreprises publiques à statut qui sont visées : EDF-GDF, PTT, RATP, etc. Cette offensive vient de loin. En 1983, le premier ministre, M. Mauroy, avait demandé un rap1985, d'autres proposèrent de rele-ver l'âge de la retraite. Nous constatons une cohérence dans ces démar-

» Or pour nous, le statut corres-pond au service public dont il est le garant. Qu'on ne parle pas de privi-lèges, alors que ce statut est la contrepartie d'obligations profes-sionnelles. Il y a des trains, la muit, le dimanche et les jours fériés. Il n'y a peut-être plus d'escarbilles, mais une forte tension nerveuse parce qu'on est tout seul pour conduire un train avec des signaux à respecter tous les 1500 mètres. Les salaires ? 4 300 F pour un débutant et, en moyenne, 6 500 F, après trente ans de bons et loyaux services. Est-ce qu'on peut parler de privilèges ?

 Le ministre des transports a justifié son droit de surveillance sur la SNCF on rappelant les 33 milliarde de francs de concours publics que celle-ci reçoit. L'importance de cette somme ne vous gêne-t-elle

CGT. Si j'ai bien compris, il met beaucoup de choses dans ces 33 milliards de francs. D'abord, près de 14 milliards de francs versés par l'Etat au titre des charges de retraite des cheminots. La SNCF verse tout de même 7 milliards. Cette situation est due à la réduction des effectifs. Nous comptous, en 1985, 235 000 actifs pour 400 000 retraités ou ayant-droits parce que, depuis 1956, nous avons perdu 100 000 agents. Chez nous, on perdu 100 000 agents. Chez nous, on dénombre un retraité pour 0,6 actif, alors que, dans le régime général, il y a un retraité pour 2,7 actifs. Quant à non retraités, ils cotisent plus (3,9 %) que ceux du régime général (1 %). Nous, nous le payons, notre

. Il y a encore 7 milliards pour les compensations de charges impo-sées par l'Etat, 10 milliards de contributions aux charges d'infras-tructures et 2 à 3 milliards de subventions au sens strict. Si on liqui-dait les retraités, si on n'avantageait plus les familles nombreuses et les militaires, et ai on supprimait les dessertes régionales, il est vrai qu'on pourrait économiser 30 milliards de francs par an!

- CFDT. Il est malveillant de faire ces comparaisons entre les charges de retraite et les frais direction écoute nos arguments d'exploitation. D'abord, parce que la mais ne les entend pas. Il est un peu SNCF supporte 36 % des retraites facile, dans ces conditions, de dire de ses anciens agents, c'est-à-dire que nous refusons le dialogue parce plus qu'aucune autre entreprise en que nous refusous une politique qui France, et les cheminots paient 7 % nous semble néfaste!» de ces retraites, c'est-à-dire, là encore, plus qu'aucune autre catégo-

retraite de 4300 P brut, pour un tiers des retraités.

- En ce qui concerne les 10 milliards versés par l'Etat au titre des infrastructures, je dirais que la SNCF n'en paie pas moins 45 % de ses infrastructures. Aucun autre mode de transport ne paie dans cette proportion. Par exemple, aucune finance la construction d'une route.

 Qu'étes-rous prêts à négocier avec M. Doullingues, qui vous convint à discuter du statut du cheminot?

 CFDT. Nous participerons à toute rencontre où nous pourrons assurer la défense du personnel et du service public. Il n'y a pas de sujet tabou pour nous. Ni l'amélioration du service voyageurs et de l'accueil dans les gares, que nous sommes prêts à discuter avec les représentams des usagers, ni la qualité du service marchandises, qui est aussi menacée, et pas seulement par la grève, comme on veut le faire croire. En matière sociale, je rappelle que chaque jeudi, sauf l'été, nous discutons du statut et que celui-ci évolue sans cesse. Actuellement se prépare une réforme de fond du systès notation, à laquelle nous nous oppo-serons parce qu'elle suppose la réduction des critères d'ancienneté et d'expérience. Nous allons nous arranger, dans les semaines qui viennent, pour faire pression sur la direc-tion avant le 17 septembre, date d'ouverture des discussions offi-

- CGT. Nous sommes prêts à discuter de tout, à partir du moment où il s'agit de l'avenir et de la désense du service public et du che-minot. Encore saudrait-il que M. Douffiagues veuille vraiment discuter! Nous lui avions demandé une commission de conciliation sur la notation à l'ancienneté. Il a refusé. Nous sommes prêts à débatrefuse. Nous sommes prets a debat-tre de son attaque contre le TGV-Nord, si juteux qu'il veut le privati-ser; contre le Sernam, qui n'a pas le privilège de pouvoir fonctionner comme Calberson et dont la dispari-tion retirerait beaucoup de trafic à la SNCF. Mais nous ne sommes pas contrat de plan qui vise seulement l'équilibre financier. Nous pensons qu'il s'agit-là d'une stratégie de déclin plus que de développement.

» Nous constatons seniement qu'à chaque réunion statutaire la facile, dans ces conditions, de dire

Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

## **AGRICULTURE**

#### La sécheresse met en péril les éleveurs

## Les terres brûlées de Camarès (Aveyron)

Des orages ont éclaté, dimanche 10 et lundi 11 août, dans plusieurs régions qui n'avaient pas count de pluje depuis pluieurs semaines. Pour que la sécheresse cesse, notamment dans le Sud-Ouest, il faudrait que ces orages persistent plusieurs jours pour permettre une repousse de l'herbe qu'attendent avec auxiété les éleveurs. Dans l'Aveyrou, département le plus sinistré, potre envoyé spécial a recensé, avec les agriculteurs, les dégâts de l'été : pas de fourrages, les mais qui meurent et les criquets qui dévotent ce qui

SAINTE-AFFRIQUE de notre envoyé spécial

- -

2 7 4 7 7

**经**存储-路。

-41

Au plus fort de l'orage, lundi Il août, les paysans du canton de Camarès restent sceptiques : « fi faudrait au moins trois jours comme ca pour repartir du bon pied . disent-ils, en domant du talon sur la terre rouge devenue bri-que. Il est vrai que, dans tout le Sud de l'Aveyron, on n'avait pas vu la pluie, la vraic pluie, depuis le 6 mai. Et encore, s'il n'y avait en que cette champe de huzerne en juillet. « On a dernière sécheresse, mais non! fait deux passages à l'insecticide,

L'automne 1985 : pas une goutte d'eau avant la Toussaint. Puis un deuxième hiver encore plus rude que le précédent, avec de la neige jusqu'au 15 avril. «On est passé directement de l'hiver à l'été, explique Léon Maillé, éleveur militant du Larzac. L'herbe n'a pas eu le temps

Tous le constatent, sur le Causse comme dans les vallées, la première coupe de foin a donné moitié moins que d'habitude. Et voici maintenant qu'il faut puiser dans ses maigres réserves pour nourrir les bêtes en plein été! Paradoxalement, c'est sur hé du Larza se défend le mieux contre le fléau. - Nous avons d'immenses parcours à moutons sur le plateau, précise Léon Maillé, mais, en bas, ils n'ont que leurs champs. > En outre, vieux réflexe des luttes passées, les paysans du Larzac se sont organis temps: ils out fait venir du Tarn voisin soixante semi-remorques bourrés de paille d'orge pour assurer l'appoint. Dans le canton de Camarès, ce fut, au contraire, le sauve-qui-pent. Sur ces terres rouges qui ondulent entre 300 et 500 mètres d'altitude, on s'est d'abord battu contre les criquets qui out en la mauvaise idée d'envahir les

premier a décimé des criquets encore jeunes, lorsqu'ils sont petits et noirs. Mais le deuxième n'a rien pu faire contre les adultes. »

Lundi après-midi, juste avant les orages, on pouvait encore voir ces criquets dévoreurs arpenter la terre rouge hérissée seulement de tiges de luzerne complètement dépouillées de leurs feuilles. «Presque tous sont repartis maintenant, car il n'y a plus rien à manger pour eux », explique un éleveur de Rebourguil. Il en est réduit à conduire ses quatre cents brebis - au bois - chaque matin. Elles broutent les branches hasses des chênes et les herbes folles d'un sous-bois. Son voisin préfère aller «à la feuillée», c'est-à-dire aller couper hu-même les branches de frêne ou de chêne pour nourrir son troupeau. . Je mets deux jours à couper mes branches mais tout est dévoré en deux minutes ; c'est désespérant.

An mas da Sonquet, à Saint-Félix-de-Sorgues, un lourd camion remorque monte avec ses 23 tonnes de foin de la Cran. « D'habitude, on vient l'hiver pour faire la soudure ». observe le livreur marseillais. Beaucoup d'éleveurs attendent encore lours livraisons. Certains out différé l'insémination de leurs brebis pour retarder la luctation et donc le besoin d'alimentation riche. Les plus

maiheureux sont sans doute les éleveurs qui se sont convertis à la vache. A la ferme des Pascal, sur la commune de Vabres, des éleveur ont troqué leurs quatre cents brebis coutre soixante-dix vaches, il y a trois ans. • On a vraiment mal choisi notre moment, avouent-ils on a déjà vendu dix laitières et on essaie d'en vendre d'autres, mais sans succès. » Ils étaient tout fiers de leur lac collinaire, creusé comme réservoir pour arroser les mais four-ragers. « On a vidé complètement le lac et les mais n'ont pus démarré. »

« Ce n'est pas seulement une Bové, néo-rural et militant du Larzac ; c'est une calamité sociale. Beaucoup de nouveaux installés sont endettés jusqu'au cou. Ils dotvent déjà des millions au Crédit Agricole et ils sont obligés maintenant d'acheter à crédit à la coopéralive et chez les marchands d'aliments ; certains risquent de couler. .

Dans le canton de Camarès, visité dimanche par le ministre de l'agriculture, on se reprend pourtant à espérer, M. Guillaume a rassuré son monde avec quelques promesses. Et la pluie a suvi les bonnes paroles. La conjonction est considérée comme de bon augure.

ROGER CANS.

## La CGT ne veut « rien laisser passer » pendant l'été

voulu démontrer, en tenant une conférence de presse, le lundi 11 août, que, si « il n'y a pas de congé pour la politique de Chirac, il

Exemples à l'appui, la CGT a n'y a pas de vacances pour l'action palu démontrer, en tenant une de la CGT ».

M. Gérard Alezard, secrétaire de la CGT, qui s'exprimait au nom du bureau confédéral, était entouré de responsables des fédérations ou des responsables des rederations du des syndicats concernés par l' « avalan-che » et la « gravité » des « mauvais coups de l'été », la SNCF, EDF, la fonction publique et Renault. Il a affirmé la volonté de la CGT » de réagir au coup par coup, de ne rien laisser passer ».

Comme l'an dernier, M. Jean-Louis Fournier, délégué central de Renault, a annoncé que l'usine de Billancourt scrait placée sous haute surveillance pendant le week-end du 15 août. Il a également voulu prévenir le gouvernement et la direction de l'entreprise - du mécon-tentement et de la colère - qui ne manqueront pas de s'exprimer à la rentrèe. - Nous ferons tout pour éviter les actes de désespoir individuel - a souligné M. Fournier mais, ateil sjouté, - tout ne pourra se jaire dans le calme et gentiment ». A propos des récents incidents, le délègué central a répété, après M. Alezard, que Billancourt avait été le théâtre d'une - riposte combathus et le très de le character d'une - riposte combathus et le très de le combathus et le très de le combathus et le combathus tive - et s'est élevé contre - la tentative de calomnier les travailleurs en les présentant comme des bandits ou des malfalteurs ».

Vigilante, donc, la CGT l'est également sur tous les sujets qui ont fait récemment l'actualité. Les - récents exercices médiatiques de MM. Douffiagues et Séguin », notamment, ne sont pas « de vagues devoirs de vacances pour ministres désœuvrés. Ce sont des fait politiques qui traduisent, sans fard, cyniquement, la nature et l'étendue des ambitions du gouvernement et du capital. La précarisation des sala-riés se développe avec les récentes mesures prises et les projets annoucés, et la CGT refuse cette - antichambre du chômage .

M. Alezard a ensuite dénoncé la politique contre la protection sociale et, au travers des attaques dont le statut de la SNCF est l'objet -· une provocation · - affirmé qu'elles visaient. • au-delà, les statuts des entreprises et des services

## ÉNERGIE

## Hausse des carburants en France

menter de 12 centimes par litre le prix du super et de l'essence ordinaire, à partir du mercredi 13 août. Les deux compagnies ont déjà relevé de 50 F par tonne le prix du fioul lourd en sortie de raffinerie des lundi. ELF indique, de son côté, qu'elle procédera à des « ajustements » par région, les 13 et 14 août. Esso et BP n'ont pas encore fixé la date de hausse. Ces augmentations sont dues au relèvement des cours du brut observé depuis une semaine, à la suite de l'accord obtenu à Genève entre les membres de l'OPEP, explique-t-on chez Total-France. Elles tiennent compte surtout des hausses sur le marché libre de l'essence à Rotterdam, qui sert de «référence». Entre le 1" août et le-8 août, la tonne y est passée de 124 dollars à 151 dollars. Au mois de juillet, l'essence a baissé de quelque 30 centimes à la pompe pour tenir compte de la chute des cours, rappelle-t-on auprès des

Total et Shell ont décidé d'aug- compagnies. Aujourd'hui, le mouvement est inverse.

> Reste à savoir si les compagnies ne répercutent pas plus rapidement les hausses que les baisses. Tel est l'avis de M. Michel Edouard Leclerc, qui estime que les hausses annoncées par les compagnies « ne reflètent pas la vérité économique du marché (...). Chaque importateur dispose de stocks achetés avant ces accords de l'OPEP (...). Il faut compter au-delà de un à deux mois avant que le prix du brut n'entraîne une hausse du produit raffiné». En réalité, les compagnies pétrolières anticipent une hausse attendue du coût de leurs approvisionnements. Elles espèrent en tirer profit pour compenser leurs pertes sur stocks accumulées au premier semestre lors de la baisse des prix. Les raffineurs accumuleraient 20 milliards de francs de pertes sur stock, selon l'Union des chambres syndicales de l'industrie pétro-lière.

- (Publicité) -Avis rectificatif de l'annonce datée 5 août Concernant Asis d'appel d'offres international pour la construction d'un World Trade Center et de Halles d'exposition. PRIÈRE DE LIRE : la société Foire internationale de Tunis (ITF) envisage de construire un ensemble de bâtiments

devant abriter un WORLD TRADE CENTER.

## CONJONCTURE

#### L'or au plus haut depuis deux ans

(Suite de la première page.) Les réserves et les stocks d'or disponibles de par le monde sont tels que l'action de Moscou sur le mar-ché reste, pour l'instant, secondaire et plutôt susceptible de peser sur les cours (l'URSS intervient généralement en position de vendeur).

Pourquoi, dans ces conditions, le métal jaune revient-il en grace? Au moment où les bourses de valeurs, à Wall Street comme en Europe, mar-Wall Street comme en Europe, marquent le pas, les investisseurs en mai d'idées neuves estiment sans soute que l'occasion est bonne de tester à nouveau l'or. Le pari est risqué, car aucune dounée fondamentale, en termes d'offre et de demande, ne garantit la durée de la hausse de lindi. Si des opérateurs américains qui di en hête excheteurs des postont du en hate « racheter » des positions à découvert (I), favorisant ainsi un emballement technique des cours, l'or n's pas pour autant retrouvé des bases solides. A Lon-dres, la firme de courtage Savory Milla estime le courraire et n'exclut pas de voir l'or grimper à 500 dollars l'once avant la fin de l'année. Prévisions pour apprentis sorciers on vision pertinente? Le marché ne tardera pas à rendre son verdict. Mals comment peut-on faire confiance à un métal qui a perdu 80 % de sa valeur depuis 1980? - s'interrogeant, perplexe, un boursier, sous les lambris du palais Brongniart.

ERIC FOTTORINO.

(1) Les opérateurs qui ont vendu de l'or à terme, spéculant sur une baisse des cours, ont racheté leurs contraits lor-que les prix du métal, contrairement à leur attente, se sont mis à monter.



## **VENTE A DES PRIX EXCEPTIONNELS**

des derniers modèles 1986 en stock

- 3 205 GR (gris futura, bordeaux, bleu topaze)
- 2 205 XAD (beige antilope)
- 3 309 GR 65 ch. (blanc, gris futura, bleu ming) 3 309 Profil (brun, gris futura, bleu ming)
- 3 309 GT (gris futura, brun, gris winchester)
- 3 309 GR (gris winchester)
- 2 cabriolets 205 GTI (gris graphite at blanc)

PEUGEOT NEUBANIER c'est la garantie du prix et du service l

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

## Bonn n'exclurait plus une baisse des taux d'intérêt

celui qui avait profondément marqué les débats monétaires internatioaux, le président de la Bundesbank M. Karl-Otto Poehl, et le président de la Réserve fédérale américaine, M. Paul Volcker, se sont rencontrés le dimanche 10 août à la veille des funérailles de Otmar Emminger, pour apaiser la polémique entre Bonn et Washington. Sans pour autant attendre une décision des la réunion hebdomadaire de l'institut d'émission, jeudi, on n'exclut plus nne nouvelle baisse coordonnée des taux d'intérêt des principaux pays industriels. La RFA, fermement opposée à une détente sur le loyer de l'argent alors que ses taux direc-

déjà très bas - le taux d'escompte est à 3,5 %, - serait prête à faire preuve de bonne volonté et à répondre à l'attente des Etats-Unis. Ces derniers ont besoin d'une baisse concertée des taux pour relancer l'activité économique, toujours lan-guissante outre-Atlantique. On laissait entendre à Francfort qu'un tel mouvement sur le loyer de l'argent pourrait intervenir en septembre, pratiquement un an après la rénnion du « groupe des Cinq » principaux pays industriels, qui avaient, à New-York le 22 septembre 1985, donné le coup d'envoi à une dépréciation ordonnée du dollar.

## La mort d'Otmar Emminger

Otmar Emminger, ancien prési-dent de la Bundesbank, vient de mourir à l'âge de soixante-quinze ans. Vice-président de la Bundesbank à partir de 1970, puis prési-dent en 1977 pour deux ans et demi, Otmar Emminger était sans doute le spécialiste allemand des questions monétaires le plus connu à l'étranger, où on l'avait surnommé - Monsieur Deutschemark ». Polygiotte, de formation internationale, Otmar Emminger dirigea en 1950 la première délégation allemande au Conseil économique européen à Paris. Il défendit des lors les inté- du gouvernement de Manille.

rêts allemands à toutes les conférences monétaires internationales importantes. Il était entré dans le directoire de la Banque centrale, en même temps qu'au Fonds monétaire international en 1953. Celui que l'on tenait dans certains milieux financiers internationaux pour - le meilleur ambassadeur » de la République fédérale avait conservé une importante activité de conseil. même après sa retraite en 1979. Il est mort le 3 août aux Philippines, où il avait été chargé par les autorités fédérales d'une mission auprès

## Les Philippines prêtes à convertir partiellement leur dette en prises de participation

Le gouvernement philippin met la un pays dont les risques éc dernière main à un plan permettant de limiter les sorties de devises rendues indispensables par le service d'une dette globale de 26 milliards de dollars en proposant de convertir certaines créances en prises de participation dans des entreprises aux Philippines. Le procédé n'est pas nouveau et a déjà été utilisé par certains pays latino-américains surendettés comme le Mexique, mais pour des opérations ponctuelles. Dans le cas de Manille, il s'agirait d'un programme plus large, que la présidente Corazon Aquino cherchera à promouvoir auprès des banques américaines, lors du voyage qu'elle effectuera aux Etats-Unis le

Les banques commerciales, dont les créances sur les Philippines tota-lisent 14 milliards de dollars, sont a priori intéressées par de telles opéra-tions. Tout dépendra malgré tout des conditions fixées par les dirigeants de Manille. Le projet, élaboré par le ministre des finances, M. Jaime Ongpin, et le gouverneur de la Banque centrale, M. José Fernandez, permettrait aux banques créancières de vendre leurs prêts avec une décote de 30 à 40 %, si l'on en crost le Financial Times, et de limiter ainsi leurs engagements dans ques et politiques sont encore jugés

Réglés en pesos, les acheteurs pourraient en échange se porter acquéreurs d'entreprises philippines de créer un fonds de 250 millions de dollars pour amorcer le processus.

Le plan philippin prévoit de don-ner la priorité à des secteurs comme l'agriculture et les entreprises exportatrices, le rapatriement des béné-fices à l'étranger étant limité durant buit ans. Dans le cas des entreprises n'entrant pas dans ces priorités mais offrant une plus grande rentabilité, comme le secteur bancaire ou énergétique, ces limites aux rapatrioments seraient appliquées pendant une durée plus longue.

Les banquiers de Manille craignent que de telles règles ne soient quelque peu dissussives. d'autant quelque pen dissuasives, d'autant que les agios à payer an gouverne-ment varieraient entre 5 % pour les secteurs prioritaires et 10 % pour les autres. Le code des inves actuellement en préparation jouera également beaucoup dans la réac-tion des milieux bancaires. Généralement, les prises de participation étrangères étaient limitées jusqu'à présent à 40 %.

#### — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS **LOUIS VUITTON**

L'extension de l'activité de Louis Vuitton dans le domaine du luxe à d'autres secteurs que son secteur traditionnel et le dévelop pement propre de ce lance et le directoire des sociétés Louis Vuitton et Louis Vuitton Malletier à procéder à un certain nombre de rema

Rappelons que Louis Vuitton est la société holding du groupe, cotée au mar-ché officiel de la Bourse de Paris, au lement mensuel, et à l'OTC à New-

Louis Vuitton Malletier en est la principale filiale, à 100 %, regroupant l'ensemble de l'activité traditionnelle de

**Louis Vuitton** 

Le conseil de surveillance de Louis Vuitton est inchange.

Le directoire reste également inchange, sauf que M. Joseph Henriot, amené à prendre des responsabilités de plus en plus étendues au sein d'un groupe que sa propre société a rejoint il y a quelque temps, s'est trouvé placé dans l'obligation de quitter le directoire de Louis Vuitton, ainsi que celui de Louis Vuitton Malietier, a son grand regret et à celui de Louis Vuitton. Le directoire de Louis Vuitton se

trouve donc désormais composé de MM. Henry Recamier, président ; Jean Ogliastro, directeur général ; André Sacau et Michel Missoffe.

Louis Vuitton Malletie Le conseil de surveillance de Louis

En ce qui concerne le directoire, afin c consacrer plus complètement au loppement du groupe dans le cadre de leurs fonctions respectivement de président et directeur général du directoire de Louis Vaitton, MM. Henry Recamier et Jean Ogliastro quittent le directoire de Louis Vuitton Malletier. M. André Sacau, membre du direc-toire depuis 1982 et directeur délégué

depuis 1978 est nommé président du directoire de Louis Vuitton Malletier. M. Joseph Lafont, directeur financier et administratif depuis 1981, est appelé au directoire de Louis Vuitzon Malletier

et en est nommé directeur général. Le directoire de Louis Vuitton Malle-

tier se compose donc désormais de MM. André Sacau, président : Joseph Lafont, directeur général, et Michel Missoffe.

Ces remaniements prennent effet an 29 juillet 1986, date des conseils de surveillance qui les ont finalisés.

Par eux, le groupe vise à organiser sa direction générale en fonction du développement qu'il projette, celui-ci se situant dans le cadre de la politique générale mise en œuvre depuis dix ans. Rappelons que, en vue de ses projets

de développement, Louis Vuitton vient de procéder à une augmentation de capital qui s'est clôturée le 28 juillet 1986 et qui a été rapidement et entièrement souscrite, pour une partie substan-tielle à l'étranger; le produit brut de l'émission s'élève à 776 742 000 F.

Louis Vuitton remercie de leur confiance les investisseurs qui ont ainsi participé à cette augmentation de

## Européens et Américains devront régler leur différend sur les pâtes avant le 1<sup>er</sup> juillet 1987

L'accord auquel sont parvenus, le 10 août, les négociateurs européens et américains pour mettre fin à leur querelle douanière sur les pâtes et les agrumes est un peu moins solide un'il n'un sersies et au premier abord qu'il n'y paraissait au premier abord (le Monde du 12 août).

La question des agrumes a été effectivement réglée. Les deux parties se sont concédé des quotas réciproques dans les échanges sur les agrumes, les jus de fruits congelés et les noix (en faveur des Américains), et sur les olives, l'huile d'olive, les capres, les fromages, les anchois et le paprika (en faveur des Euro-péens). Dès que les gouvernements respectifs auront formellement accepté l'accord, les droits de douane, qui ont été levés pendant les derniers mois sur ces produits, seront supprimés. Les Américains out accepté les accords préférentiels présents et à venir sur les agrumes, qui lient la CEE avec plusieurs pays

En revanche, les négociateurs ne sont pas parvenus à régler définitive-

ment leur litige sur les pâtes alimen-taires. On sait que les Etats-Unis dénoncent comme des subventions déguisées les restitutions financières que pratique la CEE en faveur des fabricants de pâtes, selon la prove-nance des céréales que ceux-ci utilisent. Européens et Américains out donc décidé de se donner jusqu'au le juillet 1987 pour trouver une solution satisfaisante à ce problème. Si la question n'avait pu être réglée à cette date, chacune des parties serait en droit de dénoncer l'accord global intervenu le 10 août.

Les représentants des Douze semblent avoir reçu ces propositions avec sonlagement, car elles éloi-gnent la menace d'une guerre dous-nière avec les États-Unis. Seules l'Italie, la Grèce et l'Espagne ont émis des réserves sur les conséquences de cet accord pour leurs exportations outre-Atlantique. La discussion sur ces dossiers devrait reprendre à Bruxelles, en conseil des ministres, au mois de septembre.

capital d'autres filiales de la SGE, à

savoir Morillon-Corvol (travaux

sous-fluviaux) et de GIF. Progemo

Socofim et Socofa, quatre entre-

prises exerçant leurs activités dans

l'immobilier. Enfin, la Générale des eaux reprendrait 15 % des actions

de SOBEA, autre affaire de la SGE,

d'eau, dont la BNP et divers inves-

tisseurs institutionnels devien-

draient également actionnaires. Ces

investissements de la CGE se

situent dans le droit fil des accords

récemment conclus avec Saint-

Gobein lie Monde du 19 juillet). En

contrepartie de son engagement à revendre à des mains amies de la

CGE les actions de ce groupe

cette démarche permet à la Géné-

rale des eaux de revérouiller son

capital, - Saint-Gobain lui avait

demandé de l'aider à redresser ta

SGE en injectant de l'argent frais dans ses filiales « BTP » et « immo-

Démission surprise

du directeur financier

de Bank America

bilier », les plus touchées.

(15 %), qu'il mettait en vente

#### **ENTREPRISES**

#### La branche « textile » de la SACM en liquidation de biens

La chambre commerciale du tribunal de grande instance de Mulhouse (Haut-Rhin) a prononcé, le lundi 11 août, la liquidation de biens de la branche textile de la Société alsacienne de constructions mécaniques (SACM-T, trois cent vingt-quatre salariés).

Née au siècle dernier et réputée dans le monde entier pour la qualité de ses produits, l'entreprise, qui employait un millier de personnes en 1984 et quelque trois mille il y a dix ans, a été autorisée à poursuivre ses activités jusqu'au 31 octobre pour répondre aux commandes en cours.

Le tribunal a motivé sa décision en invoquant notamment l'accroissement du passif de la SACM-T (120 millions de francs en 1985 pour un chiffre d'affaires de l'ordre de 150 millions de francs), les désistements successife des manuel de 150 millions de francs), les ents successifs des repreneurs pressentis et l'insuffisance des

Création du numéro un mondial de l'industrie papetière

International Paper Co. va acquerir Hammermill Paper Co. pour 1,08 milliard de dollars. Réunies, les deux sociétés américaines constitueront le premier fabricant mondial de papier. Cette opération permet à Hammermill d'échapper à une offre publique d'achat « inamicale » faite par M. Paul Bilzerian investisseur californien, qui possède déjà près de 20 % de son capital ational Paper a réalisé un chiffre d'affaires de 4,5 milliards de dollars l'an passé et Hammermill de

Un fabricant japonais de machines-outils

va investir en France Le fabricant japonais de machines-outils Mori Seiki va inves-tir, en France, 13 millions de dollars dans la construction d'une usine dans les environs de Paris. Elle emploiera soixante-dix personnes et assemblera des tours à commande numérique et des centres d'usinage La production devrait commencer après l'été 1987. La société proiette également un investis de même ordre en RFA, à Stuttgart. Mori Seiki possède déjà une usine aux Etats-Unis et une autre en Grande-Bretagne.

La Générale des eaux va injecter 200 millions de francs

dans le BTP de Saint-Gobain La Compagnie générale des eaux (CGE) va consacrer 200 millions de francs à prendre des participations dans les filiales BTP de la Société générale d'entreprises (SGE), filiale de Saint-Gobain. Selon des modelités encore à définir, elle entrerait, à hauteur de 49 %, dans le capital d'un holding commun restant à créer, à qui seraient apportés les intérêts de la SGE (65 %) dans Cochery-Bourdin et Chaussée (Elf possède les 35 % restants). D'autre part, la CGE rachèterait 40 % du

M. John S. Poelcker, directeur inancier de Bank America Corp., a fonctions le 11 août, officiellement pour convenances personnelles. M. Poelcker avait été nommé à ce poste - l'un des plus importants de cette grande banque de la côte ouest des Etats-Unis et dont le siège est à San-Francisco - en mars demier, afin de mettre un peu d'ordre dans cet établissement, qui a annoncé pour le deuxième trimestre 1986 une perte nette de 640 millions de dollars. « La ban-que est en train de prendre les sement, mais cet effort exige un engagement total qui n'est pas compatible avec ma vie de famille », a assuré ce dirigeant, à quarantetrois ans, de la seconde banque américaine. Cette démission surprise relance les spéculations sur la

 Au Japon : nouveau record pour l'excédent commercial. - La très forte appréciation du yen par rapport au dollar s'est à nouveau traduite per un excédent record pour le Japon. De 8,22 milliards de dollars en juillet, cet excédent dépasse larent celui de 7,53 milliards enregisté en mai, indique la ministère des finances. soprante-six ans.

En dollars, les exportations ont progressé de 23,4 %, et les importations se sont stabilisées (+ 0,4 %), le gros du solde positif portant, une fois encore, sur les échanges avec les Etats-Unis (4,52 milliards de dollars), et provenant, per secteur, de l'auto-mobile (3,81 milliards).

En volume, toutefois, la situation paraît sensiblement différente, puisque les statistiques douanières de Tokyo font apparaître une chute de 18,3 % des exportations et un impressionnant recul de 34 % des im-

. M. Louis Moreau président de la SILIC est décédé. - M. Louis Moreau, président directeur général de la SILIC, une société d'investisse ment pour le commerce et l'industrie (SICOMI) qui a pour particularité de pratiquer le location pure, est décédé le 9 soût 1986 à Paris à l'âge de

situation financière réelle de cette

Directeur général de la Caisse centrale des mutuelles agricoles jusqu'au 31 décembre 1983, M. Moreau avait ensuite pris la présidence de la SILIC dont la Caisse centrale est le principal actionnaire avec une participation au capital supérieure à 40 %,

M. Moreau était d'autre part directeur général honoraire de l'Union des calsses centrales de la mutualité

# Marchés financiers

PARIS, 11 solt 1

Sous le signe de l'or

La Bourse a une nouvelle fois montré ses bonnes dispositions le 11 août, dans un marché caime, où peu de transactions étalent enregis-trées. En séance officielle, l'indicateur de tendence gagneit 0,71 %, dou-blant son acquis du matin (+0,33 %).

Au paleix Brongniart, les esprits étalent moins tournés vers les valeurs - au demaurant bien orientées - que vers l'or, dont l'ascension à Londres a été apectaculaire. L'once grimpait en effet à 384 dollars à la mi-journée, soit un bond de 26 dollars. L'action Freegold 's'envolait littéralement (+ 17 %) tancis que l'emprunt 4,5 % 1973 comptait permi les plus fortes hausses (+ 2,9 %). Un angouernent qui leiseait plus d'un observatour partois, l'or s'étant avéré, jusqu'loi, un placement peu rémunérateur... La tension sur le pletine en Afrique du Curt les les rémunérateurs de mané de Sud, les inquiétudes sur la santé de M. Reagen et la faiblesse du dollar pourtant ont suffi à redonner un éclat au métal joune. Les heuses ont en outre bénéficié à Legrand, Spie-Betignolles, Audisire des Entrepre-neurs, UTT, La Lyonnelee et SEB, tandis que les replis touchaient Locindus, SCREG, Crouzet et Source-Perner, Synthélabo, Dassault et Nord-Est. Huit nouvelles veleus seront as au merché continu à pertir de 22 soût ; il s'agit de Crouset, Docks de France, Ecco, Europe 1, Guyenne

salusient la bonne tenue du marché, au moment considéré comme le plus

Du côté des obligations, la semi-léthargle de la corbeille se retrouveit, l'intérêt des opérateurs restant limité,

de même qu'eu MATIF. Lingot: 82500 F (+ 3700 F); supoléon : 520 F (+ 2 F).

## **CHANGES PARIS**

Dollar : 6,72 F 1

Très faible ces demiers jours dollar s'est redressé assez ser nt mardi 12 août, pou coter 6,7250 F (contre 6,6780 F) et 2,0720 DM (contre 2,0564 DM) dans des marchés d'une hausse du pétrole en liaison avec les réductions de productio dans le Golfe serait à l'origine de

FRANCFORT 11 soft 12 soft Dollar (en DM) .. 2,0564 2,0720 TOKYO 11 sold 17 solt offer (en yeas) .. 153,85 154,85

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (12 solt) .... 7 1/16 % New-York (11 solt) . 6 5/16 %

#### NEW-YORK, 11 solt 1 Forte reprise

Forta reprise

Après avoir épronvé un passage à vide à la veille du weet-end, Wall Street est, lundi, très vivement reparti de l'avant. Réamorcé dès l'ouverture, le mouvement de reprise s'est développé durant la séance avant de s'infléchir vera la cièture. L'indice des industrielles a repassé la barre des 1800 points et s'est résolument maintenu audessus. Il atteignit même un moment la cote 1824,66 avant de s'établir finalement à 1811,16, soit à 28,54 points au-dessus de son niveau précédent.

Le bilan de la journée a été à la hanteur de ce résultat. Sur 1975 valeurs traitées, 1 233 ont progressé, 404 seulement ont baissé et 338 n'ont pas varié. Pour l'essentiel, le marché a surtout réagi à la baisse des taux d'intérêt et à la hanse des obligations.

Mais le marché a ésalement été.

obligations.

Mais le marché a également été soutem par l'espoir d'une détente sur le front monétaire. Les prochaines indications sur la marche de l'économie doivent être publiées à la fin de cette semaine. La plupart des spécialistes s'attendent à la confirmation du marasme. A leurs yeux, afin de déclencher un redémarrage de l'expansion, la Fed serait presque contrainte d'assonplir sa politique de crédit. A cet égard, l'on pariait beaucoup d'une baisse concertée germanouméricaine des taux d'intérêt.

VALEURS	Cours de 8 noût	Coers du 11 noût
VALEURS  Alcon A.T.T. Bosing Chase Minefactus Bark Du-Fost de Nemours Eastman Kodek Econe Ford General Bocchi General Motorn Goodyser I.R.M. I.T.T. Mobil CR	8 noât 34 1/4 23 7/8 58 1/8 38 7/8 78 1/4 54 7/8 62 5/8 64 1/2 73 1/2 70 1/8 31 1/4 130 52 6/8 32 1/2 66 1/2	11 eols 24 24 58 5/8 40 5/8 78 3/4 60 7/5 5/8 76 5/8 77 3/4 131 1/8 53 3/8 53 1/2 65 5/8
Schlomberger Testico U.A.L. Inc. Unico Carbida USX Corp. Westinghouse Xerox Corp.	29 5/8 30 7/8 49 7/8 20 5/8 16 3/4 54 54 1/2	29 5/8 31 50 1/4 21 16 3/4 55 3/4 55 1/4

#### **INDICES BOURSIERS PARIS**

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985)

11 août 12 août Valenza françaises . . 144,1 Valours étrangères . 163,3

C' des agents de change (Bese 100 : 31 déc. 1981) Indice général ... 378,1 398,4

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 1782,62 1811,16

LONDRES (Indice - Financial Times-) Industrielles .... 1 217,4 1 228,7 Mines d'or . . . . 282,9 Fonds d'Etat .... 88,86 TOKYO

11 actt 12 actt Nikket Dow Jones 17435,53 17479,1 Indice général ... 1426,54 1437,22

Notionne	10%	Cotatio	AT.IF on en pourc contrats : 3	entage du 677	11 août				
COURS.	ÉCHÉANCES								
COURS.	-	Août 86	Sept. 86	Déc. 86	Mars 87				
Dernier Précédent	=	110,95 110,55	111,80 111,60	112,85 112,45	112,90				

## **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

ENVOLEE GENERALE DES MINES D'OR. - La flambée du 11 août sur le métal fin a provoqué une envolée spectaculaire des valeurs aurifères. À Paris, ces dernières out réalisé les plus fortes hausses, Buffelsfontein, Amgold et Western Deep progressant de près de 20 %. East Rand, Harmony Gold, Vaal Reefs et Saint Helens earegistraient, pour leur part, des gains compris entre 14,5 % et 18 %. Les mines de Salsigne out grimpé de 4.42 %. Un scénario comparable s'est joué à Londres.

BAISSE DES TAUX D'INTÉ-RET SUR LES BONS DU TRÉ-SOR AMÉRICAIN A COURT TERME - Les taux d'intérêt sur les bons du Trésor américain à court terme cat chuté, le 11 août, a leur plus bas piveau depuis 1977, au cours d'une adjudication ebdomadaire. Le département de Trésor a vendu pour 5,5 milliards de dollars de bons à trois mois. portant un taux d'intérêt. de 5,60 %, en baisse de 0,10 % par rapport à la précédente adju-

La religion... sans retour ni détour Le christianisme a-t-il un avenir?

J. Baubérot, S. Breton, G. Defois, M. Gauchet, J. Greisch, J. Grosjean, M. Lonsdale, P. Manent. J. Moint, J.C. Renard, Mgr Vilnet ...

rue Jacob, 75006 Paris C.C.P. Paris 1164-51 W Tel. (1) 46 33 25 45 Ex hiperpen et chez votra Mer

Numero spécial, 72 f

Tous les ouvrages sur le yoga, Pastrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles... à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES

-6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 -

# Marchés financiers

BOURSE	E DE PAI	RIS			11 AOUT Cours re	
Companier State Practice Course Practice Course	Detrier % Cours +		èglement mens	suel	Compan-VALEURS Cours Presier Demier cours	%
1133 BALP TP 1077 1075	1610 + 248 1415 + 011 1075 - 018 SECON VALEURS			K Compen- VALELINGS Cours Premier Dernier	85 Onelostein Ctd 24 50 85 30 85 30 + 530 Put Port-Nem 520 525 525 +	14 49 + 0 96
1130 LLF. T.P 1184 1184	1185 + 0.08	2030 2070 2070 + 157 556		- 2.07 895 Schneider, 745 745 741 -	26 East Rand 27 90 32 80 32 +	- 1 33 14 69 - 0 33
2300 Rhose-Poul T.P. 2348 2340 1208 Se-Gobsin T.P. 1304 1303 1304 1344 436 Accor 460 469	1203 - 0 07 2190 Docks France .	. 3580 3680 3670 + 3 08 10 271 271 271 38 5 18 5 18 5 14 - 0 77 133 2250 2250 2250 2250 1481 1478 1476 - 0 33 348 1182 1181 1195 - 2 28 3 10	Misr. Wendel . 407 410 410 Marral . 1331 1330 1328 Martin . 2270 2320 Martin Sarta . 3060 3150 3160 . Michelio . 3280 3260 3260	+ 0.73 35 S.C.R.E.B. 3250 32 3185 - 0.22 528 58b 2 502 518 520 4 2 20 430 Selmen 465 484 464 464 325 S.F.L.M. 1718 1729 1729 1729 1729 1729 1729 1729 1729	2 61 410 Excen Corp 431 421 421	- 232 - 088 1187
435 Accor 480 489 1810 Agencs Heres 1796 7799 	470 + 2 17   150   Enut (Gén.)   1806 + 0 55   2900   Enut (Gén.)   1569 + 1 22   Enut (Gén.)   199   275   Bi-Aquinine	2250   2250   2250     22	Michelin   3290   3260   3260   1720   1720	_ 061 76 S.S.E 90 89 85 88 36 -	1 18 520 Gán. Bectr 439 494 495	12 21 - 0 80 - 1 88 - 0 62
1225U (Aleste)   2002   12020		. 988 988 988 521 .300 301 299 30 - 023 48 .283 283 283 33 .2170 2175 2175 + 023 2200 .2790 2810 2810 + 071 88	M.M. Penintoys 41 80 43 43 60 860ii-Hennesty 2169 2200 2230 Mot. Laroy-S x 985 987 1030	+ 430   355   Siranor Lil   350   35	1 14	10 86 - 0 28 15 24
215 Ausendat-Rey 225 20 229 1500 Aux Estrepr 1478 1544	158   275	2250   2250   2250     2252     22	Nevig. Mixtus   1248   1241   1241   1241   181   182   181   180   182   181   180	- 0 22	- 0.99 34 Hitrachi	+ 4 62 - 1 04
1240 Avions Dessault 1439 1410 688 Bail-Equipars. 602 599 1070 Bail-Inspectes. 1105 1140 1190 Ca Bencaira 1210 1205	599 - 0 48 1500 Facon	1421 1428 1425 + 0 28 185 2300 2410 2410 + 4 78 48 1060 1075 1036 - 1 42 48 1520 1580 1550 - 1 42 48 1520 1580 1550 - 1 42 148 1520 1580 1550 - 0 31 146 300 300 299 90 - 0 03 21 292 294 295 + 1 02 488	Nonvelles Gel.   470 50   470 50   470 50   00	- 0 88 Sover . 1419 1420 1424 - 50 88 Sover . 1419 1420 1424 1420 1424 1420 1424 1420 1424 1420 1424 1420 1424 1420 1424 1420 1424 1420 1424 1420 1424 1420 1424 1420 1424 1420 1424 1420 1420	6 04 925 BM 897 881 881 - 0 56 370 (77 350 10 358 367 +	+ 1 49 - 1 78 + 1 97 - 1 07
815 Sel-Expirem. 602 559 2070 Sel-Investins. 1105 1140 1190 Ca Bancierin 1210 1205 596 Sezer HV. 647 856 435 Sépin-Say 485 460 310 Serger Ván) 321 327 596 Sic 602 610	667 + 154 270 Fives-Lile 480 - 107 14 Fooderie (Séc.) 327 + 186 200 Fraissiner (Ma) 609 + 116 310 Francesco	. 200 199 199 - 0.50 860	Ordel (L.)	+ 3 43 540 Táics Lungage 558 555 555 + 4 0 70 3310 Tái. Bect. 3190 3150 3150 3150 + 1 31 470 Thomson-C.S.F. 1517 1528 1535 + 1 31 370 Touri (CPP) 367 367 368 369 4 0 82 86 - [cartisia.] 86 88 50 86	125 725 Merck 728 716 716 - 118 755 Minesota M 741 730 730 -	- 145 - 151 - 148
	481 + 0.06 1150 Fromagaries Bel 1250 - 4.25 1050 Gel. Lalayecte .	. 1105   1071   1068   - 334   965 419 50   410 10   430 10   - 224   128	Pembet 1420   1401   1412   Pemod-Ricard	7 052 88	0 68 Morgan J.P. 588 580 590 + 1 05 31200 Nessit 31990 32000 32000 +	+ 0 13 + 0 34 + 0 03 + 1 01
1470 B.I.S. 1480 1485 2260 Bissuit (Gánál.) 2350 2250 1900 Bongsain S.A. 1980 1830 1220 Bouygara 1305 1330 3610 B.S.N. 4080 4020 1220 Carrestor 3287 3230 Carrestor 3287 1800 Casiso 1688 1710	481 + 0.08 1180 Fromagarins Bal 2250 - 4.25 1050 Gal. Lateyean . 830 - 1.53 386 Gencogae . 330 + 1.91 280 Gentos . 050 - 0.24 1100 Gentard . 135 345 GWymne-Gast. 710 + 2.51 2600 Hachatta .	292 290 291 - 034 293 1130 1140 1140 + 088 53 364 364 364 364 1511 895 704 705 + 143 650 2900 2900 2900 1796 682 582 572 - 748 1586 60 80 62 62 40 + 243 480	Pétroles R.P	+ 206 [[lobel   921   919   919   -	0 57 1330 Petrolina 1368 1370 1370 + 021 505 Philip Marie 474 50 470 470	17 29 + 0 14 - 0 84
Cheiro A.D.P 905 920-	920 + 1 55 55 Smittel	1822   290   291   -0 34   936   1130   1140   1140   + 0 88   53   534   364   364   364   364   565   562   562   572   -7 46   586   572   -7 46   586   582   572   -7 46   586   585   582   572   -7 46   586   582   582   572   -7 46   586   585   524   + 2 35   544   546   5	Poliet. 1578 1590 1885 P.M. Lubinei 579 651 833 Prussne Ctof 2005 2025 2030 Prideshall Sic. 1620 1620 1620 Primagez 455 459 464 Printenpis 550 583 585 Promodis 1701 1710 1710	1 427 E4020 [V.CEMBOT, . 1400] [4940 [4940 ] 1	1 39 480 Calimis 477 483 483 + 1 83 420 Randonnin 440 484 485 + 1 81 540 Royal Dutch 545 542 542 -	+ 2 46 + 1 25 10 45 - 0 55
1080 C.G.LP	710 + 130 4200 Inst. Mérique . 523 + 057 660 Instrusi . 169 + 034 1500 Instrucioni 438 + 198 910 J. Leicharge	805 825 824 + 2 36 548 4395 4320 4320 - 1 70 1722 708 708 708 265 1830 1900 1900 + 3 82 885 1020 1950 1046 + 2 45 126	Promostins 1701 1710 1710 1710 Promost S.A 281 259 259 269 807 Radiosedin 889 906 907 Radiosedin 889 147 147 50	- 078 82 America 84 50 84 70 83 50 - 4 202 420 America 405 405 405	1 18 80 St Helena Co	+ 3 26 15 53 - 2 29
62 Chiers-Chitch 55 95 55 90 660 Ciments franc . 691 703 535 Chib Midden: 575 575	55 90 - 0.08 1860 Lsb, Selon 702 + 159 1300 Lstarge-Cappie	1020 1030 1046 + 2 45 125 1774 1800 1800 + 1 48 1800 1345 1330 1330 - 1 11 1460 1440 1430 1430 - 0 89 1170 4025 4305 4290 + 6 58 4280 1100 1100 1091 - 0 81 265	Reducts (La) * . 1879   1880   1880   Roussel-Ucitri . 1658   1650   1640   1690   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   120	+ 0.05 72 Anglo Amer. C. 62 60 71 71 10 + 10 78 365 Amgold 343 410 50 410 50 +	13 57 1930 Semus A.S 2115 2168 2165 + 19 57 127 Sony 130 128 50 128 50 -	+ 330 - 115 - 014
235   Codetel 236   239   380   Colore	238 + 170 4100 Lagrand 408 + 250 1100 Lesieur 558 + 224 Locatel Immob. 273 685 Locatel Immob.		R. Impériale E.vi. 4700 4650 4860 5464 50 264 50 264 50 3010 3010 51-0ais 8 500 608 608	+ 0.33 122 Buffelstone 116 137 138 80 +	8 32 19 50 Toshiba Corp. 24 24 05 24 19 74 1380 United 1428 1442 1442 +	+ 0.58
1620 Créd. Foncier	600 - 2 57 1060 Losindus 625 + 0 30 1020 L Vuiton S.A. † 515 + 1 37 756 Linchning	1014 1019 1020 + 0.59 1090 1004 1019 1020 + 0.59 1090 1700 1721 1723 + 3.28 1706	Salomon 1820 1815 1815 Salvaper 1240 1272 1272 Sanoti 701 700 698	- 0 27 177   Gin Péix, Imp 192 80 192 80 192 80	8 88 370 Vasi Resse 376 435 435 4 0 88 788 West Deep 172 205 206 10 +	15 69 + 1 82 19 24
1900 Credit Nac	915 + 0.78   1360   Lycon. Sact   282 50   - 1.31   290   Mildia. Philos	1352   1400   1400   + 3 55   440 205   203   - 0 87   740 <b>optant</b> (sélection)	S.A.T	1 1Drusdner Bank J 1438   1470   1480   +	9 79 345   Xeriz Corp 353   363   362   + 2 22   1 081 Zambie Corp   1 13   1 15   1 14   +	+ 2 83 + 0 88
VALEURS % % du	VALEURS Cours Dernier préc. cours	VALEURS Cours Dernier pric. Cours	VALEURS Cours Dernier préc. cours	VALEURS Cours Dernier VALEURS	Cours Derrier VALFLIERS Cours Der	arrier tours
Obligations Emp. 7 % 1973 page )	Cagis 568 574 Conjoins 375 390 Ca lubrateliale 3600 2720	More	Étrangères	A.G.P. S.A	.   1670   1700   Hamis-Dalmas   481   662	
Essp. 8.80 % 77	Comp. Lyon-Alers	OPS Parties 374 40 Optorg 204 50 205 Oslgo-Deservine 281 90 284	A.E.G	BAPP	. 534 E34 Pennyele-R.D 5750 2750 212 Perk Basser 213 212 695 S66 PennSgs 442 440	
10,80 % 79/94 110 50 10 119 13,25 % 90/90 111 15 2.541 13,80 % 80/87 107 20 11 342	Crick (C.F.R.) 650 676 Crick Gra. Incl 1248 1280 Crick typessis C.J 727 728	Paris Rossessi 1025 954 o Parise-CP 973 978 Paris France 250 250	American Branch 848 805 Ann. Petroline 290 Arhed 440	Bukoni	. 389 389 Reset	
13,90 % 81/89	C. (Informal (Cit)	Paris-Chilera	Assuriance Mines	Cardi	. 340 330 Sema-Matra 980 965 430 440 S.E.P 1221 1277	d
16 % pin 62	Deny Act. 4.p	Puchimay Leart. Inc.3 184 194.10 Files Wonder 830 830 Pyper Hainback 1148 FL.M 194 180	Brogas Crizivana 1949 B. Rigi. Isamust. 30900 21000 Br. Lumbert. 529 529 Canadian-Pacific 74 00 72 10	C.E.G.L.D. 500 S20 Maratte	. 550 580 3.M.T. Gospi 331 329 . 485 480 Softes	
12,20 % est. 84	Didge-Bottle	Forcher 302 302 Frontierne S.A. 1501 1501 Publis 1446 1501	Convenitions	Defea		
OAT 10 % 2000 118 40 2 110 OAT 9.90 % 1987 115 50 6 584 OAT 9.80 % 1988 112 80 5 208	Enter Vited	Ref. Soul. R	Dow Chemical	SICAV (addiscriton)	11/8	
Ch. France 3 %	### Bit   Bi	Rochete-Corpe 201 229 Rochete-Corpe 80 82 40 Rose's (Fa.) 100 197 90	Goodyner 216 215 Grand and Cr 339 Gulf Caracta Corp 71 30 70 50	MALES INC. Emission Rachet MALES INC.	Emission Rechet WALELEN Emission Re	achet
CR8 Swig	Enugae (8) 2400 2410 Europ Administ 88 92 Enack 2100 2392 d	Ricogine of File	Honeywell Inn	AAA	Processo. Next Presenta. N	net 1901 24
DIE 11,50% 85 118 85 1 995 DRT 95, 95 105 90 2 915 CRH 10,90% dec. 85 118 60 6 047	Finaless	Selo-Alcan	Kebota	Actions Finates	. 308 82 304 26 Perincipe-Recelo 1853 02 16 . 286 20 282 27 Phon. Pleaseste 277 35 2	1630 41 275 97 701 51
VALUE Cours Dernier	Figure   276   275   2	Se-Gobela C.L	Madisent Page   17.3   154   156   157   154   156   157   154   156   157   156   157   156   157	A.G.F. Actions (an-CP) . 1132 80 1104 98 Fructure	79815 02 79815 98 Plecement ort-terms 70859 72 708 569 49 561 01 Plecement J 53054 27 530 12431 40 12247 69 Ph/ Associator 21697 95 216	0859 72 3054 27 1697 95
Actions	Font, Lybenside 3650 3550 Feacine 485 Fesinter 1135 1125 Phagarolis 745 70 143	Satura 142 144 Sautras 68 96 Saurier-Dovel 09 64 20	Ofivetti 45 42 80 Paktonal Holding 187 189 Plizar Inc. 488 469 Process Garable 505 515	A.G.F. Interfends 457.31 446 16 Faurobig	58714.23 58565.42 Research Telepotrinis 6238.01 61	502 75 168 51 5177 24 1223 53
Acies: Peoples:	Feature L.A.L	Sertinisare (48)   145   501   502   502   503   503   503   504   504   505   504   505	Reinet Cy Ltd	Attel	497 02 474 48 S-Honeri Assoc 14221 22 141 758 40 734 01 S-Honeri Sio-sinsus	150 47 883 86
André Roudière	GAN	Serv. Egypt. Wilk 80 . 30 . 30 Sec	Rodemen	Arbinages court terms	. 1118 75 1118 75 SH-Honoré P.M.E 415 3 1394 42 1394 42 SH-Honoré Real 10599 87 109	489 47 396 18 396 05
Astorig	Gérelot	Service	S.K.F. Actoencing 325 Sperry Rand 491 483 State Cy of Cat 106 103 Spillontein 32 20 37	Associc 1227 25 1291 191 50 Haustram Europe	. 1321 77 1321 77 SHosperi Technol 718 41 8 1561 57 1490 76 SHomeri Velor 12499 45 124	162 66 685 83 9400 29 681 15
Biomoy-Cusset 490 488 BMP.CI 480 480	6. Tompp. Incl	Sali Gérérale-CP   1056   1050	Swydish Migneth 360 Tanneco 256 50 These Sulf 47 45 80	Copini Pins	617 52 589 53 Sécur. Modélies	423 65 147 79 108 64
Boo-Marché 4080 4100		Soficesi 905 S.O.F.LP. Rell 140 Sofices 1049 1050 Society Astron. 465 456	Thysen c. 1 000 480	Consentination	11569 13 11124 16 Seconden Condem BP7 . 802 73 7 1461 59 440 18 Story-Associations 1336 51 13 51 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	790 87 1332 94 555 12
Cambodot	temob Marmille   7000   7800	Special 80 90 90 90 90 91 92 940 937	West Rand 1080   15 d	Coiss. Frence	. 17727 95 17662 56 Serv 5000 346 53 3 158 16 Serv 5000	739 29 335 28 527 38 394 17
Cartone-Luxaner 876 850 6.E.S. Frig 590 586 Cantao, Blancy 1980 2000	Lefter-Ball 630 540 Lembert Prices 113 50 112 Litte-Bonnières 920 957 d	Seez Fin. del-CP 1145 1200 Steen 803 527 Talesinger 2236 2315	Ameto	Ocisis. Presige         363 30         346 83         Jedin sperger           Disnifer         12810 24         12810 24         12810 24           Drosof-Fenne         817 35         589 36         Leffiny-Expression	61283 79 81283 79 Sherenta	214 54 367 02 226 99
CERUS	Location	Testur-Asquisss 385 385 Test Sidel 552 530 Uliner S.M.D 510 510 U.A.P 2880 2700	Copings 420 Datois Inv. (Costs.) 760 Hydro-Energia 300 Hodgo-energia 250	Decues-Separat	327 91 313 04 SLG	852 21 116 63 514 54
Champer (Ny) 151 30 162 d CLC General def 240 240 CL Mansion 460 460	Leaver (Stell	U.T.A	Nicolas	10063 84   10065 72   Leffice-Tokyo   10063 84   10026 77   Leffice-Tokyo   10063 84   10026 77   Leffice-Tokyo   1007-Associators   1007-Associ	1223 55 1188 07 Sogenoc 52548 73 514 11940 57 11940 57 Sogenoc 1017 47 9 255 19 83 25456 19 Sogenor 1287 67 12	399 99 406 53 971 33 210 32
Cinere-Sentre	Maritiment Part, 320 332.00 M. H	Vicez	S.P.R	Epercont Scier	74730 21 73990 31 Solid Investion. 512 07 4 583 97 575 80 Technocis 1164 97 11 163 42 146 46 U.A.P. Investion. 389 39 3	488 86 4 131 04 371 73
Droits et bons	Cote des		arché libre de l'or	Sparger-Orders	5690 93 5690 90 Uniforce 457 72 45 50802 25 + Uniforce 11715 07 12 466 03 444 90 Uniforce 11715 07 12	111 35 • 437 98 255 44 438 37
VALEURS Couts pric. Demier cours	MARCHÉ OFFICIEL COURS préc.	COURS COURS DES BILLETS 11/8 Achiet Vente MO	NINAIES ET DEVISES COURS 11/8	Epurgen-Chilg. 203 83 198 37 Mutualin Unio Sti	8678 85 6865 12 Uni-Regions	845 72 357 67 478 37 254 17
Astribution	Bass-Unic (\$ 1)	324 770 314 500 334 500 Oran 6	ilo en haus)	Epischilig	560 96 545 96 Univer	168 73 4 563 28 479 57
Air Liquida	Balgious (100 F)	15 887 15 15 850 Pice it 288 280 27 800 29 800 Pice it 86 750 85 500 90 Pice it	Interior (20 fr) 518 520 Interior (10 fr) 408 526 Interior (10 fr) 514 528 Interior (20 fr) 450 475	Financible Plast	1122.57 1111 46 Valcido 61307 81 6076 52663 40 52663 40 Valog 1434 78 145 745 62 711 81 Valond 75827 64 7576	700 80 433 36 789 75
Total	Marviger (100 k)	9 961 9 550 10 250 Sower 4 988 4 900 5 600 Piles d 4 723 4 500 5 Piles d	m	Financhi Valorianzian	1210 89 1206 47 1498 92 1469 53 a : coupon détaché	
Souscription Parisiana Riesz	Saintes (100 fr.) 402 860 Soldie (100 km) 96 760 Autricken (100 sch) 46 190	404 090 39 150 411 500 Pecado 96 530 93 500 98 Pecado 46 170 44 850 47 250 Pécado	\$ dellars 1000 3080   \$0 peach 3000 488   470 488   tes 381 85 394 50	Franco-Garanio	518 53 590 86 0 creen 157 13 150 0 d demendé 519 10 485 58 0 creen consideration	
Saffange 19 33	Espayes (100 pers.)   4 982     Portugal (100 pers.)   4 596     Canada (5 tape 1)   4 266     Japon (100 pers)   4 375	4 584 4 450 5 350 Or Zunt 4 819 4 650 5 100 Or Hon	\$ 371 387 50 \$ 382 70 373 95 andres 5 19 5 49	Function   127 23   125 97   Parasispe	15378 79 15348 to # : marché cominu.	
	,					

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 Les affrontements au Liban et le sort des otages
- 4 Afrique du Sud : le congrès du Parti national.
- 5 Pologne : Adam Michnick a été libéré.
- 6 Dossier : le rayonnement des radios nationales à l'étranger.

#### POLITIQUE

- 7 Le débat sur le rôle du Conseil
- Les travaux de l'Assemblée

9 La lutte contre l'immigration clandestine en Guadeloupe. Automobilisme : le bolide de

SOCIÉTÉ

- Les Japonais lancent une nou-
- 14 Echecs : Karpov retourne la si

#### CULTURE

- 10 Festival : le Martyre de saint Sébatien à Salzbourg, De-
- bussy sans artifices. - Cinéma : le Colosse Rhodes.
- 11 Communication : le projet de loi sur l'audiovisuel.
- Digressions par

#### ÉCONOMIE

- 17 La CGT et la CFDT répondent au ministre des transport - La sécheresse met en péril les
- 18 Bonn n'exclurait plus baisse des taux d'intérêt. 18-19 Marchés financiers.

SERVICE	S
Mots croisés	: 14
Radio-télévision	13
Météorologie	13
Carnet	14
Loto	14
Programme des specta	acles 12

#### M. Mitterrand face à l'ordonnance sur le mode de scrutin

## Les critères du redécoupage

Signera, signera pas ? Cette question va sans doute dominer la vie politique dans les prochaines semaines, jusqu'à l'examen, en conseil des ministres (le 27 août ou le 3 septembre), de l'ordonnance découpant les cinq cent soixante-dix-sept circonscriptions législatives. Elle mérite qu'on s'y arrête parce qu'un refus de signature serait cette fois un véritable - accroc - à la cohabitation. Renvoyer M. Chirac devant sa majorité pour faire adop-ter par le Parlement le texte sur les privatisations, en lui garantissant une relative indifférence des socialistes, ne présentait aucun risque de crise. En revanche, obliger le premier ministre, par un éventuel réfus de signature, à soumettre aux députés un redécoupage qui en condamne quelques-uns et aiguise les rivalités au sein de la majorité, placerait M. Chirac dans l'embarras. A priori, telle n'est pas l'intention du président : le jeu de M. Mitterrand n'est pas de créer des difficultés à un premier ministre nommé depuis à peine cinq mois, mais plutôt de miser sur l'usure de celui-ci dans l'opinion.

A l'inverse des privatisations, qui se heurtaient à une hostilité de principe du chef de l'Etat – pour les grands groupes industriels, il n'y a, selon lui, le choix qu'entre les nationalisations, auxquelles il avait tuimême procédé, et l'internationalisation, qu'un texte de loi sera bien impuissant à empêcher, - le retour au scrutin majoritaire ne le gêne pas

#### L'ordonnance sur le travail différencié est publiée au « Journal officiel »

L'ordonnance sur le travail différencié (contrats à durée déterminée, travail temporaire, travail intermit-tent et temps partiel) a été publiée au Journal officiel du 12 soût.

Cette ordonnance avait été pré-sentée par M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, lors du conseil des ministres du 6 août (le Monde du 7 août), qui l'avait adoptée. Le pré-sident de la République avait alors estimé que ce texte « semblait aller dans le bon sens - et pris bonne note de la volonté de M. Séguin d'éviter le risque de la précarisation de l'emploi. M. Mitterrand avait également observé que les dispositions prévues ne remettaient pas en cause les protections individuelles des salariés et fait savoir qu'il signerait rapi-dement l'ordonnance.

## **BOURSE DE PARIS**

Séance du matin

## La hausse s'accélère

Réamorcée en début de semaine la hausse des cours s'est accélérée mardi 12 août au cours de la séance préliminaire de la matinée. D'abord en progrès de 0,9 %, l'indicateur instantané s'établissait en clôture à 1,32 % au-dessus de son niveau précédent. Avance de Compagnie bar-caire et Leroy Somer (+ 4 %), Peu-geot et Accor (+ 3 %), Générale des eaux, Havas, UCB, CSF, Michelin et l'Air liquide (+ 2 %).

	Valeurs françaises							
		Cours précéd.	Premier cours	Damier				
	Accor	470	480	483				
	Agenca Havas	1805	1830	1845				
1	Air Liquide (L')	760	770	775				
1	Alesthorn	330	332	332 50				
1	Bencaire (Cie)	1212	1250	1280				
	Bongrain	1930	1955	1955				
- 1	Bouygoes	1330 4050	1336	1351				
	Carrefour	3344	3365	4045 3370				
1	Chargeurs S.A.	1439	1456	1480				
	Club Méditamorés	575	575	580				
	Durasz	1476	1475	1479				
	Ezur (Gén.)	1165	1185	1195				
1	ELF-Aquitaine	299 30	303	302				
4	Essilor	2810	2850	2850				
i	Lafarga Coppée	1330	1346	1350				
ı	Michalin	3260	3300	3325				
Ì	Midi (Cie)	1720	1730	1740				
1	Molin-Hennesey Navid. Mostes	2230 1241	2230	2230				
	Orisi (L.)	3711	1242 3711	1242 3730				
-	Pernod-Ricard	1039	1042	1043				
	Peugeot S.A.	1059	1072	1089				
1	Sanofi	698	710	710				
	Source Perrier	765	768	770				
-	Télénsécaraque	3150	3150	3150				
	Thomson-C.S.F	1535	1569	1566				
1	Total C.F.P	389	391	390				
	Valée	2910	2910	2910 494				
	Yeser	491 50	494	494				

outre mesure. « Le système proportionnel a rendu le meilleur de ses effets [pour le PS], avait-il dit à Solutré; il est important maintenant que le scrutin majoritaire puisse parfaire ces effets-là · (le Monde du 21 mai). Encore faut-il que le gouvernement ait la sagesse de se conformer à la décision du Conseil constitutionnel et évite donc l' - arbitraire = (1).

Là encore, a priori, chacun est animé des meilleures intentions. Le gouvernement veut éviter l'accusation de « charcutage », « Je serai sans pitié », disait récemment M. Chirac, en promettant de se plier à l'avis de la commission des six magistrats chargée de suivre les opérations. « Je voudrais qu'après le découpage on m'élève une statue ., avait dit M. Pasqua.

En fait, M. Pasqua a travaillé en liaison étroite avec MM. Toubon, pour le RPR, et Gaudin, pour l'UDF, eux-mêmes étant à l'écoute des députés de leur groupe respectif. Chaque député de la majorité a pu, en fait, découper sa propre circons-cription dans les limites du respect des cantons existants et de la mise en œuvre de l'écart maximal de 20 % de la population dans un même département, critères au respect desquels veillait la commission dite des «sages ». Ces limites n'empêchent pas des

distorsions locales : la commission a raisonné sur les chiffres du recensesables politiques calculent en fonction des électeurs inscrits, notion évidemment plus opérationnelle. Quelques-unes ont filtré et ont donné lieu à des polémiques. A Lyon, par exemple, où le RPR et l'UDF se sont déchirés, ou bien dans les Bouches-du-Rhône, où le schéma

est plus classique (FUDF et le RPR sont aux anges, la gauche et le Front national sont aux cent coups).

Déjà, M. Jean Poperen numero deux du PS, juge le redécoupage globalement «inaccepta-ble»; tandis que M. Roland Lercy écrit dans l'Humanité que, « de façon autoritaire et secrète », le gouvernement succombe à « la tentation de devenir voleur de scrutin -. celle-ci s'ajoutant à la « malfaisance

#### Majorité: + 40

Dans l'attente de données plus précises contenues dans les sept cents pages du rapport de la commission de magistrats (qui doit être publié), mieux vaut s'en tenir aux - grands principes - si l'on ose dire - qui ont guidé les ciscaux de MM. Pasqua, Toubon et Gaudin, et ceux qui guideront le président.

Pour la coalition RPR-UDF. l'objectif du redécoupage est de don-ner à l'actuelle majorité, à partir des résultats du mois de mars dernier, trente à quarante sièges supplémentaires (très exactement l'écart avec la gauche que les états-majors attendalent du verdict des urnes le 16 mars). Ces sièges seraient essentiellement conquis aux dépens du Front national. Ce schema correspond d'ailleurs à la stratégie politique du gouvernement, qui considère que sa réserve de voix se trouve non au centre, mais à l'extrême droite (9,65% le 16 mars, d'où l'importance, pour lui, de l'image dans l'opinion du couple Pasqua-Pandraud).

Le président a d'autres données en tête. Dans le système qui a pré-valu de 1958 à 1981, la gauche devait franchir la barre des 52 % des voix pour être majoritaire en sièges

à l'Assemblée (aujourd'hui, le RPR, PUDF et divers droite le sont avec près de 45 % des voix). Restaurer ou aggraver ce seuil serait évidemmen pour lui difficilement acceptable comme le serait une sousreprésentation du PS ou un laminage sur le tapis vert du PCF.

Pour l'heure, M. Mitterrand est soumis à de fortes pressions de son propre camp (M. Mauroy notamment est de ceux qui le pressent de ne pas signer). Mais le chef de l'Etat a, en la matière, une philosophie très simple : aucun mode de scrutin, aucun découpage, si biaisé soit-il, ne résiste, à terme, à un grand « élan » populaire. Reste à la gau-che, et aux socialistes, à le créer. La tâche paraît particulièrement ardus pour les prochaines élections législatives, plus aisée pour une élection présidentielle prévue dans dix-neut

#### JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) Dans sa décision du 2 juillet, le onseil constitutionnel avait déclaré la loi d'habilitation autorisant le gouverne-ment à délimiter par ordonnance les circonscriptions éle craies conforme à la Constitution sous les strictes réserves suivantes: l) « La faculté de ne pas res-pecter les límites cantonales dans les départements comprenant un ou plusieurs cantons non constitués par un territoire continu ou dont la population est supérieure à quarante mille habitants ne vaut que pour ces seuls can

(2)La mise en œuvre de l'écart ximal de 20 % *« doit être réservée* des cas exceptionnels et dûment justi-fiés (...) et ne pourra intervenir que dans une mesure limitée et devra s'appuyer, cas par cas, sur des impéra tifs précis d'intérêt général ». (3) « La délimitation des circonscrip-tions ne devra procéder d'aucun arbi-

#### Le débat sur les « bavures » policières

## MM. Pasqua et Pandraud vont poursuivre SOS-Racisme un avocat et « le Nouvel Observateur »

Le ministère de l'intérieur a annoucé, lundi 11 soût, dans un communiqué que MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud demandaient que - des poursuites en diffomation soient engagées contre M. Julien Dray, vice-président de SOS-Racisme, Me Francis Terquem, avocat, et le Nouvel-Observateur, qui a publié les décla-rations de ce dernier ».

· Depuis le regrettable incident survenu à Fontenay-sous-Bots, dans la muit du 31 juillet au 1º août, indique ce communiqué, une polémique visant à mettre en cause la police, les plus hautes autorités de la police nationale et les ministres, se développe dans certains médias. Un véritable procès public a été conduit au mépris des règles élémentaires du droit. Des responsables d'une association out publiquement diffamé l'institution policière, le ministre de l'intérieur et le ministre délégué chargé de la sécurité. »

Cette contre-attaque de MM. Pasqua et Pandraud vise notamment une tribune libre de Me Francis Terquem, avocat de la famille de William Normand, tué à Fontenay-sous-Bois par un gardien de la paix, publiée par le Nouvel Observateur du 8 août. Sous le titre « J'accuse Pasqua », l'avocat écrivait notamment : . J'accuse Pasqua quatre victimes innocentes: Wil-liam Normand, Loic Lefebvre (...) et deux policiers dont la vie est brisée, dont l'honneur est entamé (...).
Je l'accuse d'avoir fait croire aux
policiers qu'ils bénéficiaient d'un
privilège d'immunité (...). J'accuse
Pasqua d'occulter par démagogie le

vrai débat sur les rapports entre justice et police. Je l'accuse d'influencer et de dévoyer la justice, d'amener les magistrats à tenir les affirmations des policiers pour paroles d'Evangile. J'accuse Pasqua de laisser infiltrer la police par des éléments d'extrême droite. Je l'accuse d'enfermer la police dans un ghetto et de la couper de la population. -

La direction du Nouvel Observa teur a réagi dans un communiqué à l'annonce de ces poursuites, en assurant que c'est - le ministre luimême » et « l'autorité politique » qui sont responsables des « bavures » et du « malaise » de la police, pour avoir « donné les consignes répressives, promis de « couvrir » les incidents éventuels, créé le climat dans lequel des policiers sont amenés à tirer sur de simples fuyards ». Estimant que c'est » contre ceux-là » et non contre « la police dans son ensemble - que Mº Terquem a protesté, la direction de l'hebdomadaire conclut : « Si c'était à refaire, nous publierions à nouveau son « J'accuse. »

SOS-Racisme, dont Me Terquem est également l'un des avocats, tient une conférence de presse ce mardi après-midi 12 août. Son viceprésident, M. Dray, a déclaré : - C'est SOS qui est visé par M. Pasqua, un ministre qui perd son calme. S'il y a procès, nous en ferons celui de sa politique sécuritaire. Nous ne voulons ni d'un racisme antijeunes ni d'un racisme antiflics. Nous disons simplement qu'il est grand temps de rétablir la confiance entre les citoyens et ceux chargés de les protéger. .

#### Trois miliciens chiites tués L'affaire du Carrefour du développement et dix-sept « casques bleus » français blessés

Trois miliciens libanais ont été tués et dix-sept « casques bleus » français blessés au cours de plusieurs engagements qui ont opposé lundi soir et mardi matin 12 août un élément du contingent français de la FINUL (Force intérimaire des Nations unics pour le Liban) et des éléments de la milice chiite Amal dans le sud du Libao.

e feu aux poudres s'est produit landi soir à l'entrée du village d'Abbassieh, à l'est de Tyr. Deux miliciens chittes ont refusé d'obtempérer à l'ordre de stopper que leur intimait un « casque bleu » français à un barrage routier, afin que leur véhicule puisse être fouillé. Les deux hommes sont finalement sortis de leur voiture en pointant leurs armes sur le soldat français qu'ils ont essayé de désarmer. Un autre essque bleu = français qui assistait à la scène un peu plus loin a alors ouvert le fen et abattu les deux miliciens, a expliqué le porte-parole de la FINUL, M. Timur Goksel.

Attaque irakienne

contre le terminal iranien

de l'île de Sirri

L'aviation irakienne a attaqué

mardi le terminal pétrolier iranien

de l'île de Sitri, ont annoncé les ser-

vices des assureurs londoniens

Deux navires, qui n'ont pas été identifiés, auraient été touchés lors

de cette attaque, selon les premières

informations parvenues aux Lloyd's.

du Golfe, à proximité du détroit

d'Ormuz. Ce terminal est devenu

trés important pour les exportations

iraniennes de pétrole, à la suite des

raids irakiens incessants contre l'île

de Kharg, dans le nord du Golfe.

L'Iran dispose d'une flotte de pétro-

liers affrétés qui transportent le car-

burant sur les quelque 300 milles marins séparant Kharg de Sirri,

qu'on croyait jusqu'à présent être

hors de portée de l'aviation ira-kienne. (AFP-Reuter.)

Le numéro du « Monde »

daté 12 août 1986

a été tiré à 447 816 exemplaires

L'île de Sirri est située dans le sud

L'incident a provoqué des échanges de tirs qui se sont pour-suivis durant toute la nuit entre les troupes de la FINUL et les miliciens chiites. Les miliciens Amal, armés de lance-roquettes du type RPG-7 qui ont pris position autour d'Abbas-sieh et de Maarakeh, QG du contigent français, menacent de « tirer sur tout ce qui bouge - dans le sec-teur, ce qui a empêché l'intervention Le premier engagement qui a mis des hélicoptères pour transporter les blessés français touchés au cours des engagements de lundi soir qui se sont poursaivis ce mardi matin, faisant un mort dans les rangs d'Amal.

au cours d'accrochages dans le sud du Liban

Une source militaire proche du commandement de la FINUL a affirmé à l'AFP que certains des blessés français étaient sérieusement atteints et que = si l'évacuation n'est pas possible, ils vont mourir ». A Paris, on précisait ce mardi matin de source proche du ministère de la défense que . les tirs ont cessé » et que des . négociations sont en cours pour un retour au calme ». (AP,

M. Nucci et l'immunité parlementaire : une mise au point de l'Assemblée nationale

Un député ne peut se dépouiller lui-même de son immunité parlementaire : cette précision a été apportée par les services de l'Assemblée nationale à la suite des déclarations de M. Christian Nucci se proposent de demander la leufe de services de leufe de services de leufe de services le leufe de service posant de demander la levée de son immunité si celle-ci constituait « une entrave au bon déroulement - de l'information judiciaire en cours dans l'affaire du Carrefour du déve-loppement (le Monde du 12 août).

L'inviolabilité parlementaire, ins-tituée par l'article 26 de la Constitution, revêt, en effet, un caractère d'ordre public qui ne permet pas à un député de renoncer de lui-même à cette garantie. « Aucun représentant du pays n'a le droit de se dépouiller d'une garantie qui n'a pas été créée pour lui mais pour l'Assemblée tout entière», précise Eugène Pierre dans le *Traité du droit parlementaire* (nº 1 063) selon un principe qui a été rappelé à plusieurs reprises par les tribunaux.

- S'il n'est pas interdit à un par lementaire d'inviter ses collègues à voter l'autorisation de poursuites le

concernant ~ lorsque l'Assemblée est saisie d'une demande en ce sens, - il ne lui est pas possible de se substituer au procureur général ou au plaignant pour introduire une telle demande», rappelle l'Assemblée nationale.

Ainsi, plusieurs députés qui sou-haitaient renoncer à leur immunité se sont vu opposer, depuis 1958, une fin de non-recevoir par le président de l'Assemblée : M. Catayee, le 6 mai 1960 : M. Rives-Henry, le 22 novembre 1971, et M. Marcel Dassault, le 26 mei 1976.

La proposition de M. Nucci. infondée donc sur le plan du droit, n'avait en tout état de cause qu'une portée limitée, dans la mesure où la session parlementaire extraordinaire doit s'achever le mercredi 13 août. Les députés n'étant couverts que pendant la durée des sessions, il ne serait nul besoin, pour inculper M. Nucci, de demander à l'Assemblée nationale de se prononcer sur la levée de son immunité parlemen-

#### Le comité de décolonisation de l'ONU ne se saisira pas cette année de l'affaire de la Nouvelle-Calédonie

New-York (Nations unies) (AFP). – Le comité de décolonisa-tion de l'ONU ne se saisira pas cette année du problème de la Nouvelle-Calédonie, dont l'inscription à l'ordre du jour a été demandée par treize pays du Pacifique sud, a-t-ou appris, le lundi 11 août, de source sure aux Nations unies.

La lettre des membres du Forum du Pacifique demandant officiellement l'inscription du territoire francais n'était toujours pas parvenue à New-York lundi, mais de source proche du comité, on indique que celuici, en aucun cas, ne pourra se saisir de cette affaire au cours de son actuelle session, qui doit s'achever vendredi. Le comité prendra certainement note de la demande des pays du Pacifique et entamera des consultations informelles, sans adopter de décision dans l'immédiat sur la démarche à suivre.

Certains membres du comité n'excluent pas que l'affaire de la Nouvelle-Calédonie soit portée devant l'assemblée générale lors de sa quarante et unième session (septembre-décembre), si les principaux intéressés jugent opportune une telle démarche.

## BREVES

 ARGENTINE : le président sin souhaite le déploiement de « casques bleus » aux Malouines. - Des « casques bleus » (forces de l'ONU) pourraient êtra déployés aux Malouines, pendant une période transitoire lors d'un transfert de souveraineté, a déclaré le président argentin Raul Alfonsin dans une interview publiée dimanche 10 août per l'hebdomadaire britannique The Observer, en estimant que le principe de l'autodétermination ne peut s'appliquer à l'archipel de l'Atlantique sud. M. Alfonsin a ajouté que « les Malouines pourraient bénéficiar d'un maximum d'autonomie, de ses propres autorités, de l'application du fédéralisme argentin dans sa définition la plus large ». Les relations diplomatiques entre Londres et Buenos-Aires sont rompues depuis la guerra des Malouines, à l'issue de laquelle les troupes britanniques ont reconquis les îles, envahies par les forces argentines en avril 1982. —

 Voile : Coupe de l'America. - Le tribunal de commerce de Paris qui avait prononcé le 24 juillet la mise en liquidation judiciaire du Challenge français pour l'America Cup

d'Yves Pajot, a donné son accord, fundi 11 août, à la proposition de reprise par l'association France America Cup (le Monde du 9 août). Le voilier d'Yves Pajot devrait être rapidement mis à l'eau à Saint-Nazaire. où il a été construit dans les chantiers de l'Aérospatiale avant d'être embarqué, le 22 août, sur un cargo à destination de Perth pour participer, à partir du 5 octobre, aux éliminatoires de la Coupe de l'America.

· Collision au Nigéria, plus de cent morts. - Plus de cent personnes auraient trouvé la mort le dimanche 10 août lors d'une collision entre deux autobus près de la ville de Benin, à 200 km environ à l'est de Lagos, a annoncé lundi la presse nigériane. - (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

#### Les Britanniques construiront le métro d'Athènes

Le gouvernement grec a signé un accord avec un consortium de douze sociétés pour la construction de deux lignes de métro à Athènes. Le projet porte sur la réalisation d'une ligne ouest-est et d'une ligne nordest de 13 kilomètres chacune et comptant, au total, vingt-huit stations. L'ensemble coûtera 7,5 milliards de francs et les travaux commenceront en 1987. Les sociétés retenues sont cinq grecques et sept britanniques, celles-ci ayant participé à la réalisation des métros de Londres, de Bagdad, de Hongkong et de Taipeh. L'annonce de cet accord représente une nouvelle déception pour les industriels français qui avaient participé an concours infernational ouvert en 1985 par les autorités grecques.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

ABCDEFG

L'HORSET

L'HORSET

5 Hôtels de charme, de tradition, d'accueil L'Horset ASTOR\*\*\* (Madeleme)

L'Horset ROYAL MALESHERBES\*\*\*\* (Madeleine) L'Horset SAINT-CLOUD\*\*\* (Porte de Saint-Cloud) L'Horset PAVILLON\*\*\* (Grands Boulevards) L'Horset OPERA D'ANTIN\*\*\*

Réservation Centrale II, me d'Astony, 75068 Paris – Tél. : (1) 42-68-12-66 Télex 642718